OL. XXXII—No 9 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 23 JUIN 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, M... , NOTRE LANGUE! Le Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Congrès annuel de l'Association d'Education du Manitoba

Tim Buck n'a pu parler à Québec

La foule brise l'assemblée convoquée pour nommer un candidat dans Québec-Est.

QUEBEC—La police de Québec a escorté, mardi soir, Tim Buck, hef national du parti progressiste-ouvrier, hors d'une salle située ur la rue St-Vallier, dans la basse ville, après qu'un groupe de unes gens eurent empêché la tenue d'une assemblée à laquelle -G. Decroiselles devait être nommé candidat du parti dans Québec-t aux prochaines élections fé-érales.

Les jeunes gens étaient pré-nts à l'ouverture de l'assemblée après le chant de l'"O Canada", foule, qui comprenait plusieurs ntaines de personnes, continua n chantant les autres couplets e l'hymne national, entonna louette, Vive la Canadienne et 'autres chansons canadiennes.

Quand Paul Moisan, président e l'assemblée, tenta de présenter Mme Bernadette Lebrun et Stan-y Ryerson, tous deux de Mont-éal, les jeunes gens commencè-ent à crier: "A bas les commu-istes!"

La police arriva alors et es-orta les chefs du parti hors de salle. Le sergent Auguste Ro-hette, de la police de Québec, it qu'une automobile de la po-ice conduisit Tim Buck après ue la foule l'eut suivi jusqu'à rue. "Il a maintenant quitté la ille", ajouta-t-il.

Les jeunes gens se rendirent lors à une salle voisine et com-nencèrent leur propre assemblée. In soldat qui cria: "Tu es un fas-iste", alors que M. Léo-Paul Sa-ard parlait à la foule, fut mis à a porte de la salle et se réfugia ans un poste de police voisin.

L'échevin Alphonse Boutet fit un discours aux jeunes et les félicita d'avoir "chassé les communistes". Il ajouta qu'il aurait utilisé son influence auprès du recorder de la ville, si les jeunes gens eussent été arrêtés.

Pendant l'assemblée des communistes, un jeune homme, qui refusa de révéler son nom mais se dit représentant des Jeunes Laurentiens, attira l'attention de la foule quand il cria: "Comment se fait-il que les autorités compétentes gardent Camilien Houde dans un camp de concentration et permettent à Tim Buck de se promener librement?"

Après qu'il eut parlé brièvement, la foule recommença à chanter et à crier.

Staline est satisfait des alliés

MOSCOU — Staline a loué hautement les Alliés de leur invasion de la France, déclarant que "l'histoire de la guerre n'a amais connu d'opérations de cette envergure, de conception si vaste, sur une échelle si grande et dirigée d'une telle main de maître".

LONDRES — L'Amirauté a annoncé la nomination du vice-amiral sir Henry R. Moore commandant de la "Home Fleet".

Allocations familiales en 1945

OTTAWA—Les allocations familiales proposées par le gouvernement fédéral entreraient en vigueur le 1er juillet 1945 et varieraient de $5 à $8 par mois selon l'âge des enfants, a révélé mercredi le premier ministre Mackenzie King dans une proposition inscrite au feuilleton de la Chambre.

Les allocations seraient payées à partir de cette date, pour tout enfant âgé de moins de 16 ans, d'après l'échelle suivante: $5 par mois pour tout enfant de moins de six ans; $6 par mois pour tout enfant de 6 ans ou plus, mais de moins de 10 ans; $7 par mois pour tout enfant de 10 à 13 ans exclusivement; $8 par mois pour tout enfant de 13 ans ou plus, mais de moins de 16 ans.

La proposition prévoit que les allocations devraient être réduites de $1 par mois au cinquième enfant, de $2 par mois au sixième et au septième, et de $3 par mois au huitième et aux autres enfants.

Elle prévoit également que la déduction d'impôt sur le revenu accordée pour les enfants devrait être réduite "par un montant approprié fondé sur l'allocation familiale payable en vertu de ladite mesure".

Le pape va licencier des gardes palatins

HALIFAX—Le Vatican a fait savoir qu'il va graduellement licencier 1,400 gardes palatins recrutés volontairement chez les Romains en octobre dernier, à cause de la situation tendue qui existait alors.

Le pape a reçu, ces jours derniers, en audience, 2,000 autres soldats alliés. Chaque jour, le Souverain Pontife en reçoit un certain nombre. Il en a ainsi reçu plus de 10,000 depuis l'entrée des Alliés à Rome.

Pas d'alliance de la C.C.F. avec le Bloc

MONTREAL—M. Frank Scott, président de la section du Québec de la C.C.F., dit que la meilleure façon de réaliser l'égalité des races, c'est de renforcer un mouvement politique national qui affirme son respect de nos deux cultures et les droits égaux de tous les citoyens canadiens indépendamment de leur religion, de leur langue ou de leur race.

Le seul moyen pour les Canadiens du Québec et des autres provinces de résoudre leur problème économique commun, dit-il, c'est l'union des forces populaires de toutes les parties du pays; dans la collaboration est la force et dans la démocratie est l'égalité. Les sacrifices de cette guerre ne donneront une société meilleure que si tous les Canadiens travaillent ensemble à leur bien commun.

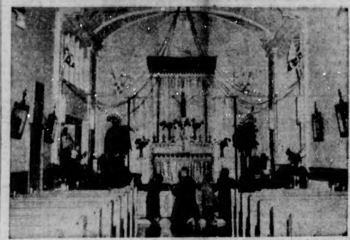
M. Scott dit que le mouvement du Bloc Populaire continue d'alimenter le mécontentement actuel du Québec et soulève des espoirs faux au moyen de tactiques dangereuses. La C.C.F. ne peut songer à aucune alliance ou entente avec ce parti. L'importance du problème économique dans le Québec peut difficilement être exagérée. Québec a été exploité sans répit par notre capitalisme monopolisateur. Québec a été et est encore le paradis des trusts.

DE GAULLE SERAIT BIENTOT RECONNU

LONDRES—Le gouvernement norvégien a annoncé la reconnaissance du Comité français de la Libération nationale, que dirige le général de Gaulle, "en tant qu'organisme responsable de la conduite et de la direction de l'effort de guerre de la France, dans les cadres de la collaboration inter-alliée, et aussi chargé de la protection et de la survivance de tous les intérêts français".

A LA "VIEILLE MAISON"





Dans une atmosphère d'imposante piété et de grandiose solennité ont débuté mercredi matin dans la cathédrale de St-Boniface les fêtes commémoratives du centenaire de l'arrivée des Révérendes Soeurs Grises au Manitoba.

Un nombre imposant de prélats, de prêtres, de religieux et de religieuses assistèrent à la messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Georges Cabana à 9 h. mercredi matin. L'allocution de bienvenue fut prononcée par S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur; le sermon français fut donné par Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G., de Montréal, et le sermon anglais par S. Exc. Mgr Gerald Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg.

La séance qui eut lieu le soir dans la salle du Collège de St-Boniface groupait des centaines de dignitaires civils et ecclésiastiques venus pour témoigner leur reconnaissance et leur estime aux Soeurs de la Charité.

La photo du haut nous fait voir la foule se dirigeant vers la "Vieille Maison" qui sert encore de Maison provinciale, et celle du bas, la chapelle de la "Vieille Maison".

Afin de nous rendre aux désirs d'un grand nombre de nos lecteurs le rapport de ces fêtes mémorables paraitra en une seule fois dans "La Liberté et le Patriote" du 30 juin.

Les séances du Congrès auront lieu au Collège de Saint-Boniface

S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur célébrera la Sainte Messe pour les congressistes le lundi 3 juillet. M. A. Pouliot, président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique prononcera une allocution à la séance de lundi soir.

Les 3 et 4 juillet l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba tiendra dans la salle académique du Collège de St-Boniface son 15e Congrès annuel. Les assises débuteront par la célébration de la Sainte Messe dans la chapelle du Collège à 9 h. par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjutor de St-Boniface. Immédiatement après l'offrande du Très Saint Sacrifice les délégués des cercles locaux se rendront dans la salle académique où l'on procédera à la vérification de leurs lettres de créance. M. O. Pelletier, président du Cercle local de St-Boniface, souhaitera la bienvenue aux congressistes. Ensuite les comités de Nomination et de Résolutions seront constitués. Le président général de l'Association d'Education, M. J.-A. Marion, présentera aux délégués le rapport des activités de l'Exécutif durant les deux années qui se sont écoulées depuis la tenue du dernier Congrès général en 1942. L'étude des amendements à la Constitution clôturera la séance de l'avant-midi.

Après-midi

Le rapport du Comité du Fonctionnement Scolaire a été préparé par M. J.-C. Fournier, docteur en pédagogie, et président du Comité. Monsieur Fournier présentera son rapport dès l'ouverture de la séance de l'après-midi. Les deux visiteurs des écoles, M. l'abbé Léo Blais et le R. P. F. Faure, s.j., liront ensuite les rapports qu'ils ont rédigés sur la visite des écoles françaises de la province.

A la séance du soir qui sera tenue à 8 h., M. J.-A. Pambrun, échevin de la ville de St-Boniface et membre de l'exécutif, fera rapport à l'assemblée des activités du comité d'Organisation dont il est président.

Les délégués auront ensuite l'honneur d'entendre M. A. Pouliot, président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique qui prononcera une causerie. Les représentants des Sociétés-soeurs prendront également la parole.

Mardi 4 juillet

La séance de l'avant-midi sera consacrée à l'étude du rapport du comité des Nominations et aux affaires nouvelles pour le bien de l'Association.

Après-midi

Le rapport financier de l'Association sera lu et expliqué par le trésorier, M. C. Prud'homme. Après l'élection de l'exécutif le comité des Résolutions présentera son rapport.

S. Exc. Mgr Georges Cabana tirera les conclusions du Congrès.

Le soir

Mardi soir à 8 h. aura lieu la séance de clôture du Congrès.

M. J. W. Macdonnell au parti conservateur

TORONTO—M. J. W. Macdonnell, de Toronto, qui a démissionné au début de la semaine comme président du National Trust Co., se consacrera entièrement aux "affaires publiques" au sein du parti progressiste-conservateur, a déclaré M. John Bracken, leader national de ce parti. M. Macdonnell a lui-même fait une déclaration dans laquelle il annonce son désir de faire partie du prochain Parlement. M. Bracken a dit que M. Macdonnell faisait "de grands sacrifices personnels" en abandonnant ses affaires.

Influence indue sur les conscrits

QUEBEC — L'échevin Joseph Matte a annoncé mardi qu'il avait reçu une lettre signée par 250 jeunes soldats canadiens-français du camp militaire de Courtenay, Colombie-Canadienne, protestant contre "l'influence indue" exercée sur eux pour les faire signer dans le service actif.

Il y a quelques semaines, le conseil de ville a adopté une motion de l'échevin Matte qui "déplorait" la réponse de l'hon. Ralston, ministre de la Défense, refusant la demande d'une commission royale d'enquête au sujet des méthodes de recrutement parmi les soldats en service au camp militaire de Vernon, Colombie-canadienne. La motion a affirmé de nouveau le désir du conseil d'une enquête royale.

Dans sa réponse, M. Ralston a dit: "S'il existe de ces cas particuliers de soldats qui croient avoir une raison de se plaindre, je noterai volontiers ces cas et donnerai ordre de tenir une enquête. Mais je ne puis exiger une enquête générale à une époque telle que celle que nous traversons".

OTTAWA. — En vertu d'un arrêté ministériel, l'interdiction est levée contre l'"International Bible Students' Association". En conséquence, tous les immeubles et les intérêts de l'Association détenus par le gardien des biens ennemis sont remis à leurs propriétaires.

Les ordinations à la cathédrale de Régina

M. l'abbé Gerald Reilly est ordonné prêtre; l'abbé Paul Béchard reçoit le sous-diaconat.

REGINA—Le dimanche 18 juin, en la cathédrale de Régina, M. l'abbé Gerald Reilly était ordonné prêtre par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina. Les RR. PP. Hyacinthe, O.F.M., recteur du séminaire Regina Cleri, et Alban, O.F.M., professeur, assistaient Mgr l'archevêque, et l'abbé L. H. Shirley, curé de Young, Sask., assistait le nouvel ordonné. Imposèrent les mains au nouvel élu, outre ceux ci-haut nommés, MM. les abbés E. Cabanel, F. J. Schachtel, A. Chabot, R. Ducharme, les RR. PP. R. A. MacGilvray, S.J., W.-L. Savoie, S.J., H. Mitchell, S.J., A. Josse, O.M.I., R. Belair, O.M.I., H. Légaré, Jean-Joseph, O.F.M. Du haut de la chaire, M. le curé A. J. Phelan, recteur de la cathédrale, expliqua les diverses cérémonies qui se déroulèrent à l'autel. A la fin de l'ordination, Son Excellence se rendit au trône et après avoir présenté ses félicitations et hommages à l'élu du jour et à ses parents, il insista sur la nécessité urgente des vocations pour l'archidiocèse de Régina. La procession se forma ensuite pour se rendre à la sacristie où le nouvel ordonné donna sa bénédiction à ses parents et aux membres du clergé.

Le banquet

Peu après, à l'hôtel King's, se réunissaient MM. les membres du clergé, les parents et amis intimes pour un banquet, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'ar-

[Suite à la septième page]

Le Canada demeure le seul pays à faire des cadeaux à l'Angleterre

Les vieux partis ont perdu de leur emprise sur l'opinion publique. La guerre coûte $450 par année à chaque Canadien. M. St-Laurent soutient que le Canada ne fait aucun cadeau à l'Angleterre.

par André LAFLECHE

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 21—La dernière semaine parlementaire a été dominée par un vif débat sur la question importante de l'aide mutuelle aux Nations Unies et par l'étude du bill établissant un ministère des Affaires des anciens combattants. Des huit députés canadiens-français qui ont voté contre la deuxième lecture du bill d'aide mutuelle, six ont pris la parole pour dénoncer avec plus ou moins de vigueur cette aide qui va surtout à l'Angleterre et diffère peu en pratique de la politique antérieure de cadeaux à l'Angleterre. Nous résumons plus bas les discours de MM. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, et P.-J.-A. Cardin, ancien ministre libéral des Travaux publics, les deux principaux orateurs à se prononcer contre le projet. M. Louis-S. St-Laurent, ministre de la Justice, leur a répondu au nom du gouvernement en disant que "l'aide mutuelle n'est qu'une phase de l'effort de guerre total, politique qui est née de la conviction que la cause est juste" . . .

L'élection de Saskatchewan

La victoire du parti C.C.F., dirigé en Saskatchewan par M. T. C. Douglas, ancien député fédéral, n'a pas encore eu d'échos en Chambre même, mais tous les députés ont compris quelles répercussions une victoire aussi complète ne manquerait pas d'avoir dans toutes les provinces anglo-canadiennes d'ici les prochaines élections fédérales. M. Coldwell, chef national du nouveau parti, en conclut publiquement que M. King précipitera les élections en vue de devancer l'organisation de la C.C.F., mais d'autres observateurs sont d'avis qu'au contraire il se rendra jusqu'à la limite de son terme d'office. Des députés conservateurs et libéraux qui ont participé à la campagne électorale en Saskatchewan ne dissimulent pas leur inquiétude et se rendent compte pour la première fois que les vieux partis ont perdu beaucoup de leur emprise sur l'opinion publique. Ils ne s'expliquent pas pourquoi. Du moins ils ne l'expliquent pas devant les journalistes, mais leurs électeurs,

[Suite à la dixième page]

Aliments pour la Cité du Vatican

CITE DU VATICAN — Trente camions chargés de vivres sont arrivés au Vatican. Ils appartenaient à la cité du Vatican et venaient d'Anzio où deux navires espagnols chargés d'aliments pour l'Etat du pape avaient amarré. Une partie des vivres servira à l'alimentation de ceux qui demeurent dans la cité du Vatican. L'autre partie sera distribuée aux pauvres de Rome.

On utilise aussi des camions du Vatican pour le transport de vivres envoyés à Rome par le gouvernement militaire allié pour les civils.

M. Bracken, candidat dans Victoria?

LINDSAY — Le nom de M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a été mentionné parmi les candidats possibles dans le comté de Victoria aux prochaines élections fédérales. On tiendra une convention dans ce comté le 30 juin pour choisir un candidat.

Ils réalisent les premiers films de l'invasion

OTTAWA—On vient d'annoncer que les photographes canadiens en France ont été les premiers à réaliser une pellicule de cinéma sur les manoeuvres de l'invasion. Les films pris par les photographes canadiens seront montrés dans le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Il est à noter que 60 à 75 pourcent des photos publiées dans les journaux, sur l'invasion, montraient des troupes canadiennes en action.

Il ne reste plus que 42 cardinaux

Le collège des Cardinaux ne sera pas augmenté durant la guerre.

CITE DU VATICAN—Le collège des cardinaux est maintenant réduit à 42 membres, soit le chiffre le plus bas depuis 144 ans.

Il peut y avoir soixante-dix cardinaux, bien que ce nombre ne soit à peu près jamais complet.

On semble croire, pour le moment du moins, que le nombre de 42 cardinaux ne sera pas augmenté, étant donné que S. S. le pape Pie XII a décidé de ne pas créer d'autres cardinaux tant que la guerre durera en Europe, selon ce qu'affirment des personnages au courant des affaires vaticanes. Certains rapports veulent que Sa Sainteté ait nommé des cardinaux en secret, c'est-à-dire selon la formule "in petto"; des personnes faisant autorité nient ces rapports.

Lorsque Pie XII fut élu pape, en 1939, il y avait 62 cardinaux; l'élection du Pape réduisait ce nombre à 61; deux cardinaux décédèrent avant la déclaration de la guerre et dix-sept sont morts depuis.

Parmi les cardinaux actuels, il y a un Canadien, Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. La nationalité des autres cardinaux se répartit comme suit: vingt-cinq Italiens, quatre Français, deux Allemands et un pour chacun des pays suivants: les Etats-Unis, l'Argentine, l'Espagne, la Hongrie, l'Irlande, l'Australie, la Pologne, le Portugal, la Belgique et la Syrie.

Dix-huit cardinaux vivent dans la région de Rome; quatorze sont dans des pays occupés par l'Allemagne; cinq (outre ceux vivant

[Suite à la septième page]

TRESORS DU MONT-CASSIN AU VATICAN

CITE VATICANE—Les autorités du Vatican ont montré aux correspondants quelques-uns des trésors artistiques, manuscrits et livres de l'abbaye du Mont-Cassin et d'autres endroits, qui avaient été déposés à la bibliothèque vaticane pour plus de sûreté pendant la guerre.

LE REGIME BOLIVIEN RECONNU PAR 19 PAYS

WASHINGTON. — Les Etats-Unis et 18 pays latins d'Amérique reconnaîtront officiellement, vendredi, le gouvernement révolutionnaire de la Bolivie. Ce développement met fin à une situation obscure dans les relations diplomatiques qui se prolongeait depuis six mois.

Bracken réclame la conscription pour outre-mer

GUELPH — Le chef national du parti conservateur-progressiste, M. John Bracken, et le président national du parti, ont critiqué, lundi soir, les règlements fédéraux de la conscription des ressources humaines.

Dans son discours d'acceptation de la canditature aux prochaines élections fédérales pour la conscription de Wellington-sud pour le parti conservateur-progressiste, M. McTague dit que l'honneur national du Canada exige un arrêté-en-conseil immédiat rendant les hommes conscrits pour la défense territoriale susceptibles de servir outre-mer.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prédit la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance à un degré d'extravagance sans précédent".

CHANGEMENTS A LA LOI DES PENSIONS AU MANITOBA

Le procureur général, M. James Osborne McLenaghen, a annoncé la semaine dernière que le gouvernement du Manitoba avait adopté un ordre-en-conseil augmentant le plafond imposé aux revenus des personnes recevant des pensions de vieillesse ou des aveugles et un relâchement dans les qualifications de résidence. Il ajoute que ces changements se sont faits après consultations avec les autorités fédérales.

Les bénéficiaires de pensions de vieillesse qui sont célibataires peuvent maintenant gagner $425 au lieu de $365 et les personnes mariées, $850 au lieu de $730, dit-il. Ces totaux incluent la pension.

Le plafond pour les pensionnaires aveugles monte de $400 à $500 pour les célibataires et de $640 à $865 pour les personnes mariées.

La date à laquelle ces changements prendront effet n'a pas été annoncée.

L'ORDRE DES KU-KLUX-KLAN EST DISSOUT

ATLANTA — L'*Atlanta Journal* a annoncé que l'Ordre des Ku-Klux-Klan, qui comptait 5,000,000 de membres "blancs" de religion protestante, vient d'être dissous.

On a rapporté que les quartiers généraux des Ku-Klux-Klan étaient maintenant vacants et que James A. Colescott, le sorcier impérial, avait disposé de ses propriétés pour quitter la ville. Cette organisation recrutait ses "chevaliers" surtout aux Etats-Unis.

M. l'abbé Léon Savoie est ordonné prêtre

ST-BONIFACE—Dimanche dernier, le 18 juin, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, conférait l'ordination sacerdotale à un enfant de la ville de St-Boniface, M. l'abbé Léon Savoie, fils aîné de M. Paul Savoie et de feu Ozilia Comeault. A la messe de 11 heures, la cathédrale de notre ville était remplie d'une nombreuse assistance composée de parents, d'amis et de paroissiens, réunis pour être témoins du spectacle si imposant d'une ordination, et prier pour le nouveau prêtre. Tous prêtèrent une religieuse attention aux explications qui détaillaient les diverses parties de cette émouvante cérémonie. Mais la foule fut particulièrement touchée par l'imposition des mains faite tour

M. l'abbé LEON SAVOIE

sents, sur la tête de l'ordinand. sents sur la tête de l'ordinand. On comptait une vingtaine de membres du clergé qui coopérèrent avec l'évêque consécrateur dans cette fonction. Ce sont: Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., MM. les abbés E. Lavoie, curé de la cathédrale, D. Lamy, M. Pelech, Guyguechuk, L. Primeau, S. Gauvin, Ad. Couture, L. Morin, L. Bédard, L. Turcot, maître des cérémonies; les RR. PP. Elie Savoie, O.M.I., G. Lebleu, O.M.I., M. St-Jacques, O.M.I., F. Faure, S.J., L. Hardy, S.J., J. Sabourin, S.J., R. Jacob, S.J., A. Bertrand, S.J.

[Suite à la septième page]

Dix-neuf réfugiés alliés au Vatican

CITE DU VATICAN — Dix-neuf soldats et prisonniers de guerre alliés ont reçu asile dans la cité du Vatican depuis le début de la guerre jusqu'à la prise de Rome, ces jours derniers. C'est ce qu'a révélé Mgr Gustavo Testa. Au nombre de ces réfugiés était le lieutenant Paul Freyberg, fils du commandant des forces néo-zélandaises en Italie. Les prisonniers furent remis en liberté à l'arrivée de la 5e armée.

La C.C.F. est victorieuse dans la Saskatchewan

REGINA — Le résultat des élections provinciales en Saskatchewan est le suivant: 44 C.C.F. élus et 5 libéraux. Le parti progressiste-conservateur, le parti de l'Unité et le Crédit Social n'ont réussi à faire élire aucun de leurs candidats. L'élection dans le comté de Cumberland ayant été fixée au 24 juin, on obtient ainsi le total des 52 comtés qui seront représentés à la prochaine assemblée législative. La C.C.F. a enlevé 28 comtés aux libéraux, 2 au parti de l'Unité et 2 autres au Crédit Social. Il n'y a aucun changement dans 15 comtés.

Le parti de la C.C.F., fondé dans l'Ouest où il fit ses premières luttes, en est à sa première victoire provinciale. Il n'avait été jusqu'ici, en Saskatchewan, qu'un facteur de seconde importance.

Le révérend T. C. Douglas, ancien député C.C.F. de Weyburn aux Communes, sera appelé à former le prochain gouvernement provincial de la Saskatchewan, en remplacement de l'hon. W. J. Patterson, premier ministre libéral depuis 1935.

Déclaration du Révérend Douglas

Le rév. T. C. Douglas a qualifié le succès que vient de remporter son parti de "victoire pour tout le peuple de la Saskatchewan" en même temps que "de fruit de la coopération de milliers de personnes". Il a ajouté que "la même coopération sera nécessaire pour s'attaquer aux problèmes économiques et sociaux que le nouveau gouvernement devra résoudre".

"Le résultat de l'élection, selon lui, indique aussi les sentiments des gens de l'Ouest au sujet de la politique du gouvernement fédéral; c'est la condamnation implicite, dit-il, de la politique agricole de l'hon. J. G. Gardiner, de la politique du pays en ce qui concerne la main-d'oeuvre et la reconstruction d'après-guerre".

Déclaration de MM. M. J. Coldwell et E. B. Jolifſe

M. J. M Coldwell, chef national du C.C.F., a déclaré que le résultat des élections provinciales en Saskatchewan dépasse toutes ses espérances. Voici le texte de sa déclaration: "Le résultat des élections de la Saskatchewan dépasse toutes mes espérances. C'est une victoire populaire dans le sens le plus vrai de l'expression. Nos ouvriers dans tous les comtés étaient des volontaires. Cela nous a permis de faire du bon travail, même quand nous manquions d'argent. Nous croyons que tout cela est le prélude d'une victoire dans le domaine fédéral, là seulement où l'on peut apporter des solutions aux grands problèmes nationaux. Notre succès d'aujourd'hui est fondé sur une éducation politique et économique saine. Nous envisageons l'avenir avec confiance".

M. E. B. Jolifſe, leader du C.C.F. de l'Ontario, a déclaré ici que la victoire du C.C.F. en Saskatchewan est le triomphe d'un mouvement populaire qui s'est dressé contre la puissance de la machine politique et de l'argent".

M. Stanley Knowles

OTTAWA — M. Stanley Knowles, leader C.C.F. à la Chambre des communes en l'absence de M. James Coldwell, a dit que le groupe des dix aux Communes se réjouissait grandement de l'éclatante victoire de leur parti en Saskatchewan. Le résultat est un hommage au peuple de cette province, a déclaré M. Knowles, et le nouveau gouvernement sera dans le plein sens du mot un gouvernement du peuple.

A Ottawa, la victoire C.C.F. n'a causé aucune surprise. Dans les milieux politiques, on s'attendait depuis plusieurs jours, à ce renversement de l'administration libérale. Les chefs des partis, à l'exception de M. Knowles, n'ont fait aucune déclaration immédiatement.

Biographie du futur premier ministre

Le révérend Thomas Clement Douglas, chef du C.C.F. en Saskatchewan, est un ministre de la religion baptiste qui a commencé de s'occuper activement de politique en 1934. Il n'y a que deux ans qu'on l'a choisi chef du parti C.C.F. de sa province. Il y avait neuf ans qu'il représentait à la Chambre des communes le comté de Weyburn, Saskatchewan, lorsque les élections ont été décidées. Il s'empressa de rentrer chez lui immédiatement pour conduire la campagne de son parti. Solide orateur, M. Douglas a été l'un des plus rudes critiques des gouvernements d'Ottawa et de la Saskatchewan. Il ne cesse de demander un changement d'ordre économique non seulement dans l'industrie mais aussi dans l'agriculture.

M. Douglas qui est né en Ecosse est arrivé au Canada à l'âge de 6 ans. Il a vu le jour à Falkirk, Ecosse, il y a 40 ans. Il a fait ses études au Brandon College et à l'université McMaster. Il avait cherché à se faire élire pour la première fois, en 1934, comme fermier-travailliste, mais il avait été battu. L'année suivante, il était élu député C.C.F. aux Communes. M. Douglas demeure à Weyburn, Saskatchewan. Il est marié et il a une fille.

Commentaire du Bloc

M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, nous prie de publier la déclaration suivante:

"Ce résultat de l'élection dans la Saskatchewan montre une fois de plus le dégoût du peuple canadien pour les vieux partis, et son aspiration vers un ordre social nouveau.

"Il montre que, dans une lutte à trois, le parti nouveau sort désormais victorieux. Dans la Saskatchewan, la seule façon de vaincre les vieux partis, c'était de voter socialiste. Le Québec se débarrassera de l'impérialisme et de la dictature économique, en votant pour le Bloc populaire canadien, qui satisfait pleinement les aspirations nationales et sociales de la province.

"La preuve est faite que voter libéral, ce serait isoler Québec.

"Que M. Godbout déclenche les élections. Nous sommes prêts".

AU CANADA



Ada Warren, autrefois attachée aux studios du cinéma de Broadway, vient d'épouser un Canadien. Elle demeurera dorénavant à Montréal.

La captivité de Léopold confirmée

LONDRES—Le premier ministre de Belgique, Hubert Pierlot, a confirmé la rumeur disant que les Allemands avaient envoyé le roi Léopold en captivité en Allemagne comme mesure dans l'attente de l'arrivée des armées d'invasion.

Pierlot a déclaré que Léopold refusait constamment d'exercer ses pouvoirs royaux sous une domination ennemie.

Des informateurs disent que le roi était détenu dans son palais depuis la capitulation de son pays en 1940 et qu'il a été envoyé en Allemagne le lendemain de l'invasion.

Des voyageurs ont rapporté que Tarbes, capitale du département des Hautes-Pyrénées, est tombée aux mains des maquisards.

Résultats par comtés

La Presse Canadienne fournit la liste suivante des députés élus à l'élection tenue en Saskatchewan avec l'indication du parti auquel ils appartiennent. (Le "x" qui précède le nom d'un élu indique qu'il faisait déjà partie de l'Assemblée législative.) Les chiffres entre parenthèses indiquent la majorité obtenue.

Députés C.C.F.

Yorkton: M. A. P. Swallow, siège enlevé au parti de l'Unité (1,501).

Saltcoats: xJ. L. Phelps (520).

Souris-Estevan: M. C. D. Cumming, siège enlevé aux libéraux (845).

Régina: M. C. M. Fines M. C. C. Williams, sièges enlevés aux libéraux (3,739).

Last Mountain: xM. J. Benson (1,536).

Pelly: D. Z. Daniels, siège enlevé aux libéraux (679).

Prince-Albert: M. L. F. McIntosh, siège enlevé aux libéraux (2,024).

Hanley: M. J. S. Aitken, siège enlevé aux libéraux (380).

Swift Current: M. H. Gibbs, siég enlevé aux libéraux (1,345).

Elrose: M. Willis (1,422).

Bengough: M. Allan Brown, siège enlevé au parti de l'Unité (1,142).

Morse: M. S. M. Spidell, siège enlevé aux libéraux (544).

Wilkie: M. O. Hansan, siège enlevé aux libéraux (1,108).

Cutknife: M. I. Nollet, siège enlevé au crédit social (775).

Humboldt: xM. B. Putnam (868).

Weyburn: M. D. C. Douglas, siège enlevé aux libéraux (1,387).

Kinistino: M. W. J. Boyle, siège enlevé aux libéraux (1,404).

Watrous: M. J. A. Darling, siège enlevé aux libéraux (1,408).

Redberry: M. D. M. Lazorko, siège enlevé aux libéraux (940).

Lumsden: M. W. S. Thair, siège enlevé aux libéraux (1,044).

Gull Lake: M. A. Murray, siège enlevé aux libéraux (1,346).

Gravelbourg: Dr H. E. Houze, siège enlevé aux libéraux (113).

Saskatoon: M. J. H. Sturdy et M. A. T. Stone, sièges enlevés aux libéraux (752 et 2,155).

Melfort: xM. O. W. Valleau (1,582).

Touchwood: xM. T. Johnston (1,156).

Rosetown: M. J. T. Douglas, siège enlevé aux libéraux (1,171).

The Battlefords: M. A. Connan, siège enlevé aux libéraux (211).

Canora: xM. M. H. Feeley (748).

Torch River: M. J. B. Harris, siège enlevé aux libéraux (1,550).

Shellbrook: M. A. B. Sterling, siège enlevé aux libéraux (960).

Qu'Appelle-Wolseley: M. W. Burgess, siège enlevé aux libéraux (1,015).

Melville: M. W. J. Arthurs, siège enlevé au crédit social (951).

Moose Jaw: MM. J. W. Corman et D. H. R. Heming, sièges enlevés aux libéraux (3,248 et 2,874).

Tisdale: xM. J. M. Brocklebank (2,289).

Kerrobert-Kindersley: M. J. Wellbelove, siège enlevé aux libéraux (596).

Wadena: xMajor G. H. Williams (2,441).

Biggar: M. W. S. Lloyd (1375).

Milescone: M. F. K. Malcolm, siège enlevé aux libéraux (980).

Députés libéraux

Arm River: xM. G. H. Danielson (125).

Cannington: xhon. W. J. Patterson (18).

Moosomin: xhon. A. T. Procter (496).

Rosthern: xM. P. J. Hodge (745).

Athabaska: xL. M. Marion.

Patterson accepte la défaite avec philosophie

REGINA—"Nous acceptons la décision du peuple sans rancoeur et sans récrimination, a déclaré, le soir des élections, l'hon. W. J. Patterson, premier ministre défait de la Saskatchewan.

"Toutefois, dit l'hon. Patterson, le résultat de la votation a été pour nous une grande surprise parce que dans cette province rien ne faisait supposer que la population ait eu à se plaindre de l'administration publique. Les électeurs ont décidé de se donner une administration nouvelle. C'est leur choix... leur décision doit être respectée.

"La situation financière de la province a été grandement améliorée depuis 1935 et un bon nombre de problèmes ont été résolus avec succès.

"Le gouvernement qui succède au nôtre aura donc une tâche relativement facile, plus aisée que la nôtre à tout le moins. Je fais des voeux pour qu'il puisse contribuer au bien-être général de la province et de sa population. Je lui souhaite entier succès dans les graves difficultés qu'il aura à solutionner."

Les jeunes princes belges ont été déportés

LONDRES — Le gouvernement belge de Londres a été informé que deux princes belges, Albert, 10 ans, et Baudoin, 13 ans, fils du roi des Belges, ont été conduits de Bruxelles à Thurincia, Allemagne. L'on rapporte que le roi Léopold fut transporté en Bavière le lendemain de l'invasion de la France. Le gouvernement n'a aucune nouvelle de la princesse Joséphine-Charlotte, qui a 16 ans.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 24 juin au 1er juillet 1944.

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)

SAMEDI 24 JUIN
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.30—Il était une fois...
7.00—Ici l'on chante.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 25 JUIN
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Rêves canadiens; Il faut croire au bonheur; Nos souvenirs; Margoton; Berceuse de Jocelyn.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 26 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 27 JUIN
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital. Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Causerie par R.-A. Benoit.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 28 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 29 JUIN
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital. Montréal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Emission franç.
6.00—Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 30 JUIN
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 24 JUIN
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Musique.
1.45—Baseball.
4.00—Intermède.
4.05—Concert d'orchestre.
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Les sports dans l'armée.
5.50—Intermède.
6.00—Deux pianos.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Concerts.
8.30—Groupe instrumental.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 25 JUIN
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Récital.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Au clavecin.
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue des événements de la semaine.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Actualités can.
7.00—François Rozet.
7.30—Le trio lyrique.
8.00—"Les Trois Mousquetaires".
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Violoncelle.
9.30—Chants de l'Empire.
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

LUNDI 26 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Détective Bricault.
8.00—Orchestre.
8.30—Relais de Toronto
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 27 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Musique.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole".
6.30—Le Moulin qui "jazz".
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—La Marine Royale Canadienne.
8.30—L'orchestre du Nouveau Monde.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Le Cycle de Bach
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Concert.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 28 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Musique.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.25—Causerie.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole".
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Concert du Chalet
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 29 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Esquisse music.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette.
7.00—Pourquoi?
7.30—Le Mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Deux pianos.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 30 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Chansonnettes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-moi d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Concert estival.
9.00—Radio-journal.
9.15—Entre les lignes.
9.30—Impromptu.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Concert.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Le vote des militaires favorise la C.C.F.

REGINA. — Les candidats C.C.F. dans les élections générales de la Saskatchewan ont recueilli environ 2 votes contre 1 pour l'un ou l'autre des deux grands partis—libéraux et conservateurs-progressistes—dans les premiers résultats du vote des soldats.

Le vote de soldats dans la circonscription de Gravelbourg donnait au docteur H.-E. Houze, C.C.F., 42 votes contre 24 à l'honorable E. M. Culliton, assurant presque ainsi l'élection du candidat C.C.F. Le docteur Houze a actuellement 2,644 votes et une majorité de 95 sur le major Culliton. Les bulletins d'un bureau de votation doivent encore être dépouillés.

La majorité du premier ministre W. J. Patterson dans Cannington avait été réduite plus tôt à 18 seulement sur Mme Gladys Strum, C.C.F.

M. C. M. Fines, de Regina, président de la section de Saskatchewan de la C.C.F., a annoncé que son parti demandera un recomptage dans la circonscription de Cannington.

Le vote des soldats pour 16 des 48 circonscriptions où ont été tenues des élections jeudi a donné 691 voix aux C.C.F., 285 aux libéraux et 70 aux conservateurs-progressistes.

L'élection du docteur Rouze élèverait à 44 députés la représentation C.C.F. dans la prochaine Assemblée législative. Les libéraux ont actuellement 5 députés. Un C.C.F. est en tête dans Turtleford et un libéral dans Meadow Lake.

L'élection a été remise jusqu'au 24 juin dans la circonscription éloignée de Cumberland.

Les militaires de la Saskatchewan cantonnés à l'intérieur de la province ont voté dans les circonscriptions où ils se trouvaient le jour de l'élection, mais pour les candidats de leur propre comté. Le comptage des bulletins a commencé hier à Regina et se poursuit aujourd'hui. On évalue à environ 6,000 le nombre des militaires qui ont droit de vote.

Les militaires cantonnés en dehors de la province et outre-mer s'éliront plus tard trois représentants.

LES ASSURANCES POUR RISQUES DE GUERRE S'ELEVENT A 3 MILLIARDS

OTTAWA—Le total des assurances émises pour risques de guerre se chiffre à $3,595,081,047, selon un rapport du ministère des Finances en réponse à une question de M. G. K. Fraser, de Peterborough.

On ne peut dévoiler le nombre des pertes canadiennes en France

OTTAWA—Le ministre de la Défense nationale, l'hon. Ralston, a déclaré aux Communes que des raisons de sécurité empêchaient les autorités de révéler le nombre des pertes canadiennes dues à l'invasion.

L'hon. R. B. Hanson se plaignait de ce qu'après 10 jours d'opérations, on n'eut encore reçu aucune indication du nombre des pertes.

Le vote en Saskatchewan

Voici les données de la Presse canadienne sur le vote en S katchewan. En regard se trouve le chiffre des votes aux deux él tions précédentes avec, entre parenthèses, le nombre de dépu élus;

	1944	1938	1934
C.C.F. (X)	194,141 (44)	82,568 (10)	....
Fermiers-ouvriers	....	....	103,582 (
Libéraux	130,662 (4)	200,370 (38)	206,191 (
Cons.-progressistes	41,663 (0)	52,366 (0)	114,973 (
Autres	2,525 (0)	104,969 (4)	4,134 (
TOTAUX	368,991 (48)	440,273 (52)	428,880 (

X—Le groupe fermier-ouvrier adopta le nom de C.C.F. ap les élections de 1934.

ST-BONIFACE

La paroisse St-Eugène

Le chroniqueur de St-Eugène est bien en retard. Heureusement qu'un élève de l'école paroissiale lui est venu en aide pour faire rapport des activités du Congrès Eucharistique.

• • •

Confirmation

Le 6 mai, Son Exc. Mgr Cabana faisait la visite pastorale, accompagné de M. l'abbé Bernard — depuis Mgr Bernard, — et de M. l'abbé Bédard, comme secrétaire. 32 enfants et 2 adultes recevaient la Confirmation. Monseigneur se dit heureux des progrès accomplis. Il nous trace un programme de vie paroissiale et nous montre le but à atteindre.

• • •

Concert

Le 14 mai, à l'occasion de la fête des mères, les RR.SS. de St-Joseph donnent un concert. Monseigneur Jubinville y préside. A la fin de la soirée comme un bon père, il montre le rôle important de la mère de famille et engage les enfants à être toujours bien reconnaissants envers leur maman. Mgr Bernard l'accompagne. Nous ne prétendons pas être connaisseur, mais nous remarquons un progrès marqué en musique. Que dire des petites qui chantèrent "En passant par la Lorraine" en costume et avec leurs sabots don daine! C'était charmant.

• • •

Au couvent

Les travaux de réparation et d'agrandissement du couvent vont bon train; ils sont même sur le point de finir. Cette amélioration donnera plus de confort à nos dévouées Religieuses.

• • •

Congrès

On nous faisait remarquer que la paroisse de St-Eugène était bien représentée au Congrès Eucharistique du doyenné de St-Boniface. En effet, nous avions 3 autobus bien remplis et même 4 si nous comptons celui du sanatorium.

• • •

Nous sommes à peinturer l'église à l'extérieur et les boiseries à l'intérieur. M. le curé nous dit que les travaux languissent. Serait-ce à cause de la pluie?

Le Cercle de Tir Provencher

Joute no 2 — Division des "Marksman", équipes de 7 tireurs: 1er, Le Cercle de tir Provencher, 2,933, étant 50 points plus haut que le plus proche concurrent.

Joute no 3—M.S.B.R.A. Championnat du Manitoba pour carabines dites "Sporting": 1er, Le Cercle de tir Provencher, 3000 x 3000 — 222X. Ce total bat le record de l'année dernière par 6X qui avait été établi par Provencher. 2ème, Le Cercle de tir Provencher, 299 x 3000 — 224X.

Joute no 6—Léo Pelletier, président du Cercle, 1er avec une moyenne de 99.0%. Division "Marksman" pour individus.

Joute no 7—Mme Yvette Bélanger, 600 x 600 — 54X. 1ère dans la classe M.S.B.R.A. pour individus avec carabines dites "Sporting".

Il y eut 131 tireurs dans la classe "Sporting" et voici l'ordre pour les membre du Cercle: C. Derret (5) 600-48X, Charles A. Schwartz (7) 600-45X, D. Randall (9) 600-44X, Mme C. D. French (11) 600-43X, E. Apshkrum (13) 600-42X, Ford (14) 600-41X, G. M. La down (24) 599-47X, Mme F. I chanan (26) 599-45X, le serg A. Delcloo (30) 599-40X, Maur Pothier (31) 499-39X, S. Ha nett (57) 598-35X, T. Gibson (593-31X, C. Rowdon (97) 5 30X, T. Battaglia (103) 591-3 N. Apshkrum (104) 591-27X, H. Forscutt (107) 590-20X Mme H. S. Forscutt (111) 5 26X.

Le Cercle de Tir Provencl vient aussi d'être nommé "cha pion" de la ville de St-Bonifa pour l'équipe de dames ainsi c pour l'équipe d'hommes p l'année 1944.

L'exécutif du Cercle tient remercier très sincèrement membres du Cercle ainsi que amis qui nous aidèrent dur l'année et nous espérons que résultat ci-haut prouve que l aide a été utilisée à bonne

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Victoire éclatante de la C.C.F.

Le peuple de la Saskatchewan a parlé. Il vient d'une on non équivoque de confier l'administration publique la province au parti C.C.F. C'est le premier mandat ciel que reçoit cette organisation politique qui a pris ssance en Saskatchewan. M. Thomas Douglas, chef de C.C.F. et futur premier ministre, formera sous peu son uvernement. Il prendra les rênes du pouvoir tout problement vers la deuxième semaine de juillet. Il est posle qu'en octobre, une réunion générale de la députation t convoquée pour l'organisation définitive du gouvernent.

L'élection du parti C.C.F. à la tête de la Saskatchewan nous surprend pas outre mesure; ce qui nous a étonné st la majorité écrasante qu'il a obtenue. Lors de l'élection 1938, le parti libéral a obtenu 38 députés, la C.C.F. 10, Crédit social 2, le parti unioniste 2. Au moment où nous ivons ces lignes, les C.C.F. ont au moins 44 représentants lus et il se peut fort bien que le vote des soldats augnte cette majorité. Le parti progressiste-conservateur pas réussi à élire un candidat. Le parti C.C.F. a obtenu s de 190,000 votes, soit 52 pour-cent, tandis que les liraux en ont reçu approximativement 130,000. Les convateurs, avec plus de 40,000, n'ont pu élire un de leurs ndidats.

Cette victoire peut être comparée à celle des libéraux i, en 1934, triomphaient avec une représentation de 50 embres élus à la législature, qui se composait alors de sièges, tandis que la nouvelle législature n'aura que 52 ges, si l'on fait abstraction des trois sièges qui seront cupés par des représentants des soldats dont l'élection t différée. Comme on le sait, les soldats qui sont en Angeterre ou qui combattent sur le sol de France éliront un puté; ceux qui combattent dans la zone de la Méditernée choisiront eux aussi un membre pour la prochaine gislature; les soldats stationnés au Canada, mais en dehors la province, auront de même leur député, qu'ils choisint un peu plus tard. Ces trois députés n'auront qu'un andat d'un terme.

Donc la prochaine législature comptera 55 sièges.

Depuis la fondation de la province en 1905, six administations libérales ont dirigé les affaires de la Saskatchewan. s conservateurs n'ont jamais pu faire élire assez de candats pour former un gouvernement. Toutefois, en 1929, us la direction du Dr Anderson, ils ont pu s'emparer du uvoir avec l'aide d'un parti secondaire et ont réussi à se aintenir durant quatre ans. En 1934, ce gouvernement de alition subissait une écrasante défaite, alors que pas un nservateur ne fut réélu. La défaite présente du parti éral est non moins patente. Le peuple de la province dérait un changement, et il l'a opéré d'une manière incontstable.

Voici maintenant les divers commentaires des chefs de rti au lendemain des élections:

T. C. Douglas, chef du parti C.C.F., a déclaré que la ctoire de son parti était la victoire du peuple. "Je suis ureux du résultat. Il y a certainement un élément de ie personnelle, mais cette joie est certainement tempérée r le sentiment des lourdes responsabilités. Le triomphe t le résultat de la coopération de milliers de citoyens qui t travaillé en notre faveur. Je tiens à les remercier. Cette opération devra se continuer dans la solution des proèmes que devra résoudre le gouvernement. Le résultat l'élection est aussi un témoignage de ce que le peuple de Ouest pense de l'administration fédérale et une condamtion de la politique agraire du ministre de l'Agriculture, G. Gardiner, ministre de l'Agriculture au fédéral; c'est ssi une condamnation de la façon dont le fédéral a utilisé main-d'oeuvre et une désapprobation de son manque de évision dans les réformes relatives à l'après-guerre."

Le premier ministre Patterson a dit qu'il acceptait la cision de l'électorat de la Saskatchewan "sans rancoeur récrimination. Le résultat de l'élection est d'autant plus rprenant qu'il ne semblait pas y avoir de critique au sujet l'administration publique, déclara-t-il. Cependant les ecteurs se sont prononcés en faveur d'un changement de uvernement et la décision est acceptée..." Le premier mistre a affirmé que la position financière de la province est beaucoup améliorée depuis 1935 et que son gouverement avait surmonté plusieurs difficultés. "Le nouveau ouvernement aura certainement la tâche beaucoup plus cile. J'ai confiance qu'il réussira à améliorer toujours dantage la situation de la province et le bien-être du peue. Je lui souhaite succès dans la solution des problèmes 'il rencontrera."

Rupert D. Ramsay, chef du rti progressiste-conservateur, a mmenté comme suit le résultat la consultation du 15 juin: e peuple a parlé et nous accepns la décision de la majorité. Saskatchewan commence un uveau chapitre de son histoire. nombreux problèmes nous nfronteront, mais nous ne dens pas permettre aux facteurs désunion de nous empêcher leur faire face et de bâtir un nada uni.

Coldwell, chef national de la C.F., a dit que le résultat des ctions de la Saskatchewan a passé toutes les espérances. est une victoire du peuple dans vrai sens du mot. Nous croys que ce triomphe est le préle d'une victoire au fédéral...

Nous ne pouvons énumérer s les facteurs qui ont provoé la chute d'un gouvernement i se croyait assuré de l'appui s administrés. C'est le fait psyologique de tout gouvernement i demeure un peu longtemps pouvoir; il finit inconsciement par se convaincre qu'il est vincible et néglige partant les oyens nécessaires à son existence. Trop de confiance est toujours fatal. Il faut aussi tenir compte des abus qui se glissent dans une longue administration. Que de fois n'a-t-on pas entendu à son adresse l'accusation qu'il protégeait les gros intérêts financiers au détriment du peuple. Ne lui a-t-on pas reproché sa lenteur à apporter certaines réformes urgentes pour corriger certaines déficiences du présent système économique?

La campagne électorale s'est faite en grande partie sur la politique fédérale. Il fallait s'y attendre. "Que l'on mêle les questions fédérales aux questions provinciales, c'est la conséquence inévitable de la politique suivie jusqu'à ce jour par tous les partis politiques, écrit fort justement un rédacteur du **Droit**. Depuis le commencement de la guerre, le gouvernement d'Ottawa a centralisé à peu près tout entre ses mains. Les provinces subissent naturellement le contre-coup de cette situation. Si le peuple en est mécontent, il ne peut faire autrement que de s'en prendre au pouvoir central."

Ensuite il ne faut pas oublier les restrictions imposées par le pouvoir central. Ces restrictions pouvaient être toutes nécessaires; n'empêche qu'elles ont provoqué du ressentiment, de la gêne. Inconsciemment le peuple s'est tourné, en Saskatchewan, vers un parti nouveau, dans l'espoir sans doute qu'il allégerait le fardeau.

Plusieurs se demandent ce qu'il faut penser de ce revirement subit d'opinion chez l'électorat de la Saskatchewan; plusieurs croient que la province est devenue socialiste. Nous ne sommes pas prêt à admettre qu'il en soit ainsi. Lors même que la majorité aurait abondé dans le sens d'une philosophie qui semble fortement nuancée de socialisme, il est plus que probable que la plupart n'avaient en vue qu'une amélioration de leur sort. D'ailleurs la théorie du parti C.C.F. a été présentée comme une politique modérée, progressive et constructive. Les orateurs ont donné leur parole d'honneur que les réformes ne seraient pas aussi radicales, aussi drastiques que celles prônées un jour par un certain Winch, lors d'un discours à Calgary. M. Douglas a affirmé après l'élection que son gouvernement ne socialiserait pas l'industrie privée, si ce n'est dans certains cas d'utilités publiques.

Nous jugerons de la sincérité des orateurs C.C.F. par leurs actions.

Le premier souci du nouveau gouvernement devra être de diriger les affaires publiques en s'inspirant toujours de la justice et de la charité. S'il veut se maintenir au pouvoir et accomplir de grandes choses pour le bien-être des administrés, il devra dans ses lois et ses réformes respecter les principes de la morale et les droits des individus.

Joseph VALOIS

Le 15e Congrès de l'Association

Le 15e Congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba s'ouvrira à St-Boniface le 3 juillet. Il groupera des représentants de tous les centres français de la province qui viendront à St-Boniface pour y discuter des problèmes qui intéressent la survivance du groupe de langue française du Manitoba.

Une dizaine de jours seulement nous séparent de la date d'ouverture du Congrès. C'est peu, car, il reste, à notre avis, une somme immense de travail à accomplir, à St-Boniface et dans les centres ruraux. Il y a tout d'abord les séances du Congrès à préparer, —on ne donnera jamais trop d'attention à l'élaboration du programme de ces assises tenues tous les deux ans, si l'on veut qu'elles ne perdent rien de leur popularité et de leur intérêt. Il y a également le choix des délégués qu'il faut faire le plus judicieusement possible. C'est là que se révèle l'utilité des comités locaux de l'Association d'Education. Plus que tous les autres organismes, ceux-ci sont en mesure de choisir des représentants qui assisteront d'une façon assidue aux réunions et qui pourront apporter aux discussions leurs lumières.

C'est un lieu commun d'affirmer que le Congrès de 1944 sera ce que les Comités paroissiaux l'auront fait. Du soin qu'ils mettront à le préparer, de leur souci de n'y envoyer que des délégués sérieux, en dépend le succès.

L'Association d'Education du Manitoba est une oeuvre humaine, et donc imparfaite. Elle a pu, et probablement, elle n'a pas accompli tout le bien que l'on pouvait attendre d'elle. Raison de plus pour ne pas nous en désintéresser, pour lui consacrer le meilleur de nos énergies.

Le succès du Congrès qui sera tenu cette année est loin d'être assuré. Les obstacles à surmonter sont plus nombreux et plus sérieux qu'ils ne l'ont jamais été dans le passé: les travaux de la ferme sont en retard, le rationnement de l'essence s'annonce plus aigu. De plus il faut compter sur l'insouciance, l'apathie, l'indifférence de beaucoup des nôtres. Les esprits sont pris par la guerre; il est difficile de les ramener sur le front de chez nous. Et cependant, il serait bien illogique d'aller défendre les valeurs spirituelles à l'étranger et négliger en même temps d'en assurer l'existence dans notre province.

Autre fait qu'il importe de ne point perdre de vue: l'avenir politique de notre province est très incertain. Il est plus urgent que jamais de consolider nos positions au point de vue religieux et français.

Autant de motifs qui invitent la population catholique et française de notre province à travailler à assurer le succès du 15e congrès annuel de l'Association d'Education qui demeure et doit demeurer la première selon l'ordre d'importance de toutes les associations de la province du Manitoba.

L. L.

MORT AUX INSECTES!



Tout jardinier qui s'y connaît sait qu'il faut combattre les insectes, sans quoi la récolte sera détruite. Le meilleur moyen d'enrayer ce fléau est de détruire les oeufs des insectes avant l'éclosion. C'est ce que fait le jardinier dans l'illustration. Il enduit les jeunes plantes de poudre insecticide pour détruire les insectes avant qu'ils ne commencent leurs ravages. Faites comme lui si vous voulez protéger vos récoltes.

Billet du vendredi

De Claudel à Rivière

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En 1907, Paul Claudel est consul de France à Tien Tsin, en Chine. Agé de trente-neuf ans, il a déjà une longue carrière diplomatique, commencée à New-York, poursuivie à Boston, Shanghai et autres ports chinois. Il reçoit un jour une longue lettre, datée de Bordeaux, signée de ce nom ignoré: Jacques Rivière. Ce nouveau correspondant a vingt ans. Il connaît les ouvrages de Claudel, qui l'ont bouleversé. Il ne comprend pas tout de suite: "Et d'abord je vous ai lu tout entier sans vous comprendre, troublé pourtant d'une étrange angoisse." Pendant un an, il médite sur **Tête d'Or, L'Echange, Partage de Midi.** Puis il se décide à écrire au grand poète catholique, qui vit en Chine et publie à Paris des livres si merveilleux. Il lui écrit longuement, naïvement, sur le ton de la confession, lui dit le trouble de son âme, qui est celui des jeunes hommes de l'époque. A celui qu'il appelle son jeune aîné, il se présente: "Me voici: vingt ans, comme tout le monde, sans bonheur ni malheur spécial; mais une inquiétude, une inquiétude terrible, qui veille en moi dès ma vie, et me soulève sans cesse, et sans cesse m'empêche de me satisfaire: une inquiétude qui me soulève en transports de volupté, en transports de désespoir, une inquiétude infatigable." Un mois plus tard, le 10 mars 1907, il écrit de nouveau. La seconde lettre croise en route celle du poète, datée du 3 mars 1907. Ainsi commence une correspondance qui durera des années, entre le diplomate-écrivain et le jeune homme qui sera en France l'un des plus sûrs critiques de son temps. Ainsi naît une amitié qui fera voir Claudel dans un rôle d'apôtre laïque.

★

Devenue veuve en 1925, Mme Rivière publia l'année suivante la **Correspondance** de Claudel et de son mari, pour la période 1907-1914. Un admirable livre qu'on réédite à Montréal (1), et qui jette un jour nouveau, pour ceux qui ne connaissent pas Claudel à fond, sur la foi du poète et son zèle pour les âmes. Elevé par une mère pieuse, Rivière reste orphelin à dix ans, et il s'éloigne de Dieu peu à peu, à mesure qu'il grandit. A vingt ans, il se trouve dans la situation de tant de jeunes Français, rongé de doute, affamé de religion, mais incapable de s'agenouiller. Il y a en lui trop d'orgueil, de respect humain, et aussi le "dégoût d'un christianisme bourgeois et confortable." De la Chine lointaine, Claudel le dirigera, se fera pour lui bon Samaritain, le conduira pas à pas vers l'église et le confessionnal. Dès sa première lettre, il lui rappelle: " . . . dans la religion catholique, il y a tant de choses dures à croire, tant de choses humiliantes à pratiquer, un abaissement si impitoyable de nos petites idées et de notre petite personne! Mais ne craignez pas, **il le faut.** Ne croyez pas ceux qui vous diront que la jeunesse est faite pour s'amuser: la jeunesse n'est point faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme." Et quelques lignes plus loin: "C'est par la **vertu** que l'on est un homme. La chasteté vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant comme un coup de trompette et tout splendide comme le rayon du matin." Puis vient ce **Post Scriptum:** "Je vous donne rendez-vous à la Sainte-Table pour la Pentecôte. Il faut vous enfourner au confessionnal. Pauvre garçon! C'est dur, mais enfin pas plus pour vous que pour les autres."

★

La conversion de Rivière tardera longtemps. Il se défend contre Claudel, il raisonne, il argumente, il s'impatiente. Il s'avance vers Dieu, mais avec d'autant plus d'hésitation qu'il "n'est jamais sorti de la voie chrétienne", comme dit Mme Rivière. Il reste chrétien selon l'esprit. En 1908, il songe à se marier, et sa fiancée n'est autre qu'Isabelle Fournier, soeur de son ami Henri Alain-Fournier, auteur du **Grand-Meaulnes.** Peu après son mariage, il entre comme professeur au collège Stanislas, sur la recommandation de Claudel. A la guerre de 1914-18, Alain-Fournier est tué et Rivière ne se consolera jamais de cette mort. Lui-même tombe aux mains des Allemands, et trois ans durant il languira en captivité. De retour en France, la vie active le reprend, et pendant des années il continue sa quête de Dieu. Quand il meurt en 1925, il dit: "Voilà que les portes sont ouvertes. Je vais retrouver la lumière divine." Son oeuvre porte sans cesse la marque de son inquiétude religieuse et de son désir de croire. Si **A la Trace de Dieu** et ses **Carnets de captivité** sont particulièrement révélateurs à ce sujet, ses lettres à Claudel le montrent aux diverses étapes de son calvaire moral. Et Claudel, ce laïque, cet habitué des consulats et des ambassades, cet homme de lettres et cet homme du monde, lui écrit comme ne ferait pas mieux un prêtre pieux: "Bien des gens m'écrivent, mais il y en a peu qui aient le courage de préférer leur salut à leur orgueil... Je vous ai répondu comme je l'ai pu, n'attendez pas que jamais je puisse répondre exactement à tous vos doutes. Il y aura toujours une partie de la lutte qu'il vous faudra faire seul, et des épines qu'on ne réduit que par l'usure." La **Correspondance** Claudel - Rivière est un livre à lire.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides

Le Cardinal Villeneuve parlera aux agronomes

QUEBEC—La corporation des agronomes de la province de Québec qui tiendra son congrès de 1944 à Québec, les 28, 29 et 30 du courant, aura, à son banquet annuel, comme conférencier d'honneur, Son Eminence le cardinal Villeneuve. Son Eminence traitera de la "Mission sociale des agronomes".

L'exposition missionnaire de Gravelbourg

Par H. W. FRY, O.M.I.

La série de causeries et de conférences données à l'occasion de l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg a formé l'un des points les plus importants. Le nombre des auditeurs qui ont assisté aux conférences, la plupart du temps remplissant littéralement la salle du Collège, a montré jusqu'à quel point l'intérêt pour les missions s'était élevé. Le R.P. W. Piédalue, O.M.I., recteur du Séminaire Mazenod de Gravelbourg, était en charge du comité des conférences.

Le travail qui s'accomplit dans les champs de missions de l'univers, les vérités de la Foi sur lesquelles repose toute l'activité missionnaire de l'Eglise et les moyens dont nous disposons pour aider les missions, principalement en favorisant les vocations missionnaires, sont les idées maitresses qui furent développées au cours de la semaine. Des missionnaires qui ont vécu et travaillé en Chine, au Japon, aux Philippines et dans le Grand Nord Canadien nous ont fait le tableau de leurs labeurs. Les directeurs de plusieurs sociétés missionnaires ont expliqué les buts poursuivis par leurs organisations en ajoutant force détails sur leurs activités et les répercussions de celles-ci sur les missions elles-mêmes.

La "Canadian Church Extension"

La "Canadian Church Extension" est maintenant devenue un organisme officiellement reconnu et dont la nécessité n'est plus à établir. Elle répond à un besoin réel. Rome prévoit l'établissement de sociétés semblables dans les autres pays. Le Pape Pie XII a fortement recommandé la "Canadian Church Extension".

Ses activités, qui se limitent aux diocèses déjà organisés, consistent à fournir des ornements d'église, à faire construire des chapelles et à aider les vocations. L'un de ses grands mérites est de briser les cloisons que la fragilité humaine élève si facilement autour des paroisses, des diocèses et même des provinces, en provoquant chez ceux qui sont plus fortunés un intérêt pour les églises qui sont dans le besoin.

La Propagation de la Foi

Le lundi, 22 mai, jour du clergé, Mgr Larochelle, Supérieur Général de la Société des Missions Etrangères de Pont-Viau, prêcha une heure d'adoration pour les prêtres dans la chapelle du Collège Thévenet. Soixante-dix membres du clergé assistaient. Le prédicateur parla des devoirs inhérents au sacerdoce, appuyant sur le fait que le prêtre doit être missionnaire de par sa vocation même. Si le clergé comprenait mieux cet aspect de la vocation sacerdotale, le travail missionnaire de l'Eglise serait beaucoup plus efficace.

M. l'abbé W. T. Davis, directeur de la Propagation de la Foi, expliqua dans sa conférence que la fin de la société est de percevoir des fonds qui sont distribués aux missions catholiques du monde entier. Il a été décidé récemment que les sommes amassées seraient affectées en partie aux diocèses pauvres du Canada. Voilà pourquoi la cotisation annuelle a été portée de 40 sous à $1.00. Pour la période 1943-44 le secteur de l'Ouest a déjà contribué la somme de $83,000. En 1939 le total s'est élevé à $36,000. Tout catholique devrait contribuer la somme de 10 sous par mois. Cela pourrait facilement être réalisé au moyen d'un système de perception organisé.

Parlant sur le problème missionnaire en général, M. l'abbé Davis fit connaître plusieurs faits intéressants. Il y a dans le monde aujourd'hui, dit-il, plus de païens que du temps du Christ. La conversion des âmes au Christ est le travail le plus difficile qui se puisse concevoir. En parlant de l'extension de l'Evangile à travers le monde il faut prendre en considération les obstacles que les missionnaires ont à surmonter, obstacles provenant surtout de l'ignorance, du préjugé et du fanatisme.

Les ouvriers envoyés dans les missions, a dit l'orateur, ne sont que les délégués de l'Eglise. Le travail de convertir les âmes au Christ n'est pas l'affaire de l'individu mais l'oeuvre collective de l'Eglise. L'Eglise restera au même point aussi longtemps que nous n'aurons pas tous, membres du clergé et fidèles, été saisis par cette idée que le Corps du Christ, en d'autres mots, l'Eglise, ne grandira que si nous travaillons tous ensemble.

M. l'abbé Davis rendit un hommage spécial aux femmes qui travaillent dans les diverses communautés religieuses affectées au travail des missions. Elles sont la fleur du sexe féminin. Elles sacrifient tout pour se dévouer au service des plus pauvres entre les pauvres. Il recommanda d'une façon spéciale la lecture des revues missionnaires. Les missions parlent par elles-mêmes. Une fois que les gens connaîtront les faits ils seront tout disposés à aider les missions.

La Sainte-Enfance

La Sainte Enfance est une autre oeuvre pontificale fondée pour venir en aide aux missions. Son travail, a expliqué le R.P. R. Roberts, S.F.M., directeur national de la Sainte Enfance, consiste à percevoir des offrandes auprès des enfants et à leur donner le sens missionnaire. Cet aspect éducationnel de la Ste-Enfance donne aux enfants un esprit catholique beaucoup plus ouvert. Il devrait faire partie de l'éducation catholique à tous ses degrés. Le travail des missions, en effet, n'est pas une oeuvre de charité mais un élément essentiel du catholicisme. L'oeuvre de la Sainte Enfance est particulièrement apte à susciter des vocations missionnaires.

Les missions de Chine

Une esquisse de l'histoire de l'Eglise catholique en Chine et un intéressant récit de la vie du Père John Mary Fraser, fondateur de la "Scarborough Foreign Mission Society", forma le sujet d'une conférence donnée par le R.P. Léonard, S.F.M. Le Père Fraser a été le premier prêtre de langue anglaise à se consacrer aux missions de Chine.

Au cours des dernières 44 années le nombre des catholiques en Chine s'est élevé de moins d'un million à près de quatre millions. La société missionnaire Scarborough, affectée exclusivement aux missions de Chine, compte aujourd'hui 72 prêtres et 30 étudiants. Le Père Léonard a insisté sur le fait que la persistance des missionnaires à refuser de quitter la Chine malgré la guerre a grandement impressionné les Chinois.

Mardi soir, le R.P. L. Hardy, S.J., du Collège de St-Boniface, a dit quelques mots sur les missions des Pères Jésuites au Canada, en Chine et aux Indes. Il présenta ensuite un film illustrant un voyage d'un missionnaire canadien à travers la Chine.

La journée des laïques

Une grand'messe dans le rite dominicain fut chantée par le R.P. P.-M. Gaudrault, O.P., provincial des dominicains, le mercredi, 24 mai, journée des laïques. Le Très Révérend Sévérin Gertkin, O.S.B., abbé de Munster, parla en anglais et en allemand. Le monde végète aujourd'hui, a-t-il dit, parce que les hommes n'ont pas fait leur devoir, parce qu'ils ne se sont occupés que de leurs propres intérêts. Tout membre d'une société porte sur lui une partie de responsabilité pour le bien-être du tout: nous recevons la vie de la grâce et tous les avantages du Christianisme du corps de l'Eglise et, en retour, nous devons collaborer à l'accomplissement de celle-ci. Tout ce qui est donné à l'Eglise en prières ou en aide matérielle est rendu au centuple.

Le R.P. Routhier, O.M.I., vicaire des Missions pour le Vicariat Apostolique de Grouard, peignit, dans un discours en français, un tableau très réaliste de la tâche énorme qui reste à accomplir. La grandeur de cette tâche n'a pas été comprise par la plupart des catholiques. Nous devrions avoir la hantise des missions. Nous ne pourrons dire que l'Eglise gagne du terrain que quand le rythme des conversions sera devenu quatre fois ce qu'il est dans le moment. Notre effort missionnaire doit être décuplé. Le Canada donne un missionnaire pour chaque 1,200 catholiques alors que la Hollande en donne un pour 600 et la Belgique un pour 800.

M. Ernest Longpré

L'esprit missionnaire dans la famille fut le thème d'une causerie donnée par M. Ernest Longpré, secrétaire municipal de Gravelbourg. Notre devoir envers les missions, a dit M. Longpré, découle de la vertu de religion et de l'obligation de charité universelle que nous avons contractée en tant que catholiques. Ce devoir est encore une affaire de reconnaissance car nous devons le don de la Foi aux missionnaires.

Les dominicains au Japon

Quarante membres canadiens de l'Ordre dominicain sont allés au diocèse de Sendai, au Japon, a dit le R.P. M. Leduc, O.P., et 23 d'entre eux sont maintenant dans des camps de concentration. En guise d'introduction à deux films sur le Japon, le P. Leduc traça un tableau de l'antagonisme qui existe maintenant au pays entre l'ancienne et la nouvelle civilisation. Le R.P. G. Reed, O.P., amusa ses auditeurs par une très intéressante leçon sur les curiosités de l'alphabet japonais.

Les îles Philippines

M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, qui a été missionnaire aux Philippines, exprima le voeu qu'un comité permanent des congrès missionnaires soit formé. Il formula aussi le souhait que les journaux publient régulièrement des articles sur divers sujets intéressant les missions. Il brossa ensuite un tableau magistral de l'histoire de l'extension de l'Eglise catholique à travers le monde, indiquant en passant le fait que l'Empire Britannique ne s'est pas opposé à l'établissement du catholicisme comme l'ont fait d'autres empires dans le passé.

L'orateur s'attarda sur les vicissitudes et les espoirs de l'Eglise aux Philippines. La situation y est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a été pour longtemps. Les îles Philippines sont un point stratégique de l'armée missionnaire sur la route de l'Asie.

La journée des enfants

Des camions remplis d'enfants et venant de centres éloignés arrivèrent à Gravelbourg dans la soirée du vendredi, 26 mai, et la matinée du samedi pour prendre part au programme préparé spécialement pour eux. Le R.P. G. Reed, O.P., fit un sermon approprié à la messe matinale du samedi et le R.P. R. Roberts, S.F.M., dans l'après-midi, donna une conférence sur la Sainte Enfance.

Le Grand Nord Canadien

Le R.P. Prime Girard, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux pendant 27 ans, parla devant une salle absolument comble, le soir de la clôture, sur les Missions Esquimaudes de la Baie d'Hudson. Il appuya sur le fait que les missions du Canada devraient nous être particulièrement chères. Il raconta ensuite l'histoire de la fondation des missions esquimaudes en 1912, les difficultés extraordinaires qui durent être surmontées, les souffrances du climat polaire et il parla de la ferveur des convertis. Depuis 1912 treize missions ont été fondées. Elles sont desservies par 33 Missionnaires Oblats.

Films missionnaires

Des vues animées et des vues documentaires furent montrées chaque jour de la semaine dans la salle de cinéma de l'Exposition et dans la salle du Collège. Voici les titres de quelques-uns de ces films: "A la croisée des chemins", histoire d'une vocation moderne; "La Chine"; "L'Exposition Missionnaire de Montréal", en couleur; "Les îles Philippines"; "Les 27 Martyrs Franciscains au Japon"; "La Croix sur les Glaces Polaires"; "Un voyage dans les glaces", et "Le Groënland".

Le Centenaire des Soeurs Grises

par l'abbé Léonide PRIMEAU

Le mois de juin marque, pour la population catholique du Manitoba, un glorieux anniversaire. Il y aura cent ans, le 21 courant, que les Soeurs Grises de Montréal, autorisées par leur saint évêque, acceptaient l'invitation de Mgr Provencher et s'établissaient dans sa ville épiscopale de St-Boniface.

Elles n'étaient que quatre, mais l'humble grain de senevé n'allait pas tarder à grandir. Il est devenu un arbre géant qui abrite aujourd'hui de nombreuses oeuvres d'éducation et de charité. Il y a fallu le temps et le dévouement. Histoire édifiante dont un annaliste vigilant a recueilli les traits principaux et qu'il nous présente en une riche gerbe.

Le récit de l'abbé Primeau est un hommage mérité aux quatre fondatrices et à celles qui leur succédèrent. L'Oeuvre des Tracts en a fait une élégante plaquette, ornée de l'image de la "vieille maison". 10 sous l'exemplaire à l'**Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

"Questions sociales"

1ère série—10 tracts

Ce n'est pas facile de faire comprendre aux gens la doctrine sociale de l'Eglise, les faux et défectueux systèmes de bonheurs humains que sont le libéralisme et le communisme. Mais le R. P. Petit a trouvé une formule ingénieuse pour mettre cette doctrine à la portée de tous. Il la présente sous forme d'un dialogue ou d'un cercle d'étude populaire qui en rend la lecture très intéressante.

On trouvera dans la 1ère série de la collection de tracts sur les "Questions Sociales" "les boussoles indestructibles et infaillibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer d'abord dans la famille, puis jusque dans la vie internationale.

Les tracts sont présentés sous une couverture attrayante, ils contiennent des sous-titres qui rendent facile l'intelligence du texte, et des questionnaires pour guider la discussion de chaque problème.

Ainsi, ces 10 tracts répondent aux besoins des cercles d'études, des initiateurs de forums sociaux et de tous les gens qui étudient en commun ou individuellement les questions sociales.

Demandez à votre libraire la première série complète de tracts sur les "Questions Sociales" éditée par "Fides". Elle constitue un véritable code bien à date et adapté à notre pays dans les conditions présentes.

La deuxième série sur le même sujet est commencée. Abonnez-vous sans tarder afin de recevoir chaque brochure dès qu'elle paraîtra.

En vente chez votre libraire et aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. La première série, 10 tracts: $1.00, par la poste: $1.10. L'abonnement à la 2ème série: $1.00.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Bibliothèque des prêtres

Voici la liste des derniers ouvrages achetés pour la bibliothèque des prêtres qui se sont abonnés.

La Grande Clarté du Moyen-Age (Cohen).
Quatre ouvrages du P. Sertillanges, sur la spiritualité (réédition)
Vies de Beethoven, Berlioz, Chopin et Wagner, par Pourtalès.
Iberville, de Frégault.
12 brochures sur la Sociologie (P. Poulin).
Le Roseau d'Or, (Rivière et Claudel).
Obstacles, P. Barabé, O.M.I.
Adagio, Contes, Leclerc.
Lyautey, Heidsick.
La Fortune de la France, Bainville.

• • •

Nous serons heureux de nous procurer certains ouvrages que des abonnés aimeraient avoir. Ils n'auront qu'à nous avertir.

(Communiqué).

Les Comité des Oeuvres paroissiales

Le mardi 13 juin eut lieu la dernière assemblée mensuelle du Comité des Oeuvres Paroissiales.

A cette réunion de nouveaux projets furent suggérés afin d'améliorer le développement du service bénévole dans la paroisse pour l'automne prochain. Dans un rapport préparé par Soeur Dion, de l'hôpital de St-Boniface, on remercie les dames qui ont fait du service volontaire dans cette institution en préparant des bandages pour la salle d'opération. On adresse également des remerciements à celles qui ont aidé à faire le voile du Tabernacle et quelques autres ornements qui ont servi pour le Congrès. Les aides volontaires pourront continuer à travailler pendant les vacances, si elles le désirent. Si de nouvelles recrues veulent se joindre à celles qui se dévouent actuellement, elles n'auront qu'à se présenter soit à l'hôpital soit à l'hospice.

M. le Curé se dit satisfait du travail accompli par le Comité, et par les dames de la paroisse, au cours de l'année. Après l'assemblée, Mme Gordon Konantz et Mme Stanley Laing ont donné une causerie, l'une sur son récent voyage à Londres, Angleterre, l'autre sur les débuts du bureau du service volontaire à Winnipeg. A la demande de Madame la présidente, Mme J. C. Davis et Mme J.-A. Lane se chargèrent de les remercier.

Le Comité attire l'attention de tous sur le fait que le dernier jeudi du mois est réservé au "Salvage Corps". Les rebuts de papier et les vieux journaux sont en grande demande pour le mois de juin.

Mme J.-A. LANE.

Invitation aux infirmières diplômées de l'Hôpital

Les Soeurs Grises ont célébré le 21 juin dernier le centième anniversaire de leur arrivée à St-Boniface. A cette occasion les religieuses de l'hôpital recevront de 4 heures à 7 heures p.m. le vendredi 30 juin, leurs infirmières diplômées et les infirmières canadiennes réunies en congrès.

Les religieuses et le comité d'organisation invitent à cette réception toutes et chacune des infirmières diplômées de l'hôpital.

S'il vous plaît prévenir par téléphone (201 181) ou par lettre, la directrice de l'école des infirmières s'il vous est possible de répondre à l'invitation.

Si vous n'avez pas reçu un billet d'entrée lors du congrès tenu à l'hôtel Fort Garry, nous vous donnons rendez-vous avant 4 h. p.m. sur la terrasse de l'hôpital.

Soeur A. BOISVERT,
Supérieure.

Elections annuelles au "H.M.C.S. St. Boniface"

L'Auxiliaire du balayeur de mines "H.M.C.S. St-Boniface" a tenu son assemblée d'élections annuelles, le mardi 13 juin, à l'hôtel de ville de St-Boniface.

Patronnesses honoraires, Mmes J. C. Davis et G.C. MacLean.

Ancienne présidente honoraire, Mme E. Tindall.

Présidente, Mlle Lucille Davis; vice-présidente, Mlle Jacqueline Gagnon; secrétaire, Mlle Simone Poulain; trésorière, Mlle June Rodgers; présidente des activités sociales, Mlle Madeleine Tremblay; publicité, Mlle Madeleine Bernier; secrétaire-correspondante, Mlle Denise Leclerc; présidente du comité de recrutement, Mlle Raymonde Tessier.

Nous demandons à la population française de nos deux villes de bien vouloir nous seconder, en faisant bon accueil à notre prochaine entreprise.

Don de M. Vermander au Musée

M. Joseph Vermander, dont l'intérêt pour l'histoire locale ou "la petite histoire" est bien connu, vient d'offrir au Musée trois marteaux et haches de guerre en pierre taillées à la mode des Indiens. Ces morceaux ont été trouvés dans le sud du Manitoba et rappellent une civilisation disparue.

M. Vermander nous a aussi donné deux boulets de canon, dont un est particulièrement massif. Ces boulets furent trouvés près du Fort Prince de Galles, à Churchill. Comme on le sait, le célèbre fort fut pris par la Pérouse en 1782 et on est en droit de se demander si ces boulets ne proviennent pas de canons français. En tout cas, nous sommes redevables à M. Vermander de bien beaux souvenirs et nous l'en remercions cordialement.

Mlle M. Toupin se classe première

Mlle Marcelle Toupin, fille de M. Ephrem Toupin, de St-Boniface, est l'heureuse gagnante du prix d'Art décoratif donné par la Rév. Sr Arthur-Marie, directrice de l'Institut Collégial St-Joseph.

Marcelle, élève de sixième année, a donné la preuve d'aptitudes rares pour l'art décoratif. Elle s'est montrée constante à rechercher la perfection tant dans le coloris que dans la création de ses travaux d'art.

Mlles Florence Foy, Rose Mary Schnell et Jean Bockstael ont mérité des accessits.

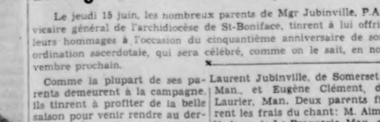
PROCESSION AUX FLAMBEAUX

La procession aux flambeaux qui devait avoir lieu dimanche dernier à la grotte de Lourdes de l'église du Sacré-Coeur des Belges de St-Boniface a été remise à dimanche soir prochain à 8 h., à cause de la mauvaise température.

OUTRE-MER

Le canonnier W. Boily, fils de M. et Mme Pierre-E. Boily, de La Broquerie, Man., est actuellement en service outre-mer.

Fête de famille en l'honneur de Mgr W.-L. Jubinville, P.A.



Le jeudi 15 juin, les nombreux parents de Mgr Jubinville, P.A., vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface, tinrent à lui offrir leurs hommages à l'occasion du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, qui sera célébré, comme on le sait, en novembre prochain.

Comme la plupart de ses parents demeurent à la campagne, ils tinrent à profiter de la belle saison pour venir rendre au dernier survivant de sa génération, les hommages, le respect et l'estime dans lesquels ils le tiennent tous, à juste titre. La fête du 15 juin fut sobre et familiale. Dès le matin, les voitures arrivèrent des divers points de la province.

A 10 h., Mgr Jubinville, P.A., V.G., célébra une basse messe dans l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg, servie par deux neveux de quarante ans, tous deux pères d'une nombreuse famille: MM. Laurent Jubinville, de Somerset, Man., et Eugène Clément, de Laurier, Man. Deux parents firent les frais du chant: M. Aimé Nadeau, de La Broquerie, Man., et Mme Simone Carney, de St-Boniface.

Après l'évangile, le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., évoqua la vocation divine du prêtre et sa mission sur la terre, aussi bien que les responsabilités qu'elle impose à ceux qui en sont revêtus.

A l'issue de la messe, tous les parents — au nombre de 74 — se rencontrèrent; quelques-uns d'entre eux ne s'étaient pas vus depuis longtemps.

A 12 h. 30, à l'hôtel St-Régis, eut lieu le diner de famille.

Avec une émotion bien réelle, Mgr W.-L. Jubinville fit revivre devant les convives quelques scènes de son enfance, de sa jeunesse, de sa vie d'étudiant et de prêtre manitobain. La note gaie s'entremêla aux réflexions sérieuses et aux conseils judicieux Monseigneur exprima toute sa reconnaissance à Dieu, à ses vieux parents et à tous ceux qu'il a aimés pendant cinquante ans.

Le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., rappela des souvenirs de famille d'une époque plus approchée et dit pourquoi les enfants de la deuxième et troisième génération, privés de ceux qui ne sont plus, reportent leur affection et leur respect sur celui qui, seul survivant aux anciens, est

[Suite à la septième page]

Cours d'été de la Société d'Enseignement Postscolaire

Voici quels seront les cours offerts par la Société d'Enseignement Postscolaire durant le mois de juillet de cette année. Ils seront donnés à l'Institut Collégial St-Boniface aux dates suivantes:

Cours de tissage élémentaire.—Professeur: Rév. Sr Maximilla, directrice des cours de la Société d'Enseignement Postscolaire. Du 3 au 28 juillet, de 9 h. 30 a.m. à 4 h. 30 p.m.

Cours de tissage avancé.—Professeur: Rév. Sr Donalda, de Montréal et Ste-Martine. Du 3 au 28 juillet, de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

Cours en littérature canadienne-française avec aperçus nouveaux, portant sur l'époque du romantisme, etc.—Professeur: M. Séraphin Marion, professeur de littérature à l'Université d'Ottawa. Du 3 au 7 juillet, tous les avant-midi et après-midi. Dans la soirée, M. Marion donnera un cours en littérature française contemporaine.

Cours en art dramatique.—Du 10 au 14 juillet, par M. René Dussault, directeur des activités dramatiques à l'Université du Manitoba (Extension Service). Tous les avant-midi et les après-midi.

En plus on annonce que M. Joseph Morin, directeur du service cinématographique du département d'Instruction Publique de Québec, sera des nôtres durant les cours d'été et donnera aux étudiants et étudiantes des séries de vues expliquant le bien qu'on peut tirer du cinéma à l'école.

On voudra encore une fois prendre avantage de ces cours d'été pour avancer sa propre culture intellectuelle et la somme de ses connaissances. On pourra s'inscrire et avoir tous les détails en s'adressant à Mlle Louise Guertin, secrétaire de la Société d'Enseignement Postscolaire, 140, avenue Provencher, ou encore à la Révérende Soeur Luc, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Mariages

LARIVIERE-BOURGEOIS

Le jeudi 15 juin, à 9 heures, fut célébré à Vancouver, C.B., le mariage de Mlle Thérèse Bourgeois, fille de M. et Mme Albert Bourgeois, de 254 rue Notre-Dame, St-Boniface, avec M. Arthur Larivière, fils de M. et Mme Joseph Larivière, de Courtnay, C.B.

La mariée, accompagnée de son oncle, était revêtue d'un ensemble deux pièces en jersey bleu pâle. Elle portait un chapeau blanc avec voilette, et les accessoires étaient blancs. Son corsage était de roses.

Après la messe, une réception eut lieu chez Mme Napoléon Moreau, de Vancouver.

Les nouveaux époux résideront à Courtnay, C.B.

• • •

LAURIN-BOISSELLE

Le samedi 17 juin à 9 h. 30, M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, a béni le mariage de Mlle Annette Boisselle, fille de M. et Mme Frank Boisselle, avec M. Roland Laurin, fils de M. et Mme Basile Laurin, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en dentelle Alençon, genre redingote sur satin blanc, avec traîne, et encolure carrée et manches trois quarts. Son voile pleine longueur était retenu par une calotte "Juliet Cap" de même tissu que la robe, garni de fleurs blanches de chaque côté.

Elle tenait un "shower bouquet" composé d'oeillets et de pois de senteur blancs.

Les filles d'honneur étaient Mlle Patricia Boisselle, soeur de la mariée, et Mlle Lorraine Laurin, soeur du marié, tandis que M. Orile Laurin, frère du marié, était garçon d'honneur; MM. Léo Lépine et Alfred Laurin étaient huissiers.

Mlle Boisselle portait une toilette de soie moirée bleu pâle, genre "torso" avec découpes à la taille, encolure "sweetheart" et manches courtes; la robe de Mlle Laurin était de style tout à fait semblable, mais de couleur rose pâle.

Chacune portait un demi-chapeau de même tissu et de même teinte que la robe, garni de fleurs chaque côté et avec voile circulaire. Elles tenaient chacune un bouquet "colonial" de roses et de pois de senteur.

Pendant la messe, Mlle Fabiola Desrosiers chanta le "Panis Angelicus" la "Prière Nuptiale" et le "Cantique de Mariage". Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Cercle Ouvrier. Les jeunes époux partirent ensuite en voyage au "Paradise Camp" situé à Quibell, Ont.

Pour le voyage, la nouvelle épouse avait revêtu un ensemble en toile turquoise pâle, avec chapeau brun garni de blanc, et accessoires bruns. Elle avait un manteau "Chesterfield Oatmeal" et un corsage de roses "sweetheart".

A leur retour M. et Mme Laurin résideront à 333 rue Hamel, St-Boniface.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme C.-P. Lafrenière annoncent les fiançailles de leur fille, Bella, avec M. Claude Létienne, fils de M. et Mme Emile Létienne, de St-Boniface.

Le mariage aura lieu en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 8 juillet à 9 heures.

• • •

Thé

En l'honneur de Mlle Thérèse Bourgeois dont le mariage a eu lieu le jeudi 15 juin, Mlles Doris Paquin et Claire Bourgeois ont organisé un thé à la résidence de cette dernière, 254 rue Notre-Dame, le 21 mai.

Un corsage et des articles en toile furent présentés à la future épouse.

Il y eut environ 75 invitées.

• • •

Mme Antoine Bourdon, de Californie, est de passage à St-Boniface, où elle a assisté au mariage de sa soeur, Mlle Agathe Therrien, qui eut lieu le lundi 19 juin.

• • •

Mme Zoël Bourdon, de Californie, est arrivée le mercredi 14 juin en visite chez sa mère, Mme Georges Lévêque, pour une quinjeudi 15 juin.

• • •

Mme Albert Bourgeois est allée à Vancouver où elle a assisté au mariage de sa fille, Thérèse, le jeudi 15 juin.

• • •

M. et Mme Paul Robert et leur bébé, Roland, sont en vacances chez M. et Mme Arthur Couture, de Saskatoon, Sask.

• • •

Mlle Andréa Viville, de St-Boniface, et Mlle Bernadette Nault, de St-Malo, sont en vacances à Minaki, Ont.

Baptêmes

Le 11 juin—Joseph-Gilles-Gérard, né le 5 juin, fils de Jean Morin et de Cécile Forest. Parrain, Lionel Morin marraine, Albertine Morin.

Le 12 juin — Marie-Paulette-Louise, née le 28 mai, fille de Wilfrid Lambert et d'Annette Lemire. Parrain, Ovila Bélisle; marraine, Mme Rose-Anne Lemire.

Centenaire de Louis Riel

Une assemblée spéciale de l'Union Nationale métisse aura lieu à l'hôtel de ville de St-Boniface, le 25 juin à 2 heures de l'après-midi. Le but de cette réunion est de recevoir le rapport du comité nommé pour organiser la célébration du centenaire de Louis Riel. Une organisation définitive devra être formée à cette assemblée.

Cordiale bienvenue à tous.

Par ordre.

Honoré RIEL,
secrétaire.

A la Chapelle Ste-Marie

Malgré la température inclémente de dimanche dernier, un bon nombre de personnes ont néanmoins tenu à assister au thé donné au bénéfice de la Chapelle Ste-Marie.

Mme Brunet recevait les invités; elle était assistée de Mme Lavoie, présidente du comité.

Autour de la table à thé élégamment décorée de fleurs printanières et de bougies de teintes ivoire se sont succédés: Mmes Bélanger, Robitaille, Audet, Mirault, L.-P. Roy, d'Eschambault, Brunet, Cossette, McGlynn, Trudel, Calvo, Boisselle, Corbeil et Mlle Muller.

Un groupe de jeunes dames et de jeunes filles servaient les invités et une atmosphère de franche gaieté régnait dans les salons.

Les éclats de rire des messieurs nous ont prouvé qu'ils ne s'ennuyaient nullement à cette réunion et que nous pouvons désormais compter sur leur concours.

Les organisatrices de ce thé ainsi que les dames du comité ont grandement apprécié la généreuse hospitalité de M. et Mme Brunet qui ont mis leur maison à notre disposition pour cette réunion.

Nous remercions d'une manière spéciale, M. l'abbé Robert, le desservant de la chapelle Ste-Marie, qui, malgré ses occupations a tenu à venir saluer nos invités; M. l'abbé Bélanger, curé de St-Eugène, qui, avec sa mère et plusieurs de ses paroissiens ont bien voulu venir fraterniser avec nous.

Nous sommes reconnaissantes à tous nos amis de leur générosité. Pour eux, la charité n'est pas un vain mot, ils savent la pratiquer à bon escient.

• • •

Dimanche dernier, M. l'abbé Robert a fortement recommandé à ses paroissiens l'"Oeuvre des bourses du Collège de St-Boniface". Il a expliqué la situation financière précaire de cette maison d'éducation et nous a encouragés à lui venir en aide.

• • •

Une assemblée de tous les paroissiens aura lieu après la grand'messe dimanche prochain. Cette assemblée a pour but de choisir des délégués pour le prochain Congrès de l'Association d'Education.

Baptême

Le 15 juin dernier, M. l'abbé Robert a baptisé à la chapelle Ste-Marie, Denise-Marie-Lucille, enfant d'Albert Muller et d'Etiennette Beaudet. Parrain, André Leroux, représenté par Louis-Philippe Beaudet; marraine, Mme André Leroux.

La secrétaire du comité.

A l'Institut Collégial St-Joseph

Mardi après-midi à 3 h., les élèves des grades VI, VII, VIII, IX et X se réunissaient à la salle de réception pour entendre la lecture des notes de catéchisme (concours diocésain). Nous sommes fières des succès obtenus.

De tout temps nos maitresses se sont toujours efforcées d'inculquer aux élèves l'amour de l'étude de la religion. Je crois qu'aujourd'hui elles ont raison d'être contentes de nous.

Lauréates provinciales

Grade VI — Rita Pelletier, 100; grade VII — (avec Haywood et St-Jean-Baptiste), Pauline Dumas, 100; grade VIII — Yvette Jodoin, 100; grade IX — Juliette Pelletier, 99.

Cours anglais

Grade VI — (avec Holy Cross), Irene Devisscher, 95; Louise Van Belleghen, 95; grade XI — Georgina Greig, 96.

Nous offrons nos remerciements à M. l'abbé S. Gauvin, qui s'est dévoué sans compter auprès de nous toute l'année, ainsi qu'à nos bonnes religieuses.

Lauréates à l'Institut

Grade XI, anglais — Georgina Greig, 96; grade X, français — Antonie Verreault, 98; Hélène Rousseau, 98; anglais, Catherine Doyle, 96; grade IX, français — Juliette Pelletier, 100; anglais, Rosemary Sloan, 88; grade VIII français — Yvette Jodoin, 100; anglais, Jennie Gouglas, 90; Margaret Bockstael, 90; grade VII, français — Pauline Dumas, 100; anglais, Joan Hebert, 90; grade VI, français — Rita Pelletier, 100; anglais, Irene Devisscher, 95; Louise Van Belleghem, 95.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

CINEMA	
See Here, Private Hargrove	I
Hey Rookie	I
The Big Show	I
The Marshal of Gunsmoke	I
The Heavenly Body	II
Swingtime Johnny	II
Lady From Chungking	II
The Rains Came	II
Under Two Flags	II
Up In Mabel's Room	III
The North Star	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Retraites fermées

Du 4 au 8 juillet — Hommes jeunes gens. S. Exc. Mgr G. Cabana.

Cette retraite est à la suite Congrès de l'Association... Pou quoi n'aurions-nous pas un b nombre de délégués en retra fermée?

Du 10 au 14 juillet — Femn mariées. R.P. L.-J. Mailhot,

Du 14 au 17 juillet — Femn et filles anglaises.

Du 17 au 21 juillet — Filles. Blais, prêtre.

Du 21 au 24 juillet — Homn et jeunes gens qui travaillent ville. S. Exc. Mgr G. Cabana.

Du 24 au 28 juillet — Femn mariées. L. Blais, prêtre.

Du 28 au 31 juillet — Filles travaillent en ville.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Norbert

Le vendredi 16 juin avait lieu ans l'auditorium du couvent ne magnifique séance pour commémorer l'arrivée des Soeurs rises à St-Boniface.

Des acteurs, maîtres dans l'art ramatique, ont fait passer sous s yeux les différentes phases la vie si édifiante de la Vénérable Mère d'Youville, vie toute arquée du cachet de la souffance et de la plus pure charité. 'enthousiasme des nombreux iditeurs était unanime, tous se licitant d'avoir eu le privilège assister à une séance de preier plan.

M. le curé, d'un mot délicat, licita les acteurs et remercia s Révérendes Soeurs Grises our le bien accompli dans la aroisse. St-Norbert fut un des remiers champs de labeur des éroïques fondatrices, puisque ejà en 1845 l'une d'elles venait onner des leçons de catéchisme ux enfants et même aux adultes. t depuis 1859 les héroïques oeurs Grises donnent à l'oeuvre l'éducation le meilleur de ur coeur et de leur dévouement.

Saint-Malo

Funérailles

Le service de M. Herménégilde émillard fut chanté à 10 heus, le mercredi 14 juin, par M. curé G. Poitras, en l'église de t-Malo.

M. Rémillard était âgé de 65 ns et 6 mois. Il mourut subitement le lundi 12 juin.

Les porteurs furent deux de s frères, Zéphir et Edouard Rémillard; ses trois gendres, Albert rench, Philias Godard et Delhis Malo; un de ses neveux, elphis Tremblay. Conduisait le euil, son frère, Narcisse Rémilrd. La quête fut faite par Alert Tremblay et Alfred Rémilrd.

M. Rémillard est né à Notre-ame de Stanbridge, comté de Iississiquoi, P.Q. Il fut plusieurs nnées cultivateurs à St-Joseph, Ian., avant de venir s'établir à t-Malo.

Lui survivent, son épouse Emma Charbonneau), 3 filles: Ime Albert French, de Drayton, N., Mme Philias Godard, d'Augny, et Mme Delphis Malo, de t-Malo; 3 garçons: Albert, Jophat et Donat, de St-Malo; 1 oeur, Mme Lucien Tremblay, de St-Joseph; 3 frères: Narcisse et Zéphir, de St-Joseph, et Edouard, de Somerset. Tous étaient présents aux funérailles.

Nous offrons à son épouse et à la famille Rémillard nos plus vives sympathies.

Remerciements

La famille Rémillard remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil.

Laurier

Le dimanche 4 juin eut lieu la première communion des petits à la messe de 8 heures. Cérémonie toujours si touchante et qui parle au coeur de tous ceux qui en sont témoins. Reconnaissance à nos dévouées Religieuses qui préparent ces petits avec tant de soin.

• • •

Le reposoir de la Fête-Dieu était érigé cette année, chez M. et Mme Evariste Guay. Comme toujours ce fut une belle démonstration religieuse et patriotique.

• • •

Le dimanche 18 juin, à l'issue de la grand'messe, tous les fidèles se rangeaient en face du portail de l'église. Des fillettes costumées représentant les nations alliées se tenaient sur le perron, pour une démonstration patriotique. Le R.P. Maurice de Bretagne, O.M.I., vétéran de la grande guerre et grand blessé de 1914-18, adressa à la foule émue un discours patriotique. Il parla avec tout son coeur, s'appuyant sur la question de fraternité et invitant ses auditeurs à la prière pour tous les malheureux aux prises avec les horreurs de cette affreuse guerre. Nos sympathies allaient à ces chers pères et mères, qui ont leurs fils outre-mer, les uns en Italie, les autres en Normandie, tous luttant pour le même idéal: la libération de l'Europe opprimée. M. le Curé remercia le distingué orateur et fit l'appel des morts. M. Jean Callarec répondait: "Mort ou blessé au champ d'honneur". Ensuite on pria pour les soldats, demandant à Dieu sa protection et qu'Il conduise nos armées à la victoire. Ce fut une belle et touchante cérémonie.

Baptême

Le 11 juin, Joseph-André-Lionel, fils d'Etienne Delaurier et de Clarisse Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Delaurier, oncle et tante de l'enfant.

Bruxelles

Décès

Mme Léon Mangin (née Clara Godard) est décédée le mercredi 14 juin à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 37 ans. Les funérailles eurent lieu le 16 juin à Bruxelles, où Mme Mangin vint demeurer après son mariage.

La défunte laisse dans le deuil son mari et 5 enfants: Laurette, Emilienne, Dorothée, Denise et Laurent; son père, M. Auguste Godard, de St-Boniface; 4 frères: Jean, de St-Alphonse, Georges, Fernand et Camille, de Bruxelles; 5 soeurs: Mme R. Chevalier (Mathilde), de St-Alphonse, Mme C. Adam (Clémentine), Mme A. Chevalier (Marie), Mme T. Buydens (Renée), de Bruxelles, et Aline, de St-Boniface.

Les parents et amis de la défunte remercient ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies.

Dunrea

Dimanche soir a eu lieu la procession de la Fête-Dieu. Toute la paroisse y était présente et fit preuve de recueillement et d'esprit de foi. Le reposoir était érigé à la demeure de M. Lavoie, grâce au dévouement de plusieurs paroissiens et des Rév. Soeurs Oblates.

• • •

Le mardi 13, notre paroisse avait l'honneur d'avoir la visite de Mgr Murray, de Winnipeg, qui est venu conférer la confirmation à un grand nombre d'enfants.

• • •

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme McCullough, épouse de notre chef de gare, qui était partie à l'hôpital depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons de tout coeur un prompt rétablissement.

• • •

M. Gérard et Mlle Claire Boulet ont assisté à la clôture du Congrès Eucharistique de St-Boniface, et sont revenus enchantés de leur voyage.

En visite

Les Révérendes Soeurs Alice, de Fort Frances, Ont., et Louise, de Calgary, Alta, sont venues en visite chez leurs parents, M. et Mme Jean Boulet, ainsi que M. et Mme Alphonse Boulet et M. et Mme W. Conrad, de Somerset.

• • •

Mme Richard Rondeau était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

• • •

Mme Denis Labelle, de Virden, était en visite chez son père, M. Honoré Boulet, la semaine dernière.

• • •

M. Alfred Paradis était en promenade à Somerset, en visite chez son fils et sa fille, M. et Mme Félix Paradis et M. et Mme Labossière.

En visite

Mlle Cécile Lavoie et sa soeur, Mme Gordon Fraser, sont parties pour Winnipeg, la semaine dernière.

• • •

Le soldat Raoul Garand est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Auguste Garand.

Letellier

Une journée inoubliable

Le jeudi 15 juin, les enfants des écoles de la paroisse étaient en liesse, les commissaires ayant permis qu'un pique-nique ait lieu sur le terrain de l'école.

De bonne heure, un soleil radieux annonçait une journée magnifique. La cloche de l'église, dès 8 heures, conviait les enfants au Banquet spirituel, véritable prélude de la journée chrétienne. On répondit à l'appel généreusement. Même les enfants les plus éloignés se firent un devoir de venir commencer leur journée par l'assistance à la sainte messe et par la réception de la sainte communion.

A 9 h. 30, après le chant de "O Canada", exécuté sur la pelouse de l'école, la gent écolière se dispersa pour se livrer à divers jeux.

La matinée se passa à l'exécution de deux joutes de balle au camp et aux concours de courses diverses. Il va sans dire que les jeunes filles occupées au petit comptoir érigé pour l'occasion eurent amplement de quoi s'occuper.

Le diner fut pris au grand air sur le terrain de l'école, à l'abri des arbres poussés miraculeusement pour la circonstance.

A 1 h., on sonna l'appel pour la grande parade préparée avec tant de soin par un comité spécial. Chaque classe avait son costume spécial, son écusson et sa bannière. Le président du comité dirigeait la foule. Les élèves de l'école supérieure suivaient, costumés de bleu, les élèves des grades VI, VII et VIII de rouge, ceux des grades IV et V avaient adopté le jaune; les élèves des grades II et III avaient choisi la couleur verte, la classe préparatoire, l'orange, les élèves de St-Pie le tricolore, ceux de l'école Des Pointes avaient opté pour le rose.

La parade défila fièrement par tout le village exécutant des folklores canadiens, des chants patriotiques et le cri de l'école.

Au retour de la parade, M. le curé, MM. les commissaires, M. le président du Cercle local et plusieurs parents vinrent rehausser la fête par leur présence.

L'entrain se continua jusque vers 6 h. lorsque chacun se retira emportant un bon souvenir de cette fête champêtre et formulant le voeu de voir l'événement se répéter l'an prochain.

Promotion chez les Cadets

Les Cadets Joseph Larocque et John Hatherley ont été décorés du gallon de caporal. Félicitations à nos jeunes!

Ile-de-Chênes

"Shower"

Le dimanche 4 juin, un shower fut organisé à l'école de l'Ile-de-Chênes, par Mlles Thérèse Menu, Léa Dumaine et Gabrielle Trudeau, en l'honneur de Mlle Florentine Trudeau dont le mariage avec M. H. Bériault aura lieu le 6. Malgré la température pluvieuse, un bon nombre de dames et de demoiselles s'y rendirent et offrirent de nombreux et jolis cadeaux à l'héroïne de la fête.

Mariage

Le mardi 6, en l'église de N.-D. de la Miséricorde (Ile-de-Chênes), M. le curé Rivard bénissait le mariage de Mlle Florentine Trudeau, fille de M. et Mme T. Trudeau, avec M. Honoré Bériault, fils de M. et Mme A. Bériault, de Ste-Anne des Chênes. M. T. Trudeau servait de témoin à sa fille, et M. A. Bériault, à son fils. M. Achille Trudeau, frère de la mariée, remplissait les fonctions de garçon d'honneur, et Mlle A. Landry, cousine de la mariée, celles de fille d'honneur.

Après la messe, tous les invités se rendirent au "Picardy", à Winnipeg, où eurent lieu la réception et le déjeuner. Au cours de l'après-midi, les heureux époux partirent pour un voyage à Kenora. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Naissance

Joseph-Jean-Claude, né le 30 mai, à l'hôpital de la Miséricorde, et baptisé le 11 juin, enfant de Jean-Marie Mulaire et de H. Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Mulaire, de St-Pierre, représentés par M. et Mme Bruno Duguay, de Norwood.

Sainte-Claire

Mariage

LAURIN-MAILHOT

Dans notre église, le jeudi 8 juin a été célébré le mariage de M. Raymond-Edouard Laurin, fils de Mme Arthur Laurin, de St-Boniface, avec Mlle Bernadette Mailhot, fille de M. et Mme Emerie Mailhot, de notre paroisse.

Après la cérémonie, une réunion toute intime réunissait les membres de la famille. M. le Curé présida au diner et au souper.

Nous souhaitons aux jeunes époux, longue vie de bonheur.

• • •

Dernièrement, le R.P. D'Allaire, O.M.I., curé de Kamsac, était en visite au presbytère.

• • •

Le dimanche 28 mai, M. le Curé a béni 9 automobiles et a distribué à chaque propriétaire des médailles de St-Christophe.

• • •

M. Arthur Carrière, notre maître de poste depuis 20 ans, et vétéran de la guerre 1914, vient de s'enrôler à la suite de 4 de ses fils, Albert, Ephrem, Marcel et Hervé.

Baptêmes

Joseph-Edouard-Florian, fils de M. et Mme François Poitras.

Joseph-Raymond-David, fils de M. et Mme Hubert Laviolette.

Joseph-Achille-Omer, fils de M. et Mme Robert Lucier.

Marie-Lorraine-Elizabeth, fille de M. et Mme Henri Burwash.

Marie-Alice-Reine, fille de M. et Mme Arthur Baugle.

Athènes est la plus ancienne de toutes les capitales de l'Europe.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

institutrice pour district 1133 La Rochelle. Ecole à proximité maison de pension et de chemin principal. Salaire, $900.00. S'adresser à **M. Robert Hamonic, secrétaire, La Rochelle, Man.** 9P.

Saint-Lazare

Visite pastorale

Le 16 juin dernier, Mgr Gérald Murray nous arrivait dans l'après-midi, accompagné de M. l'abbé L. Paulhus, curé de Virden et de M. Isidore Kernel, son paroissien, qui les conduisait dans son auto.

Le souper fut servi au presbytère. A 7 h. 30, Monseigneur fit son entrée solennelle dans l'église, avec cérémonies d'usage. M. le Curé offrit la bienvenue à Son Excellence, qui répondit à ce chaleureux accueil en français et en anglais. Elle encouragea les fidèles à garder avec soin les traditions ancestrales, comme un moyen précieux de conserver la foi. Le tout se termina par le Salut du Saint Sacrement donné par Son Excellence.

Le lendemain, M. le Curé dit la messe de 7 h. 30, et donna la Sainte Communion à 83 confirmands, dont quelques-uns faisaient leur première communion, ainsi qu'à un grand nombre d'autres personnes.

A 9 heures, Son Excellence disait sa messe, dans une église comble, puis administrait le sacrement de Confirmation.

Monseigneur intéressa et instruisit par sa manière pratique d'interroger les enfants. M. et Mme Placide Prescotte servirent de parrain et de marraine aux confirmands.

On réservait une surprise pour Monseigneur. A 11 h. 30 on allait le chercher pour présider à un banquet qui lui était gracieusement offert par les paroissiens. La table d'honneur était ornée d'un gâteau artistique à trois étages, sur lequel était inscrite en lettres la devise de Son Excellence. Ce gâteau avait été donné par les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie. A la table d'honneur on remarquait avec Son Excellence et M. le Curé, MM. les Syndics, ainsi que deux anciens de la paroisse, M. Ovide Guay et M. Joseph Tremblay.

La salle était des mieux décorées, grâce à la main artistique de Mme Eugène Lemoine.

Le banquet a été un véritable succès. Mmes Jean Dupont et Eugène Lemoine qui en eurent la charge, méritent nos félicitations, ainsi que les Dames et jeunes filles qui ont coopéré si généreusement avec elles.

• • •

In memoriam

Le dimanche soir 16 avril, vers 7 heures, la mort est venue frapper une jeune mère de famille, Mme J.-A. Blouin, née Gratia Tremblay. Atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, elle fut ravie à l'affection des siens, de son cher époux, de ses quinze enfants et de ses bons vieux parents.

Mme Blouin était originaire de la province de Québec et vint avec ses parents à St-Lazare, Man., il y a 44 ans.

Elle épousa en 1910, M. J.-A. Blouin, jeune instituteur, et de cette alliance naquirent 19 enfants dont quinze lui survivent.

Douée d'une bonté exquise, d'une grande charité et d'un dévouement inlassable pour les malades et les affligés, elle gagna l'affection de tous ceux qui eurent le plaisir de l'approcher.

Elle a passé en faisant le bien. Toutes les années de sa vie se sont écoulées sans bruit, mais les soins qui lui ont été prodigués pendant sa maladie et la sympathie que tous lui témoignèrent sont une preuve de l'estime que chacun avait pour elle.

Elle a fait généreusement le sacrifice de sa vie. La mort ne l'a pas effrayée. Soumise à la volonté de Dieu, elle l'a vue venir avec le calme et le courage que donne la foi.

Sa mort a édifié ceux et celles qui étaient présents, et reste la seule consolation de sa famille.

Les funérailles eurent lieu à St-Lazare le 19 avril au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Remerciements

Les familles Blouin et Tremblay remercient de tout coeur toutes les personnes qui se sont dévouées pour leur aider, ainsi que ceux et celles qui sont venus assister aux funérailles et qui ont offert des prières et des messes, en un mot pour toutes les marques de sympathie dont elles ont été l'objet.

DIMINUTION DU COUT DE PRODUCTION

TORONTO—Le coût de production dans les avionneries du Canada a été abaissé de $534,359 par l'adoption de suggestions faites par les ouvriers pour rendre leur ouvrage plus rapide et moins onéreux; c'est ce qu'annonce le Comité des relations de l'industrie aéronautique qui étudie les suggestions des ouvriers au Canada.

Saint-Labre

M. le curé L. Joyal est parti le 1er juin visiter ses parents dans la province de Québec. Ce sont les Révérends Pères Oblats qui desservent notre mission.

• • •

Le R. P. Duplain, O.M.I., vint du 6 au 11 prêcher une retraite. Ce bon Père s'est dévoué d'une manière particulière pour tous les paroissiens. Il nous quitta enchanté de la manière dont les fidèles s'acquittèrent de leurs devoirs.

• • •

Le 9 juin, M. et Mme Henri Grenier eurent la douleur de perdre leur fils, Robert, âgé de treize mois. Le bébé paraissait encore bien la veille de sa mort.

La famille désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé de la sympathie.

Mariage

Le lundi 12 juin, a été célébré le mariage de M. Joseph Kéroack, fils de M. et Mme Damase Kéroack, de La Broquerie, avec Mlle Bernadette André, fille de M. et Mme Rémi André, de cette mission. La grand'messe fut célébrée par M. le curé J.-L. Lafrenière, qui bénit aussi le mariage. Après un diner servi aux parents et amis, les jeunes époux partirent en voyage. Ils résideront ensuite à St-Boniface.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

• • •

Mme Alphonse Grenier a passé quelque temps à l'hôpital de St-Boniface pour y subir une opération. Nous apprenons avec plaisir que cette opération a bien réussi.

• • •

Le soldat Jean-Paul Laberge était de passage parmi nous.

Mariapolis

Le mariage de Mlle Laurence Lebeau, fille de M. et Mme Albert Lebeau, de Glenora, Man., avec M. Emmanuel Marcq, fils de M. et Mme Jules Marcq, de Deleau, eut lieu en l'église de Mariapolis le 23 mai. Mlle Graziella Lebeau était la fille d'honneur et M. Albert Marcq agissait comme garçon d'honneur. M. l'abbé O. Moquin célébra la messe nuptiale qui eut lieu à 10 h. 30.

La mariée était revêtue d'une longue robe bleue; elle portait un voile blanc soutenu par une couronne de fleurs blanches. Son bouquet, composé de jolies roses, était garni d'un grand ruban de même couleur.

La fille d'honneur portait une toilette rose.

Après la messe, tous les parents et amis se rendirent chez M. Lebeau pour le grand diner.

Mme Bodin et sa fille, Mme Julien Marcq, chantèrent une belle chanson pour les mariés.

Le nombre d'invités augmenta durant l'après-midi et pour le souper il y eut environ 65 personnes.

Le souper fini, la veillée de famille commença. Tout le monde s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Les mariés ne partirent pour Deleau que le dimanche.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

La fondation de la ville italienne de Terracina remonte à l'an 500 avant Jésus-Christ.

La Broquerie

A l'occasion du mariage de Mlle Cécile Laramée avec M. Léon Parisien, ses parents et amis organisèrent un shower à la résidence de sa mère, Mme Pierre Laramée. De beaux cadeaux furent présentés et une adresse fut lue à l'héroïne du jour qui sut remercier délicatement. On s'amusa ferme quelques heures; ensuite un délicieux goûter fut servi.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Léon Roy, à La Broquerie. Après la cérémonie religieuse les nouveaux mariés se rendirent chez M. Pierre Laramée où on prit le diner. De nombreux parents et amis les attendaient: nous remarquions parmi eux M. Honoré Simard, octogénaire et grand-père de la mariée.

Les nouveaux mariés résideront à St-Adolphe.

Cercle de Fermières St-Joachim

Notre assemblée mensuelle aura lieu le mercredi 28 juin, à 2 h. 30. Voici le programme:

1) Evangile, Introduction de "Faites-ça".

2) Alimentation (1ère leçon) sur les vitamines. Approfondir cet important sujet avec le tableau indiquant au moyen des couleurs, les sources principales des aliments essentiels de la nourriture.

3) Etude sociale. Foyer chrétien (mai et juin).

4) Démonstration pratique par Mme Emery Rocan — "Comment faire des bas de feutre avec de la laine à l'état naturel".

Venez en grand nombre, ce sera intéressant.—La secrétaire.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le mardi 13 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 50½, Sur voie net 51½.
Le mercredi 14 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.
Le jeudi 15 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.
Le vendredi 16 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.
Le samedi 17 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 12 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.
Le mardi 13 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 14 juin — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 15 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 16 juin — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.
Le samedi 17 juin — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 12 juin—C.W. No 2 105⅝, C.W. No 3 101⅝, C.W. 2 rej. 95⅛, C.W. No 4 96⅛, Ergot 93⅛, Sur voie net 105⅞.
Le mardi 13 juin—C.W. No 2 107⅞, C.W. No 3 103⅞, C.W. 2 rej. 97⅜, C.W. No 4 98⅜, Ergot 95⅜, Sur voie net 108⅛.
Le mercredi 14 juin — C.W. No 2 107¾, C.W. No 3 103¼, C.W. 2 rej. 97¼, C.W. No 4 98¼, Ergot 95¼, Sur voie net 108⅛.
Le jeudi 15 juin—C.W. No 2 110¾, C.W. No 3 106¼, C.W. 2 rej. 100¼, C.W. No 4 101¼, Ergot 98¼, Sur voie net 111⅛.
Le vendredi 16 juin — C.W. No 2 108½, C.W. No 3 104, C.W. 2 rej. 98, C.W. No 4 99, Ergot 96, Sur voie net 108⅛.
Le samedi 17 juin—C.W. No 2 109¾, C.W. No 3 105¼, C.W. 2 rej. 99¼, C.W. No 4 100¼, Ergot 97¼, Sur voie net 110¼.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 juin—Oct. 51½.
Le mardi 13 juin—Oct. 51½.
Le mercredi 14 juin—Oct. 51½.
Le jeudi 15 juin—Oct. 51½.
Le vendredi 16 juin—Oct. 51½.
Le samedi 17 juin—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 12 juin—Oct. 64¾.
Le mardi 13 juin—Oct. 64¾.
Le mercredi 14 juin—Oct. 64¾.
Le jeudi 15 juin—Oct. 64¾.
Le vendredi 16 juin—Oct. 64¾.
Le samedi 17 juin—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 12 juin—Oct. 106⅛. Déc. 105¾. Mai 104¾.
Le mardi 13 juin—Oct. 108⅜. Déc. 106½. Mai 107⅝.
Le mercredi 14 juin—Oct. 108¾. Déc. 108⅝. Mai 107½.
Le jeudi 15 juin—Oct. 111⅛. Déc. 110⅝. Mai 110⅜.
Le vendredi 16 juin—Oct. 109. Déc. 108. Mai 107.
Le samedi 17 juin—Oct. 110⅝. Déc. 109⅝. Mai 108⅝.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Hubert

Le dimanche 4 juin, commençait un retour de mission, prêché par le R.P. Héon, C.SS.R. Malgré le fort mauvais temps des premiers jours, le succès fut très grand.

* * *

Les travaux à la nouvelle résidence des Pères se poursuivent activement. D'ici quelques semaines, selon toute apparence, elle pourra être habitée.

* * *

Les dames de la paroisse nous ont fait dernièrement la plus agréable des surprises, en présentant, pour l'autel de l'église, deux superbes Anges Adorateurs.

* * *

Le samedi 10 juin, 13 élèves de l'école St-Hubert ont écrit leurs examens de français.

* * *

M. et Mme Félicien Beaujot, après quelques jours passés à Handsworth, chez leur fille, Flora, sont de retour à St-Hubert.

Baptême

La petite fille de M. et Mme Gérard Brûlé a été baptisée le 23 mai, sous les noms de Anne-Marie-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Privé, de Forget, grands-parents de l'enfant.

Immédiatement après la procession solennelle du Très Saint Sacrement, le dimanche 18 juin, dans la soirée, à la salle paroissiale, a été présenté, devant une nombreuse assistance, le merveilleux film sur "La vie de Saint François d'Assise".

* * *

La date de notre pique-nique annuel, qui avait lieu, d'habitude, le deuxième jeudi de juillet, est fixée, pour cette année, au premier jeudi, 6 juillet. Qu'on veuille bien en prendre note, et se préparer à y venir en grand nombre.

* * *

M. Léon Jordens vient de passer quelques jours à Régina pour une consultation médicale. Heureusement, il n'y a rien de grave dans son cas.

Prince-Albert

Le sergent Isidore Falhun, de White Star, a été tué, le 6 juin, le premier jour de l'invasion. Il s'était enrôlé dans l'armée il y a quatre ans et était en Angleterre depuis trois ans. Il faisait partie de l'"Intelligence Service". Le défunt est né et a reçu son éducation à White Star. Son père, Louis Falhun, est un vétéran de la guerre de 1914.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, deux soeurs, Mme E. R. Erdman, de White Star, et Mlle Marie, de Macklin, ainsi que son épouse en Ecosse.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

* * *

Mme Jeanne Guedes, ancienne de White Star, est décédée le 31 mai à Abbotsford, en Colombie Britannique. Dimanche dernier, plusieurs parents et amis assistaient à la messe qui fut chantée à White Star pour le repos de l'âme de la défunte.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Saint-Front

Départ

Deux de nos familles nous ont quittés depuis le 1er juin. M. et Mme O. Bellerive, après avoir vendu tout leur mobilier, machines, animaux et ferme sont partis pour la province de Québec où reste M. Ludger Bellerive, qui fut l'un des nôtres pendant plusieurs années.

La famille Noé Dufault partait la semaine suivante pour aller à l'Ile-de-Chênes, Man., après avoir vendu leur ferme. A ces deux familles nous exprimons nos regrets de les voir partir et nos voeux de succès et de prospérité dans leur nouvelle entreprise.

Caisse Populaire

Enfin notre Caisse Populaire est en marche. M. McLean, l'organisateur provincial, était ici le lundi 12 juin, nous remettant les livres et autres documents. M. André Le Strat fut choisi comme gérant. Déjà 33 membres ont pris des parts le premier jour.

Pique-nique

Nos amis des paroisses voisines sont tous cordialement invités à venir à notre pique-nique annuel le dimanche 2 juin. Après la grand'messe, dîner sur terrain des jeux. Parties de balle au camp, fanfare, courses, jeux divers, et le soir séance de cinéma parlant. Venez-y et amenez vos amis.

Nos soldats

Vers le milieu de mai, le soldat Florian Montes, des "Winnipeg Grenadiers", passait une semaine avec sa mère, ses frères et soeurs. La semaine dernière, le soldat Paul Auriat, des Ingénieurs Royaux Canadiens, a passé quelques jours chez ses parents au commencement de juin. M. F. Auriat recevait un câblogramme lui annonçant que son fils Albert était gravement blessé en Italie.

Examens de français

Le samedi 10 juin 25 élèves de l'école St-Front, 10 de l'école St-Raymond et 3 de l'école Brightside, se réunissaient à l'école du village pour écrire leurs examens de français.

Nous apprenons que nos collégiens de Gravelbourg, Marcel Fortin et Julien Prévost, ont passé leurs examens avec distinction.

Storthoaks

Le dimanche 11 juin, le R. P. J. Latour, C.S.V., qui prêcha une retraite paroissiale à Dumas, assista aux cérémonies de la Fête-Dieu à St-Antoine. Il donna le sermon de circonstance. Durant la touchante procession, ce bon Père sut animer la piété dans le coeur de chacun. Un sincère merci au distingué visiteur.

* * *

M. et Mme Lorne Smith, M. et Mme Cecil Smith et Mme Nault sont allés à Winnipeg pour affaires. Cette dernière a rendu visite à sa vieille mère, de l'hospice de St-Boniface.

En vacances

MM. Honorius et Ovila Millette, du Collège Mathieu de Gravelbourg.

Ferland

M. Léonard Tremblay, député du comté de Dorchester, P.Q., aux Communes, et Mme Tremblay passèrent quelques jours chez des parents et amis la semaine dernière. M. Tremblay parla à un ralliement libéral le 9 dernier.

* * *

MM. et Mmes Adrien Brisebois et Alfred Fauchon étaient à Gravelbourg pour affaires la semaine dernière.

* * *

M. l'abbé Adrien Chabot est revenu chez ses parents passer ses vacances; il entrera dans le ministère actif en août prochain.

* * *

M. Alfred Dion est parti passer quelques jours au Manitoba. Il rendra visite à son frère, Napoléon, de St-Claude.

* * *

Nos étudiants du collège sont revenus passer leurs vacances dans leur famille. Ce sont: MM. Aimé Brisebois, Maurice, Dollard et Marcel Fauchon, Arthur et Raymond Massé. Les élèves du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg sont également en vacances.

* * *

M. Philippe Bouffard fit un court séjour dans le nord de la province et visita particulièrement Domrémy et Saskatoon.

* * *

M. Albert Marcotte, après avoir rendu visite à son épouse, est retourné à son poste à Dartmouth.

Naissance

M. et Mme Thomas Fauchon sont les heureux parents d'un fils né le 14 dernier.

* * *

M. Jos.-Edmond Chabot, de Laflèche, est venu à Ferland la semaine dernière.

* * *

M. Charles Boisvert, de Glentworth, était de passage à Ferland pour affaires, la semaine dernière.

* * *

On dit que les aborigènes de Tahiti perdent leur allure gracieuse car trop d'entre eux voyagent en automobile.

Domremy

Mariage

HEROUX-CASAVANT

Le 7 juin dernier, M. le Curé de Domrémy bénissait le mariage de deux jeunes paroissiens, M. François Héroux avec Mlle Aurore Casavant, fille de M. et Mme Edmond Casavant.

M. Elmer Héroux et Mlle Rita Casavant étaient garçon et fille d'honneur. MM. Héroux et Casavant accompagnaient leurs enfants à l'autel.

Mme Marcien Forestier, organiste, joua la marche nuptiale et accompagna la chorale Ste-Jeanne d'Arc qui rendit une belle messe et de touchants cantiques en français et en anglais, appropriés à la circonstance.

Le midi, un succulent banquet réunit les deux familles chez M. et Mme Edmond Casavant, sous la présidence de M. le Curé.

Nous avons remarqué parmi l'assistance: M. et Mme O'Neil Casavant, frère de la mariée, dont le mariage eut lieu à St-Boniface, le 5 juin dernier. Aussi nous étions heureux de rencontrer M. et Mme Marion (Diana), de St-Boniface; M. et Mme Chalifour (Eva), de Léoville; M. et Mme Casavant, oncle et tante, de Tisdale; M. et Mme Dinelle, d'Henribourg, et M. et Mme Endicott, de Paddockwood.

A M. et Mme François Héroux, ainsi qu'à M. et Mme O'Neil Casavant, nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs voeux de bonheur et succès!

* * *

Retraite paroissiale et visite épiscopale

Le 18 juin, les paroissiens assistent encore cette année à une retraite de "renouvellement" prêchée par les RR.PP. Rédemptoristes, de Ste-Anne des Chênes, Man.

Le 25 juin, date de la clôture de la retraite, S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., notre bien-aimé évêque, visitera la paroisse et y administrera le sacrement de Confirmation.

Baptêmes

Le 14 mai, M. et Mme Joffre Houle faisaient baptiser leur première fille, Jeannine-Marie-Yvonne. M. Omer Houle et Mme Marius Bernard, grand-père et grand'mère de l'enfant, étaient parrain et marraine.

* * *

Le 4 juin, fut baptisée aussi, Raymonde-Marie-Thérèse, enfant de M. et Mme P. Kuppenbender, de Domremy. M. Félix et Mlle Thérèse Baribeau étaient parrain et marraine. Nos félicitations!

* * *

M. Léo Brodeur, finissant du Collège de St-Boniface, passe ses vacances dans sa famille. Il vient d'obtenir son degré de Bachelier-es-Arts avec succès de l'Université du Manitoba, et se destine à la prêtrise. Il entrera au Grand Séminaire de Gravelbourg en septembre prochain.

Nos félicitations et nos voeux de persévérance l'accompagnent, avec nos bonnes prières.

* * *

M. et Mme Baribeau ainsi que Mlle Suzanne sont partis depuis quelques semaines visiter leurs parents dans l'Est.

* * *

Il y a aussi Mme Louis Parent et son fils qui sont partis pour quelques semaines à Montréal.

* * *

Mme Léger Boutin nous quitta pour un voyage de trois mois chez ses parents dans la province de Québec.

A tous, nous disons "Bon voyage et bonne promenade".

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Constant Trumier va beaucoup mieux à l'hôpital de Prince-Albert.

* * *

Il n'en est pas ainsi de Mme Achille Gdin, qui vient de recevoir les derniers sacrements.

Victoire

La Fête-Dieu a été célébrée avec beaucoup de piété; il y eut un grand nombre de communions et la procession solennelle du Saint Sacrement se fit à l'extérieur. Les décorations de feuillages et de drapeaux à l'intérieur et à l'extérieur de l'église faisaient un très bel effet.

* * *

Les 13 et 14 juin, nous avions la visite du R.P. A. Joyal, O.M.I., visiteur de nos écoles pour l'A.C.-F.C.

* * *

Notre comité de l'A.C.F.C. a été réorganisé par une élection qui donna les résultats suivants: président, Raoul Duret; les membres, J.-A. Bonneau, Léonce Duret, Walter Charpentier, Jules Lavertu, Paul Lajeunesse, Marcel Beaulac et Eug. Durette, secrétaire.

* * *

M. Pierre Savard a vendu sa ferme à M. Préfontaine, de Capasin.

* * *

C'est toujours avec peine que l'on voit un pionnier de la paroisse nous quitter. Cependant, M. Savard est remplacé par une bonne famille, à qui nous souhaitons la bienvenue.

De passage

M. le docteur et Mme Lefebvre ainsi que leurs quatre enfants, d'Edmonton, chez M. et Mme Jules Lavertu.

* * *

M. et Mme Jos. Tremblay, Mlle Tremblay, M. Rosaire Tremblay, M. Lamothe, de Colombie et Mme Filteau, de Washington, E.-U. ont passé plusieurs jours en visite chez leurs parents et amis de la paroisse.

* * *

Mme Elisé Vallé, également de la Colombie, chez M. et Mme Eug. Cyr.

* * *

Le soldat Roland Beaulac jouit d'un congé de deux mois dans sa famille.

* * *

Les organisations coopératives de la région auront leur pique-nique sur la ferme de M. Eug. Durette, le 5 juillet.

Saint-Victor

M. Fernand Ducharme est revenu du Collège Mathieu de Gravelbourg, le samedi 10 juin.

* * *

Le dimanche 11 juin, M. le curé Latendresse est allé remplacer M. le curé Lussier, de Lisieux. A cause de ce changement, la procession de la Fête-Dieu eut lieu le soir à 7 h. 30 de l'église au reposoir chez M. Ducharme.

* * *

M. Victor Ducharme est retourné à son poste à Dartmouth, N.-E., le mardi 13 juin, après deux mois de vacances.

* * *

Le mardi 13 juin, M. l'abbé Roger Ducharme est arrivé pour passer ses vacances dans sa famille. Il est reparti le samedi 17 pour Régina où il a assisté à l'ordination sacerdotale d'un confrère.

* * *

Mlle Jeannette Coutu a accepté un emploi à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

* * *

Mme Octave Gaudry est revenue de Vancouver, C.B., où elle a rendu visite à ses fils.

* * *

M. et Mme Maurice Gaudry et leur fils, de Vancouver, C.B., sont en promenade chez leurs nombreux parents.

Montmartre

Mariage

Le 6 juin dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé J.-A.Foisy bénissait le mariage de M. Armand Labrèche, fils de M. et Mme Jos. Labrèche, avec Mlle Elisabeth Giroux, fille de Mme Ida Giroux et de feu M. Henri Giroux.

Les témoins étaient MM. Jos. Labrèche et René Giroux. Furent garçons et filles d'honneur, MM. Emilien Labrèche, Willie Giroux, et Mlles Lilianne Bélliveau et Alma Baril.

Un programme spécial de chant et de musique fut exécuté par les amis des mariés sous la direction de M. P.-E. Beauchemin. Les solistes suivants y prirent part: MM. Lucien Vertefeuille, Hercule Robert, G.-A. Lévesque, Mmes Gérard Giroux, L.-P. Côté et René Giroux. Mlle Gilberte Côté était à l'orgue.

Après un déjeuner servi chez Mme I. Giroux, les invités se rendirent chez M. J. Labrèche pour le dîner.

Après un voyage dans l'Ouest les nouveaux époux résideront sur leur ferme.

Nos meilleurs souhaits.

* * *

M. Pierre Morin et sa fille, Mme A. Coupal et Mme Max Coupal, sont actuellement en voyage dans l'Est du Canada.

De passage

M. Elie Bertrand, député de Prescott aux Communes.

M. Adolphe Breton, de Maillardville, C.B., s'est arrêté à Montmartre, en route pour l'Est.

LE GENERAL DE GAULLE EN ALGERIE

LONDRES—Le général Charles de Gaulle est arrivé à Alger, par avion, selon Radio-Alger. Il a séjourné à Londres après sa récente visite au front normand.

29,071 applications sont parvenues aux conseils du travail

OTTAWA—Les conseils national et régionaux du Travail ont reçu 29,071 applications au cours de la dernière année fiscale, soit entre le 1er avril 1943 et le 31 mars 1944, a déclaré aux Communes le ministre du Travail, l'hon. Mitchell, en réponse à une question de M. P.-E. Côté, député libéral de Montréal-Verdun.

Des aviateurs militaires au service d'Air-Canada

WINNIPEG — Un deuxième groupe de pilotes de l'aviation canadienne qui ont été rapatriés, sont maintenant entraînés par Air-Canada. Cette compagnie a déjà 18 pilotes de guerre à son emploi et un troisième groupe se prépare à l'entraînement.

"D'après le plan de réhabilitation d'Air-Canada, dit M. O. T. Larson, vice-président de la compagnie, les aviateurs qui ont terminé leur service outre-mer ont la chance de rentrer dans la vie civile après avoir suivi des cours qui les préparent pour l'aviation civile.

En ONTARIO

Kenora

Le dimanche 4 eut lieu le p[ique]-nique annuel de la chora[le] de la paroisse sur le terrain [de] Mlle Gardner. Il y eut partie [de] balle, exercice de tir, musique[,] chant. La température fut idéal[e] et tous s'amusèrent bien.

* * *

Il y eut deux bingos au prof[it] du Club d'études de l'Ecole Supérieure.

* * *

Les Chevaliers de Colomb [...] sont mis en vedette par leur ra[...] donnée à Winnipeg et à Po[rt] Arthur où ils ont fait l'initiati[on] au troisième degré de leur ordr[e].

* * *

Les Dames de Ste-Anne o[nt] leurs exercices mensuels religie[ux] avec instructions données par [le] R.P. Jalbert.

* * *

Les élèves de Mont Carm[el] tiennent actuellement une exh[i]bition des travaux d'art qu'i[ls] ont exécutés durant le cours [de] l'année.

* * *

Le film "King of Kings" se[ra] montré à Keewatin, Norma[l] Kenora et Redditt.

* * *

Le code international a été [é]laboré par le Conseil du Com[merce] britannique et les autre[s] nations maritimes l'ont accep[té] en 1902.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

Institutrice ou instituteur bilingue pour l'école séparée de Viscount, située dans le village. Salaire, $1,200.00 par an. Prière de donner le nom de l'inspecteur. 25 élèves. Grades I à VIII. Bonne discipline. Rentrée: première semaine de septembre. S'adresser à **M. A. Riendeau, sec.-trés., Viscount, Sask.** 10C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue, catholique, pour école Tulip no 4629, située à 5 milles du village de Delmas. Grades I à IX. Nombre d'élèves: 22. Salaire, $1,000.00 par année. Ouverture des classes le 29 août. S'adresser à **M. Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.** T.F.

ON DEMANDE

institutrice pour district Marguerite no 1321, qualifiée pour la Saskatchewan. 26 élèves. Grades I à VIII. Salaire, $1,100. par année. Ecole à 6 milles du village. S'adresser à **M. A. Salembier, secrétaire, St-Walburg, Sask.** 12C.

ON DEMANDE

instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Treasure no 2785. Salaire, $1,000.00 par an avec boni pour personne compétente. Bonne discipline. Rentrée le 23 août. S'adresser à **M. Philippe Lafarge, Arborfield, Sask.** 11P.

ON DEMANDE

instituteur ou institutrice catholique pour l'école Newville no 610, située dans le village Lac Pelletier. Grades I à IX. Salaire, $1,100. Nombre d'élèves: 20. Ouverture des classes vers le 24 juillet. S'adresser à **M. 9. St-Jacques, secrétaire, Ecole Newville no 610, Lac Pelletier, Sask. (Téléphone: Newville ligne 11 ring 1-4.)** 10P.

ON DEMANDE

institutrice catholique de langue française, ayant certificat de 1ère classe, pour district scolaire Moulin no 3021. Classes commenceront le 1er août. Salaire, $1,000. par année. Logis près de l'école. 35 élèves. Institutrices ayant permis ou autres certificats peuvent aussi faire application. S'adresser à **M. Albert Garand, sec.-trés., Aldina, Sask.** 11C.

Cartes Professionnelle[s]

PHARMACIE DUNCA[N]
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 3
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLONC
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau: Suite 4-5-6, édifice Mitch[ell]
Téléphones: Bureau—3529 Résidence—3
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BA[NK]
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Dumas

Le R. P. J. Latour, C.S.V., su-rieur de la Maison St-Joseph Otterburne, a terminé la re-aite à Dumas le jour de la ête-Dieu, par la procession. La traite a été bien suivie. M. Nap. arion portait la croix à la pro-ssion et les porteurs du dais aient MM. Nap. Filteau, Alph. amontagne, Phil. Deschamps et . Zibière. Le reposoir était chez . et Mme Ph. Deschamps.

* * *

M. le curé de Storthoaks était e passage pour rencontrer son nfrère de collège à Joliette, le ère Latour.

* * *

Mme Jos. Filteau et sa soeur, arie-Ange, de Winnipeg, sont nues passer leur vacance chez urs parents, M. et Mme Roméo essette.

* * *

Egalement de passage, le père la mère de Mme Jos. Filteau, M. et Mme Beaudoin, de Storthoaks.

* * *

Antonio Lamontagne et sa femme, de Vancouver, sont parmi nous et parlent d'y rester.

* * *

M. Marcel Zibière et sa famille sont en vacance chez leurs parents. Ils sont de Winnipeg.

* * *

Le Père McDonald, qui prêche la retraite à Wawota, a passé quelques jours avec M. le curé.

Baptême

A M. et Mme Rob. Jacques, un fils du nom d'Albert-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Zibière.

Dollard

M. Maurice Pattyn est à l'hôpital de Shaunavon où une balle lui fut extraite de la jambe, à la suite d'un accident de chasse. Son état s'améliore chaque jour.

* * *

Une de nos premières colonisatrices, Mme M. G. Cooney qui arriva ici en 1909 vient de célébrer son 80ème anniversaire. Une trentaine de personnes des villes voisines et des environs vinrent fêter avec elle ce beau jour, chez sa fille, Mme P. O'Toole. Une de ses filles, Mme Anne Stull, de Moose Jaw, vint pour cette occasion ainsi qu'un de ses fils qu'elle n'avait pas revu depuis 26 ans, M. Chas. M. Cooney, de Seattle, Wash., E.-U.

Va-et-vient

M. Aurèle Arcand et M. D. C. Johnston sont partis pour Régina

* * *

M. Jean-Marie Lefèvre est parti pour Régina, s'étant enrôlé dans l'armée.

* * *

M. Degand, Mme Aurèle Arcand et Mme B. Alexandre sont revenus de Meadow Lake et Cabana.

* * *

M. Charest est parti pour l'Est.

Willow-Bunch

Mariage

Le lundi 12 juin, M. Rodolphe Caplette conduisait à l'autel Mlle Alvina Bonneau. Ce fut Mgr Kugener qui présida la cérémonie de mariage, et célébra la messe. Les époux étaient respectivement accompagnés par MM. Jos. Duperreault et Jos.Racine.

Après la cérémonie, les époux partirent pour un voyage de noces. Au cours de ce voyage ils rendirent visite à M. Charles Bonneau à l'hôpital de Régina. Celui-ci est le père de la mariée.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs voeux.

Baptême

Dimanche dernier eut lieu le baptême de Diane-Marie Beston, fille de M. et Mme Paul Beston. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Maurice Fitzpatrick. La marraine était représentée par Mme Robert McGillis.

Va-et-vient

Le Dr R. Fréchette est allé à Régina pour affaires, vendredi dernier.

* * *

La semaine dernière, Milles Thérèse et Marguerite Balthazar rendaient visite à leur père à l'hôpital de Régina.

* * *

Sont arrivés pour leurs vacances d'été, MM. les abbés Lucien Rodrigue et Roger Lemieux, du Séminaire de Gravelbourg; MM. Gérard Clavet et André-Hubert Lauzière, du Collège de Gravelbourg; le jeune Henri Lauzière, du Jardin de l'Enfance.

* * *

Mme Arsène Lauzière est venue passer une fin de semaine chez Mme H. Lauzière.

* * *

M. Auguste Paschelka nous est revenu d'Ogama, samedi dernier.

* * *

Il y a deux semaines une erreur s'est glissée dans notre chronique. Nous avions mentionné que le neveu de Mme Em. Paulhus, le soldat Gaillard Bullis avait été victime de la guerre en Italie. Il ne s'agissait pas de ce soldat, mais plutôt du soldat Walter Eliason. Nous regrettons vivement cette erreur.

* * *

Dimanche dernier notre équipe de balle-molle rencontrait l'équipe de St-Victor. Encore une fois notre équipe nous fit honneur et remporta la victoire. Le score final était de 15 à 1. Nos félicitations.

* * *

MM. Ed. Lespérance et Rodrigue McGillis sont venus passer la dernière fin de semaine à Willow-Bunch. Ils travaillent actuellement à Bishopric.

* * *

M. Paul Piché est en vacances dans sa famille.

Lebret

Dimanche eut lieu la solennité de la Fête-Dieu commencée par la grand'messe chantée par le R.P. P. Piché, O.M.I., Principal de l'école Indienne, assisté du R.F. Chaput, O.M.I., comme diacre et du R.F. Delaire, comme sous-diacre. La chorale du Scolasticat fit les frais du chant. Après la messe la procession se mit en marche vers le sanctuaire. C'était touchant de voir une foule plus nombreuse que jamais gravir la colline, en priant ou en chantant. Après la bénédiction au reposoir, la procession revint à l'église pour la clôture de la cérémonie par la bénédiction.

* * *

Dans l'après-midi, il y eut des sports dans la cour de l'école. Vers 9 heures, tous se retirèrent heureux de s'être amusés tout en aidant l'église.

Décès

Nous regrettons d'apprendre la mort du soldat Jos. Pelletier, fils de M. Joseph Pelletier et de Justine Desmarais, également décédés. Il est tombé en France en juin 1944. A ses soeurs et frères éprouvés, nous offrons nos sincères sympathies.

Joffre Gravel, de Gravelbourg, en Grande-Bretagne

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 15 (Dépêche retardée) — Le lieutenant de section Joffre Gravel, de Gravelbourg, Sask., est un homme fort occupé depuis qu'il est médecin de l'escadrille canadienne "Lynx", en Angleterre.

"Je suis le seul médecin à l'escadrille, nous a-t-il dit, et je n'ai pas de temps à perdre. Je ne me plains pas, cependant, car ma tâche est particulièrement intéressante. Mon travail ne consiste pas seulement à panser les blessures ou à soigner telle ou telle maladie. Il me faut également surveiller l'état physique et moral du personnel navigant. Si je m'aperçois qu'un aviateur semble trop fatigué ou est nerveux à la suite de plusieurs opérations aériennes, je lui fais prendre quelques jours de repos. C'est surprenant le nombre de cas de maladie qu'on peut prévenir en agissant ainsi."

Le lieutenant de section Gravel est outre-mer depuis treize mois.

M. l'abbé L. Savoie est ordonné prêtre

[Suite de la première page]

Diner et réception

Après la cérémonie d'ordination et la messe un dîner intime réunissait à l'Archevêché Leurs Excellences Nosseigneurs A. Béliveau et G. Cabana ainsi que tous les prêtres qui assistèrent à l'ordination.

Dans l'après-midi, il y eut réception à la Maison Notre-Dame, où un grand nombre de parents de St-Boniface et de plusieurs paroisses des environs vinrent saluer M. l'abbé L. Savoie.

Première messe

Le nouveau prêtre célébra sa première messe à l'Hospice Taché des Soeurs Grises de St-Boniface, le lundi 19 juin. Il était assisté à l'autel de son cousin, le R. P. Michel St-Jacques, O.M.I.

Le R. P. Elie Savoie, O.M.I., cousin du nouveau prêtre, fit le sermon de circonstance.

Il fit remarquer que c'était au cours des journées inoubliables de l'ordination à la prêtrise et de la célébration de la première messe que nous saisissions mieux toute la beauté et toute la grandeur du sacerdoce chrétien.

Il développa ensuite les deux idées suivantes; le prêtre est **l'homme de Dieu**, son représentant et son ministre auprès des hommes; il est **l'homme du peuple**, son représentant et son médiateur auprès de Dieu.

Le prédicateur évoqua à la fin de son sermon le souvenir de la mère du nouveau prêtre, rappelée à Dieu il y a plusieurs années. "Le bon Maître a voulu rappeler à Lui une chrétienne exemplaire, une maman bien-aimée. Cette épreuve a peut-être été l'éclosion de cette vocation dont nous voyons aujourd'hui le couronnement"...

Deux petits cousins de M. l'abbé Savoie, Gérard Savoie et Simon Duguay, étaient servants.

Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., assistait au choeur.

Banquet

Le lundi soir 19 juin, un banquet fut servi à la Maison Notre-Dame. S. Exc. Mgr G. Cabana rehaussa cette réunion intime de sa présence. Parmi les convives on remarquait également entre autres Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., le R. P. A. Normandin, O.M.I., qui représentait le R. P. Provincial des Oblats, absent, et le R. P. A. Bertrand, S.J., le Collège de St-Boniface.

Première grand'messe

Dimanche prochain, le 25 juin, le nouveau prêtre chantera sa première grand'messe à St-Jean-Baptiste, paroisse de sa mère, et où ses parents contractèrent mariage. Dans cette même paroisse, M. l'abbé Savoie compte des parents dans les familles Baril, Comeault, Grégoire et St-Amant.

Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., y remplira les fonctions de prêtre assistant et donnera le sermon de circonstance.

Biographie

M. l'abbé Léon Savoie naquit le 10 mai 1913, et fut baptisé le lendemain à la cathédrale de St-Boniface. Tout jeune il perdit sa mère, et fut alors pris, comme en tutelle, par son oncle et sa tante, M. et Mme François Savoie, qui lui témoignèrent la même sollicitude qu'à leur propre enfant.

Il fit ses études à la Maison-Chapelle, à l'Ecole Provencher, au Juniorat des RR. PP. Oblats et au Collège de St-Boniface. Il fit sa philosophie à Lebret, Sask., et sa théologie au Grand Séminaire de Régina, son diocèse d'adoption.

Durant les années qui s'écoulèrent entre sa philosophie et sa théologie, M. l'abbé Savoie exerça diverses fonctions à Otterburne, St-Pierre-Jolys et à l'Ecole Indienne de Sandy Bay.

Remerciements

M. l'abbé Léon Savoie, nouveau prêtre ordonné le dimanche 18 juin, désire offrir ses remerciements sincères à tous ses parents, amis et bienfaiteurs qui d'une manière ou d'une autre l'ont aidé au cours de ses études théologiques au Séminaire, ainsi que le jour de son ordination. A tous il exprime sa gratitude et leur promet un souvenir constant et reconnaissant au pied de l'autel.

Les ordinations à la cathédrale de Régina

[Suite de la première page]

chevêque. Plusieurs autres prêtres de l'archidiocèse, empêchés par leur ministère d'assister aux ordinations, se rendirent à l'invitation. Aussitôt après le repas, Monseigneur adressa quelques mots et réitéra ses meilleurs voeux. M. M. J. Reilly, père du nouveau prêtre et maître de cérémonie, demanda au R. P. Hyacinthe, O.F.M., recteur du séminaire, d'adresser quelques mots. Par la suite, le R. F. Estock, S.J., un confrère d'étude du Collège Campion, le R. P. A. Josse, O.M.I., professeur au Grand Séminaire de Gravelbourg, M. l'abbé L. H. Shirley, curé de Young, Sask., l'abbé Cabanel qui baptisa le jeune lévite, M. Donnelly, avocat de Swift Current et parrain de l'abbé Reilly, présentèrent leurs voeux et félicitations au héros de la fête. Emu et rayonnant de joie, M. l'abbé Reilly prit la parole pour exprimer ses sentiments de plus vive gratitude à Dieu et à la Sainte Vierge. Ensuite il remercia tour à tour ceux qui ont été les artisans de sa vocation: sa famille, M. l'abbé E. Cabanel, son ancien curé, les professeurs des différentes institutions qu'il a fréquentées et tous ceux présents. Il souhaita en français la bienvenue à ses nombreux amis de langue française et les assura qu'une place de choix leur était réservée en son coeur.

Bénédiction du St-Sacrement

En la même cathédrale, à 7 heures du soir, M. l'abbé Reilly présida à la bénédiction solennelle du St-Sacrement, assisté d'un confrère, l'abbé R. Ducharme, de St-Victor, Sask. Ensuite le nouvel ordonné donna une bénédiction personnelle à tous ceux qui se présentèrent.

Première messe

A la cathédrale, le lendemain, à 8 heures, après le chant du Veni Creator, M. l'abbé G. Reilly, revêtu de vêtements sacerdotaux gothiques, don de parents et amis intimes, gravissait pour la première fois les saints degrés de l'autel pour offrir en sacrifice, Jésus-Hostie. M. le curé Phelan agissait comme prêtre-assistant. Plusieurs membres du clergé étaient présents. Sa famille et un grand nombre de fidèles reçurent la communion de sa main. La chorale de l'Académie du Sacré-Coeur, sous la direction des Révérendes Soeurs des Missions, firent les frais du chant.

Notes biographiques

M. l'abbé Gerald Reilly est né à Herbert, Sask. Il est le fils de M. et Mme M. J. Reilly, maintenant de 2125, rue Robinson, Régina, et le frère de M. Raymond Reilly, hôtelier d'Estevan, Sask., de l'officier d'aviation Leonard, de l'aviation canadienne en Angleterre, et de Stanley, de Régina. L'abbé Reilly fréquenta d'abord l'école primaire de St-Patrice, puis le "Collegiate Institute" de Swift Current. Après un stage au Collège Campion où il obtint son certificat d'immatriculation, il se dirigea au Collège Mathieu de Gravelbourg, puis à l'Université d'Ottawa qui lui conféra son degré de bachelier ès arts en 1940. La même année il entra au séminaire Regina Cleri de Régina pour ses quatre années d'études théologiques.

Autres ordinations

Au cours des mêmes cérémonies de dimanche, MM. les abbés Paul-E.-T. Béchard, de Lajord, et George Vogt, d'Odessa, Sask., reçurent le sous-diaconat. M. l'abbé Béchard est un ancien du Collège Mathieu et M. l'abbé Vogt du Collège Campion.

NEW-YORK — La B.B.C. a annoncé que l'archevèque Damascenus d'Athènes a été "placé sous arrêt" dans une maison surveillée par les Allemands, en Grèce, pour avoir appuyé les organisations patriotiques.

Fête de famille en l'honneur de Mgr W.-L. Jubinville

[Suite de la quatrième page]

devenu pour tous le père bien-aimé d'orphelins qui ont aimé et qui aiment encore.

M. Hildège Nadeau, aîné des neveux du jubilaire, et qui avait quatorze ans lors de l'ordination de Mgr Jubinville, se fit l'interprète de tous les parents en offrant à son oncle les voeux de ceux qui survivent. M. Nadeau fut remarquablement heureux dans sa charmante allocution.

Le soir, tous prirent le souper au parc Tuxedo dans une atmosphère de bonhomie et de gaieté familiales.

Voici les noms des parents qui assistèrent à cette fête de famille: Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg; la Rév. Soeur Nadeau, des Soeurs Grises de St-Boniface; la Rév. Soeur Laurendeau, des Soeurs Grises de St-Boniface; M. et Mme Hildège Nadeau, St-Boniface; M. et Mme Alfred Jubinville, Letellier; Mme Imelda Légaré, Dunrea; M. et Mme Gualbert Nadeau, La Broquerie; M. et Mme Albert Clément, St-Boniface; M. et Mme Edouard Lane, St-Boniface; M. et Mme Albert Damphousse, Letellier; Mme Emma Légaré, Dunrea; M. et Mme Xavier Jubinville, Letellier; Mlle Marguerite Jubinville, Winnipeg; Mme Delphine Fournier, St-Boniface; M. et Mme Antonin Jubinville, St-Léon; M. et Mme Aimé Nadeau, La Broquerie; M. Wilfrid Jubinville, Letellier; M. et Mme Laurent Jubinville, Somerset; M. et Mme Eugène Clément, Laurier; M. et Mme Raymond Jubinville, Letellier; Mlle Marie-Rose Jubinville, St-Boniface; Mme Alice Hébert, St-Boniface; M. et Mme Elphège Jubinville, Letellier; M. et Mme Henri Proulx, St-Vital; M. et Mme Joseph Jubinville, St-Joseph; M. et Mme Alphonse Nadeau, Somerset; M. et Mme Norbert Jubinville, St-Boniface; M. et Mme Antonin Château, Cardinal; M. et Mme Maurice Jubinville, St-Joseph; Mme Germaine Pineau, Ste-Rose du Lac; M. et Mme Ferdinand Lussier, Mariapolis; M. et Mme Gérard Carney, St-Boniface; M. Arthur Jubinville, St-Joseph; Mlle Yolande Bérard, St-Joseph; Mlle Mathilde Clément, St-Boniface; Mme Cécile St-Vincent, St-Joseph; M. Robert Nadeau, La Broquerie; Mlles Thérèse et Rita Clément, Laurier; M. Charles Légaré, Dunrea; M. Denys Nadeau, La Broquerie; M. Alain Jubinville, Somerset.

LONDRES — 68 civils ont été tués au cours des raids sur le Royaume-Uni durant le mois de mai, annonce le ministre britannique de la sécurité intérieure. Un total de 75 personnes ont été blessées.

Il ne reste plus que 42 cardinaux

[Suite de la première page]

à Rome) dans des pays des Nations Unies et cinq autres, dans des pays neutres. Tous les cardinaux vivant dans des pays sous la domination allemande occupent, croit-on, leurs sièges, sauf le cardinal Hlond, primat de Pologne.

Ce dernier est venu à Rome après l'invasion de son pays par l'Allemagne; plus tard, il gagna le midi de la France; on rapporte que lorsque les Nazis s'emparèrent de cette partie de la France, le cardinal Hlond se réfugia en Espagne.

La décision du Saint-Père de ne pas nommer de cardinaux durant la guerre repose sur le fait que la création d'un prince de l'Eglise est une occasion de réjouissances et que la guerre, avec ses destructions et ses souffrances, n'est guère un temps pour se réjouir.

On pense que le Pape convoquera un consistoire peu après la fin des hostilités; il ferait à cette occasion la nomination d'un grand nombre de cardinaux.

Le pape Benoit XV, qui régna durant la dernière guerre, a nommé plusieurs cardinaux durant le conflit.

LES NOMS DE RUES SONT CHANGES A ROME

ROME — L'élimination des noms de rues fascistes a commencé à Rome. Un des premiers changements fut le nom de la rue des "Martyrs fascistes" changé en "Bruno-Buozzi".

Les "Martyrs fascistes" étaient membres d'une escouade qui a trouvé la mort dans une rencontre avec des antifascistes.

Buozzi, chef de la Fédération ouvrière antifasciste, a été exécuté par les Allemands avant qu'ils quittent la ville.

L'explorateur espagnol, Cortez, a fait pénétrer le cacao dans son propre pays où pendant des années sa préparation était un secret des mieux gardés.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

21 juin

De choix	$12.75—$13.00
Bons	$11.75—$12.50
Moyens	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.75—$13.00
Bons	$11.75—$12.50
Moyens	$10.50—$11.50
Génisses—	
De choix	$11.50—$12.00
Bonnes	$10.50—$11.25
Moyennes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$12.50—$13.00
Bons	$11.75—$12.25
Moyens	$10.50—$11.50
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.25—$8.50
Pour conserves	$4.75—$7.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$9.25
Moyens	$6.50—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$8.00—$9.25
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$6.50—$7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$13.00
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$14.00—$14.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

19 juin

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$9.50
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.50
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.50—$8.00
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$9.50
Moyennes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.50—$8.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.50—$11.00
Pesants	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crèmerie	.31½
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.20

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

La Saint-Jean-Baptiste

Demain l'on célébrera la fête nationale des Canadiens français, la Saint-Jean-Baptiste. Pour tous et chacun, c'est un jour de souvenir et pour la nation un jour d'espérance. C'est un jour de souvenir puisqu'il nous rappelle le temps lointain où nous traversions une des crises les plus périlleuses de notre histoire nationale. Il était à craindre, alors, que notre existence entière allait sombrer. Ce n'était plus seulement avec inquiétude, écrivait Chauveau, "c'était avec une grande crainte, c'était presque avec désespoir que l'on se demandait ce qu'il allait advenir de tout ce qui nous était cher. Quelques-uns disaient tout haut que l'on ne pouvait plus rien être dans ce pays à moins de se faire Anglais... d'autres ajoutaient, à demi-voix... et protestants. Les gens qui voulaient décorer leur lâcheté d'un prétexte demandaient que l'on considérât la question au point de vue "pratique"; ils déclaraient qu'il était inutile de se faire illusion, qu'il valait mieux envisager le danger en face, qu'en supposant même que l'usage de notre langue fût toléré dans les documents officiels, nous aurions bien de la peine à nous faire entendre dans le parlement où nous serions toujours un si petit nombre."

A ce moment d'angoisse, cependant, le sens patriotique canadien se réveilla et sous la conduite du grand patriote que fut Ludger Duverney naquit la belle "société Saint-Jean-Baptiste" qui donna le signal du grand ralliement. "Elle arbora partout, dit Chapais, l'étendard national, elle emboucha le clairon des revendications patriotiques, elle groupa des volontés, elle rallia les courages, elle ressuscita l'espérance: "En avant, en avant," cria-t-elle, qui aime sa patrie me suive!" et, à cet appel vibrant, notre peuple un moment affaissé sur le bord de la voie douloureuse qu'il avait jalonnée des lambeaux de sa chair et arrosée de son sang, notre peuple se redressa, releva la tête et reprit sa marche vers l'avenir."

Dans la suite des années, nous avons eu encore des luttes à soutenir, mais nous étions plus unis, par conséquent plus forts, et, pour nous, la victoire se montra de plus en plus facile. Notre langue et notre religion demeurèrent intactes, nos droits furent reconnus et nos institutions nationales furent affermies et développées. C'est pourquoi, la Saint-Jean-Baptiste est aussi pour tout bon patriote un jour d'espérance. Notre vitalité plus forte que jamais, la prépondérance que nous prenons dans le pays et même dans le monde qui va grandissante de jour en jour ne vous laissent-elles pas pour le moment un sentiment de légitime fierté nationale et ne vous font-elles pas envisager l'avenir avec une confiance telle que ne put jamais espérer un peuple aussi jeune que le nôtre?

Le petit mousse

Il arrive souvent que des enfants apprennent et chantent avec beaucoup de coeur la chanson du "Petit mousse noir", mais ne comprennent pas bien certains mots qui la composent et disent parfois des sottises...

C'est pourquoi nous croyons aider ces enfants en publiant ici la chanson si connue avec l'explication des mots les plus difficiles à comprendre.

Sur le grand **mât** d'une **corvette**
Un petit **mousse** noir chantait,
Disant d'une voix inquiète
Ces mots que la brise emportait:
Ah! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant ses bras?
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas!

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit: "Tu vas sous d'autres cieux;
De nos **savanes** la chaumière
Va disparaitre de tes yeux:
Pauvre enfant! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent hélas!
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas!

Ainsi chantait sur la **misaine**
Le petit moussi de **tribord**,
Quant tout à coup le capitaine
Lui dit en lui montrant le port:
"Va, mon enfant, loin du **corsaire**,
Sois libre, et fuis les coeurs ingrats.
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras."

Mât—Longue pièce de bois qui sert à supporter la voile d'un navire.

Corvette—Navire de guerre de l'ancienne marine.

Mousse—Jeune marin de moins de seize ans.

Savanes — Vaste prairie, cultivée ou sauvage. Au Canada, au contraire, on désigne par ce nom, des forêts d'arbres résineux.

Misaine—Mât d'avant, situé entre le grand mât et le beaupré (l'un des mâts majeurs d'un bâtiment à voiles).

Tribord—Côté droit du navire, en regardant l'avant. (Le petit mousse de la chanson appartenait donc à l'équipage qui fait partie du tribord.)

Corsaire—Pirate, ou bandit qui court les mers pour voler et piller les navires.

POUR RIRE

Jules — Quel est le pays où l'on vit le plus vieux?

Joseph — C'est sûrement en Italie.

Jules — Pourquoi cela?

Joseph — Eh bien! là-bas, tous les gens peuvent facilement aller jusqu'à mille ans (Milan).

• • •

Le professeur — Qu'est-ce qu'une terre inculte?

L'élève — C'est une terre où la main de l'homme n'a jamais encore mis les pieds.

• • •

Jacques — Comme la vie est chère!

Jean — Oui, Jacques, tout est si cher que, cette année, nous ne tuerons que la moitié d'un cochon.

• • •

Jules — Mais pourquoi, Jean, as-tu mis ta chaussure gauche dans ton pied droit?

Jean — Ah c'est donc pour ça! depuis des années, je me croyais infirme.

Réponses au Casse-tête

1. **Forfait**
2. **Cognée**
3. **Taie**
4. **Fébrile**
5. **Désastre**





Si vous coupez un ver de terre en deux, chaque partie redevient un autre ver. Vrai ou faux?
Faux. La partie qui contient la tête produira une nouvelle queue, mais l'autre partie périra.

•

L'éléphant vit parfois plus de cent ans. Vrai ou faux?
Faux. A 50 ans, il se fait vieux et bien rares sont ceux qui atteignent 100 ans.

•

Il y a un oiseau qui vole à reculons. Vrai ou faux?
Vrai; c'est l'oiseau-mouche.

•

Les écureuils se souviennent très bien de l'endroit où ils ont enterré leurs noix. Vrai ou faux?
Faux.

•

La tortue est l'animal qui vit le plus longtemps. Vrai ou faux?
Vrai.

•

La fourrure du renard est la plus dispendieuse. Vrai ou faux?
Faux; c'est celle du chinchilla. Une seule peau de cette fourrure vaut jusqu'à $150!

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



23 juin
Lucille Bourrier, St-Lupicin.
Lorraine Riordon, Vassar.
Donat Major, Vassar.
Denis Cenerini, Vassar.
Jean Dornez, Ste-Geneviève.
Doris Bernier, Ste-Anne.
Marlene Laberge, Laflèche, Sask.
Denis Lalonde, St-Victor, Sask.

24 juin
Lucie Cadotte, Lorette.
Adelmar Moquin, S. Junction.
Marcel Lamirande, Thibaultville.
Ida Marcoux, Thibaultville.
Isabelle Grouette, Thibaultville.
Gérald Jensen, Thibaultville.
Léon Blanchette, Ste-Anne.
Hélène Le Tilly, Laflèche, Sask.

25 juin
Vivian Himbeault, Ste-Claire.
Yvonne Fréchette, St-Pierre.
Jeannine Lalonde, St-Victor, Sask.
Rejeanne Beauchesne, St-Victor, Sask.

26 juin
Alice Landreville, St-Lupicin.
Pierre Ethier, N.-D. de Lourdes.
Elaine Goulet, St-Malo.
Albina Morin, St-Malo.
Viola Larence, St-Laurent.
Hazel Schroeder, Léoville, Sask.
Marie-Ange Lemieux, Cantal, Sask.

28 juin
Mérille Panipeau, St-Georges.
Thérèse Bourrier, St-Lupicin.
Céline Tougas, Ste-Anne.
Anita Sanche, Ste-Anne.
Thérèse Lafantaisie, St-Malo.
Irène Malo, St-Malo.
Marcel Bourget, Haywood.
Berthe Picard, St-Norbert.
Roland Choquette, Mariapolis.

29 juin
Andréa Colbe, St-Léon.
Irène Massinon, Aubigny.
Donat Godard, Ste-Geneviève.
Marie Bodin, Grande-Clairière.
Annette Benjamin, St-Norbert.
Georges Gaucher, Mariapolis.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

St-Joseph, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour vous dire qu'on a eu la visite de Monseigneur Cabana pour confirmer les petits enfants. C'est maintenant le mois du Sacré-Coeur.
On a un petit bébé; il s'appelle Yvon.
Roméo DELORME.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis croisée; notre réunion a lieu le mardi. Ma tante Eliza est revenue de l'Ontario. Il pleut aujourd'hui pour le cinquième jour.
Votre petite amie qui est contente de vous écrire,
Louise FILLION.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis content de vous écrire. Mon petit frère Maurice a fait sa première communion et a été confirmé.
Nous avons fait une cage d'oiseaux à l'école et j'ai fait une petite voiture en bois pour mes deux petits frères.
Jacques PARENT.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris avec plaisir. Je n'ai pas manqué de faire le mois de Marie cette année. J'ai écrit le concours français. On a eu la visite de Monseigneur Cabana. Nous avons été le rencontrer devant le presbytère et il nous a bénis.
J'espère que vous serez contente de ma lettre. Est-ce qu'elle va paraître sur **La Liberté**? Je vous dis merci d'avance.
Etienne BRAIS.

La fête nationale

Qu'ils sont beaux, sur ton oriflamme,
Ces lis teints du sang de nos preux!
Je crois les voir encore poudreux,
Braver la mitraille et la flamme.
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire;
Va rêver aux vieux jours de gloire
Sur la tombe de tes héros!

Lève ton front, ô ma patrie!
Contemple le ciel radieux!
Le soleil, d'un jour glorieux
Luit sur ta bannière chérie.
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire;
Va rêver aux vieux jours de gloire,
Sur la tombe de tes héros!

Et que la brise solennelle
Porte à l'ancien monde étonné
L'hymne d'un peuple nouveau-né
Qui chante en déployant son aile!
Peuple, déroulons nos drapeaux!
Nous avons notre vieille histoire;
Il est encore des jours de gloire
Nous pourrons être des héros!

Louis FRECHETTE.

SAINT-JEAN-BAPTISTE



CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. F — — — — — —	**Crime énorme, audacieux.**
2. C — — — — —	**Grosse et forte hache.**
3. T — — —	**Sac de linge qui enveloppe un oreiller.**
4. F — — — — — —	**Qui tient de la fièvre.**
5. D — — — — — — —	**Calamité, grand malheur.**

Voir la réponse à ce Casse-tête ailleurs dans cette page.

Parlons bien!

J'ai mis mon capot de fourrure au storage	**J'ai mis mon manteau de fourrure en entrepôt.**
Il est cassé	**Il est sans le sou.**
L'admission est free	**L'entrée est gratuite.**
Clairez le chemin	**Laissez le chemin libre.**
J'l'ai faite dans un rien de temps	**Je l'ai fait en un rien de tem[ps]**
Tenez-vous tranquilles	**Restez tranquilles.**

Correspondants

La Broquerie — Gérard Rougeau, Thérèse Normandeau, Gilberte Emond.

St-Adolphe — Fabiola Leclaire, Liliane Delorme, Jeanne Lambert, Yvette Aubin.

St-Joseph — Roméo Delorme, Jeannine Daneault, Jeannette Tremblay, Jeannine Moquin, Lorraine Desjarlais, Céline Damphousse, Jacques Parent, Etienne Brais, Raymonde et Louise Fillion.

St-Norbert — Thérèse Champagne, Hélène Pelletier, Germaine Dubois, Doreen De Gagné, Lucie, Marie-Ange et Flore Gaudry.

Délions notre langue

Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent cyprès.

★

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde,
Pour sa corde accorder trois cordons il accorde.
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordon décordant fait décorder la corde.

Tous tes pas sont faux pas; ne fais pas de pas,
Que tes pas pas à pas n'amène ton trépas.

★

Passant, penses-tu passer par passage,
Où passant j'ai passé?
Si tu n'y penses pas, passant n'es pas sage
Car en n'y pensant pas, te verras passé.

Mes petits-enfants m'écriven[t]

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je veux vous parler d'abord de notre belle retraite fermée. Le 28 avril au soir nous partions 25 élèves des grades IX, X, XI et XII pour la maison de retraite de St-Boniface. A notre sortie de retraite nous ne pouvions assez dire à nos compagnes restées ici, combien nous avions aimé cette retraite et que nous avions décidé d'y retourner l'an prochain.
Vendredi dernier 2 juin, 19 de nos compagnes s'enrôlaient sous l'étendard de l'Action Catholique.
Pour célébrer cet heureux événement nous avons fait une assemblée générale, le soir, qui débuta par une sérieuse étude en équipe où nous avons revu notre programme de l'année en Action Catholique, puis nous avons passé à la partie récréative. Une fois de plus nous avons montré que si nous savons être sérieuses quand c'est le temps, nous ne nous faisons pas prier pour rire et rire de tout notre coeur quand c'est le temps aussi.
Je crois, chère Mère-Grand, que ces quelques détails vous donneront un aperçu que la vie n'est pas monotone dans notre école.
Une amie du "Coin",
Thérèse CHAMPAGNE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
La cérémonie de la confirmation a été très belle. Nous sommes allés jusqu'au cimetière et là nous avons récité le chapelet. Mgr Cabana est venu au couvent jeudi et parla aux pensionnaires. J'ai 3 petites soeurs qui vont au couvent et un petit frère à la Maison-Chapelle.
Je vais terminer ma lettre en vous disant au revoir et en vous souhaitant de belles vacances.
D'une petite-fille,
Flore GAUDRY.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
J'espère changer de grade cette année parce que je vais être pensionnaire encore une autre année et après j'arrête l'école pour garder la maison parce que maman est morte depuis 7 ans et je suis la plus vieille des filles.
Le 18 mai Mgr Cabana est venu confirmer 75 enfants. C'était très beau et le lendemain matin les petits enfants ont fait leur première communion à la messe de Monseigneur.
Cette semaine nous avons une belle retraite paroissiale prêchée par le Révérend Père Fontaine, un Rédemptoriste. Il prêche bien; j'espère qu'il ne pleuvra pas tout le temps, car il y a plusieurs personnes qui sont empêchées de venir par la pluie.
Votre petite-fille,
Marie-Ange GAUDRY.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Nous étions 16 du grade VI qui avons écrit les examens.
Nous avons perdu un de nos amis, M. de Moissac.
Nous avons dans notre classe 10 petits poissons qui sont notre joie.
Nous exerçons maintenant une pièce en l'honneur de Mère d'Youville.
Je crois que je vais terminer avec un bonjour.
Une petite-fille du "Coin des Jeunes",
Lucie GAUDRY.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis si contente de vous écrire car il y a très longtemps que j'ai eu ce plaisir.
Je veux vous parler de la belle visite que nous avons eue il y a déjà quelque temps: celle de Son Excellence Mgr Cabana. Nous avons eu la confirmation le jour de l'Ascension, puis le lendemain c'était la première communion.
Nous avons une retraite paroissiale cette semaine. C'est un Père Rédemptoriste qui prêche: il s'appelle le Père Fontaine.
Je crois que c'est tout pour aujourd'hui. Je vous souhaite de bonnes vacances.
Votre petite-fille,
Doreen DE GAGNE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis contente que les vacances arrivent. Dimanche nous avons eu une séance de gymnastique.
Les concours français sont passés, et nous avons encore plus de temps pour travailler.
J'ai un de mes oncles qui est en Italie, et il a été en Sicile pour se battre et il est retourné en Italie. Il a bien hâte de revenir au Canada.
Votre petite-fille,
Hélène PELLETIER.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais vous écrire juste quelques mots pour vous dire des nouvelles de la paroisse de St-Norbert et de moi.
L'autre jour j'étais sur une bicyclette et je suis tombée dans la boue; je me suis égratigné le genou gauche.
Je ne sais encore comment que j'ai eu pour les examens français, mais pour mon catéchisme j'ai eu 86 pour 100.
De votre petite-fille,
Germaine DUBOIS.

★ ★ ★

La Broquerie, Man.
Bien chère Mère-Grand,
C'est avec grand plaisir que je viens vous raconter comment nous avons passé le jour de la fête de Dollard. Le matin, en arrivant à la classe, nous avions préparé des collets bleus, blancs et rouges pour les filles. Les garçons avaient des feuilles d'érable épinglées à leur chemise. En premier, nous sommes allés nous grouper auteur du drapeau et chanter "O Canada". Notre classe avait préparé un programme récréatif. Les garçons ont représenté Dollard au Long-Sault. Un groupe de filles parlèrent de Mère Marguerite Bourgeois et un autre groupe de Mgr de Laval. C'était très intéressant. A la fin nous avons chanté "Reviens, Dollard".
De votre petite-fille,
Gilberte EMOND.

★ ★ ★

La Broquerie, Man.
Chère Mère-Grand,
Si vous saviez comme la fête de Dollard fut pour nous un jour de bonheur. Nous nous sommes placés devant le drapeau pour chanter les beaux chants nationaux. L'intéressant morceau de Dollard, qui était sur **La Liberté et le Patriote**, a été lu par Yolande Clément. Elphège, mon grand frère, a nommé les amis de Dollard, et un grand garçon des grades supérieurs a récité la généreuse bataille de Dollard et ses compagnons.
Je vous quitte en espérant que vous trouverez un petit coin sur la "Page des Jeunes" pour ma petite lettre.
Thérèse NORMANDEAU.

★ ★ ★

La Broquerie, Man.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous parler de la belle fête de Dollard que nous avons eue à notre école.
Dans l'après-midi, à 3 heures, nous sommes descendus et nous avons salué le drapeau, et nous avons chanté des chants patriotiques. Les garçons ont dramatisé "Dollard des Ormeaux". Les filles ont représenté Marguerite Bourgeois. Nous étions contents encore une fois de plus d'être des Canadiens français.
De votre petit garçon,
Gérard ROUGEAU.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais à l'école. J'ai 8 ans et je suis dans le grade III. J'ai été reçue croisée cette année. J'ai 4 frères: Laurent, Jean-Charles, Guy, Gérard, et 2 soeurs: Cécile et Yvette, et j'ai une soeur de morte.
Ma fête est le 11 juillet. Je vais avoir 9 ans.
Votre petite-fille,
Jeanne LAMBERT.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous donner de mes nouvelles. On est 32 dans notre classe. J'ai 9 ans. Je suis dans le grade III. J'ai été reçue croisée. J'ai une petite soeur qui s'appelle Lucille et un petit frère qui s'appelle Arthur. Je reste à 3 milles ½ de l'école. J'aime bien lire le "Coin des Jeunes". Notre maîtresse s'appelle Mlle M.-T. de Moissac. J'espère que ma lettre va être sur le "Coin des Jeunes".
De votre petite-fille,
Yvette AUBIN.

St-Adolphe, M[an.]
Chère Mère-Grand,
J'étais contente quand no[tre] maîtresse nous a dit qu'on p[ou]vait vous écrire. J'ai 9 ans. [Je] suis dans le grade III. Nous avo[ns] eu beaucoup de pluie m[ais] nous avons du beau temps mai[n]tenant.
Dans notre famille nous so[m]mes 5 enfants: Claire, Noël, Clément, Isabelle et moi. Isabel[le] que j'aime beaucoup, a eu 2 a[ns] le 8 mai.
Bien chère Mère-Grand, [je] crois que je vais vous laisser [en] vous embrassant.
Votre petite amie,
Fabiola LECLAIRE.

★ ★ ★

St-Adolphe, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que [je] vous écris. J'ai 9 ans. Je suis da[ns] le grade II. J'ai un frère et [...] soeurs. Ma maîtresse s'appel[le] Mlle M.-T. de Moissac. J'ai[me] beaucoup aller à l'école.
Votre petite-fille,
Liliane DELORME.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour vous donn[er] de mes nouvelles. Nous somm[es] tous bien à la maison et ma soe[ur] qui est au couvent pour prend[re] son grade X est bien elle aus[si].
Je vous souhaite de bonn[es] vacances, chère Mère-Grand.
Votre petite-fille,
Céline DAMPHOUSSE.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
J'aime bien cela vous écri[re]. J'ai été confirmée le 24 m[ai] le jour de Dollard. Nous étio[ns] 29 pour la confirmation. No[us] voulons être d'aussi braves s[ol]dats de Jésus que Dollard l'a é[té] pour notre pays. Le lendema[in] 7 petits ont fait leur premiè[re] communion.
Votre petite-fille,
Lorraine DESJARLAIS.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
Je vous écris quelques lign[es] pour vous dire que maman e[st] partie à l'hôpital le 27 mai et el[le] a été opérée le 28 mai. J'ai hâ[te] qu'elle revienne. Je reste ch[ez] grand'mère avec ma petite soeu[r]. Ma petite soeur a fait sa pr[e]mière communion et elle a é[té] confirmée avec mon petit frèr[e].
Votre petite-fille affectueuse,
Jeannine MOQUIN.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
J'ai quelques nouvelles à vo[us] dire. J'ai passé au grade IV à P[â]ques. J'ai écrit le concours fra[n]çais; je l'ai trouvé assez facil[e].
Il y a 3 autres petits garço[ns] d'arrivés; un s'appelle Aimé, [il] a 9 ans; le deuxième s'appel[le] Roger, il a 7 ans; l'autre s'appel[le] Hervé et il a 6 ans. J'ai 2 frèr[es] et 3 soeurs: Lilianne, Laurette [et] Lucille.
Jeanne TREMBLAY.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
Je viens vous donner quelqu[es] nouvelles. Son Excellence Mo[n]seigneur Cabana est venu ici [le] 24. Nous avons été à sa renconte quand il est arrivé à 3 heure[s]. Le soir il a confirmé. Le lend[e]main il a dit la messe et 7 peti[ts] enfants ont fait leur premièr[e] communion. Dans l'avant-midi [il] visita d'autres places, et dan[s] l'après-midi il partit. Nous avion[s] espéré qu'il viendrait à l'écol[e]. Nous nous étions préparés, ma[is] nous n'avons pas eu l'honneur d[e] sa visite.
J'ai 10 ans et je suis dans [le] grade IV. J'aime à aller à l'écol[e].
Bonnes vacances, chère Mère-Grand.
Votre petite-fille qui vous aim[e],
Jeannine DANEAULT.

★ ★ ★

St-Joseph, Ma[n.]
Chère Mère-Grand,
J'ai été confirmée le 24 ma[i], c'était un beau jour pour mo[i]. Je vais avoir 8 ans le 24 noven[m]bre. Je suis dans le grade II. O[n] est 10 enfants dans notre famill[e]. J'ai une soeur qui s'appell[e] Louise: elle vient à l'école av[ec] moi. J'ai deux frères qui s'ap[pellent] Wilfrid et Sylvio. J'[ai] deux autres petites soeurs [et] deux petits frères qui ne vie[n]nent pas à l'école.
Votre petite-fille qui vous aim[e],
Raymonde FILLION.

MARISE DUCLAU et sa famille — Je vous en prie, signez. — Par McEvoy et Striebel



Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Les sociétés Coopératives dans la province de Saskatchewan

De quelle manière le Pool procède-t-il?

NOTE: Les trois Wheat Pools (Alberta, Manitoba, Saskatchewan) ont à peu près la même organisation. Les règlements qui leur sont particuliers n'affectent pas les principes coopératifs. Nous ne parlerons ici que du Wheat Pool de la Saskatchewan, le plus puissant des trois.

Le Wheat Pool est assuré du contrôle démocratique. L'article ..a de sa constitution stipule qu'en droit et en tout temps aucune personne, firme, ou corporation ne possédera plus d'une part du capital-actions de la compagnie. En même temps chaque actionnaire possède un vote.

Le Bureau des Directeurs nommera, pour compter les votes, un officier-rapporteur, qui ne sera ni directeur, ni délégué, ni fonctionnaire salarié de la Compagnie. La déclaration de cet officier-rapporteur sera décisive et finale."

L'article 89 pourvoit à la tenue d'un referendum sur tout sujet qui intéresse la Compagnie. Tout actionnaire a le droit de vote à ce referendum.

b) Peut devenir membre du Wheat Pool tout producteur de blé, d'orge, d'avoine, de seigle ou de lin, par la demande et le paiement d'une action au prix d'un dollar. On exige cependant que le candidat travaille directement ou indirectement à la production du grain. Cette restriction est logique puisque le Wheat Pool de la Saskatchewan est une coopérative de producteurs de grain.

L'article 65-a se lit ainsi: "Le secrétaire de la Compagnie enverra par la poste à chaque actionnaire de chaque sous-district, à l'adresse qui apparaît dans les livres de la Compagnie, un bulletin de vote, dûment préparé, contenant les noms des actionnaires qui ont été nommés candidats à l'élection dans son sous-district. L'actionnaire vote pour le candidat de son choix, signe son bulletin et le retourne à l'officier-rapporteur désigné par les Directeurs.

c) Dans son ensemble, l'exploitation agricole doit être considérée comme une entreprise industrielle et commerciale et c'est comme telle que le Wheat Pool veut la conduire: c'est en tant que producteurs qu'il veut unir les coopérateurs et non pas en tant que catholiques ou protestants, libéraux, progressistes, conservateurs ou autres, Français ou Anglais, etc.

d) Le plus grand mérite que l'on doive reconnaître au Pool, c'est que maintenant le marché du blé n'est un mystère pour personne. Le Pool a initié aux secrets du commerce ses actionnaires aussi bien que toute personne qui veut bien se donner la peine de lire ou d'assister à ses assemblées. Il maintient à son service 8 représentants qualifiés, dont un de langue ukrainienne et un autre de langue française. C'est à eux qu'incombe la tâche de rendre les coopérateurs plus capables de diriger et de contrôler l'entreprise de façon compétente, comme aussi de propager l'idéal coopératiste.

e) Depuis le début de ses opérations en 1924, le Wheat Pool a payé chaque année à ses actionnaires, au prorata des affaires transigées avec lui, le dividende d'achalandage, à l'exception de l'année 1938-39 où la Saskatchewan a connu la plus mauvaise récolte de son histoire. Les ristournes ainsi payées aux producteurs-actionnaires se chiffrent au montant de près de sept millions de dollars, sans compter le dividende de 1942, au montant de $1,800,000.000, voté le 8 novembre dernier, qui sera bientôt distribué.

f) L'acte d'incorporation du Wheat Pool stipule qu'aucun dividende ne sera déclaré ou payé aux actionnaires sur les actions qu'ils détiennent dans la Compagnie.

De 1924 à 1930, une somme de $1,915,273.80, représentant un intérêt à 6%, a été payée sur le capital emprunté, soit $12,188,-960.07 souscrits par les actionnaires en vue de la construction et de l'acquisition d'élévateurs ou de leur aménagement, et sur la réserve commerciale au montant de $6,567,851.17, versée au fonds de roulement. Le dernier versement, voté le 1er septembre 1930, différé pendant les mauvaises années qui ont précédé la guerre, fut fait le 31 juillet 1941. Le 10 novembre 1943, les 164 délégués, représentant les actionnaires, réunis en assemblée générale, autorisèrent le Bureau des Directeurs à payer, pour l'année 1942, un intérêt de 3% sur le capital souscrit au compte des Déductions d'élévateurs, au montant de $366,000.00.

g) Une compagnie subsidiaire, connue sous le nom de "Saskatchewan Pool Elevators Ltd.", administre les élévateurs; celle-ci entrepose le grain que les membres veulent bien lui livrer. Par son intermédiaire, le Wheat Pool paie en tout temps à toute personne qui lui livre du grain le prix courant du marché suivant la qualité et la sorte de grain livré, comme le font les organisations concurrentes.

h) Le Wheat Pool achète et vend au comptant, ainsi que l'exige toute saine administration.

i) L'article 81 des statuts du Pool défend le vote par procuration.

j) Le Pool a inauguré un service de bibliothèques à l'usage de la classe agricole. Il compte au nombre de ses entreprises sociales les mieux réussies l'organisation et le développement des Cercles de jeunes agriculteurs, jeunes éleveurs et d'arts domestiques. Avec la coopération du Département de l'Extension de l'université de Saskatoon, auquel le Pool a voté un octroi de $7,-500.00 en 1943, ces Cercles ont encouragé les jeunes, garçons et filles, et leur ont appris à estimer à leur juste valeur et la vie de famille et la profession d'agriculteur.

Ce tableau comparatif des principes des Pionniers de Rochdale et des principes qui régissent le Wheat Pool établit solidement que les agriculteurs de l'Ouest, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ont mis sur pied une véritable coopérative, c'est-à-dire "une association libre de personnes possédant une entreprise économique qu'elles dirigent et contrôlent démocratiquement pour la mettre à leur service ainsi qu'au service de tout le peuple". Cette association n'a pas été imposée par des lois, par des décrets ni aucune autre forme de contrainte, mais elle est née du besoin de coopération entre agriculteurs, elle s'est développée rapidement parce que les agriculteurs ont reconnu en elle une protectrice dont la puissance grandit avec les habitudes de compréhension, d'entr'aide et d'action concertée qu'elle s'est appliquée à développer chez eux.

Les fermiers de l'Ouest canadien ont mis sur pied une véritable coopérative, leur force en même temps que leur gloire. Ils ne devaient pas s'arrêter en si bonne voie. Aussi avons-nous vu depuis quelques années naître, ici et là dans notre province, des mouvements coopératifs qui veulent compléter l'organisation de la production agricole: coopératives d'instruments aratoires, coopératives des produits laitiers, raffineries coopératives, coopératives d'assurance mutuelle, caisses populaires, coopératives de consommation, etc. Toutes ces associations ont leur histoire et leur état de service. Nous leur consacrerons quelques pages: elles le méritent bien en même temps qu'elles sont des témoins de la force coopérative.

Le Cercle d'Etude

Ce n'est ni la richesse ni l'instruction qui peuvent seules remédier à nos maux. Souvent des personnes dépourvues de ces deux avantages possèdent un fonds de bon sens extraordinaire et sont capables de trouver elles-mêmes, à la condition qu'elles s'en donnent la peine, des remèdes à leurs misères. Les Pionniers de Rochdale n'étaient pas riches et ils n'étaient pas instruits. Et pourtant, dès le début, ils ont établi leur entreprise sur des méthodes et des principes sains qui servent aujourd'hui de règle de vie à sept millions de coopérateurs en Angleterre et à plus de cent millions dans le monde. Où ces humbles tisserands avaient-ils trouvé cette formule de vie? Dans leurs entretiens intimes, dans la mise en commun de leurs idées. Comment en douter? Ils inscrivent dans leur fameux programme leur volonté d'organiser non seulement la production et la distribution, mais encore l'éducation: dès 1852, ils affectent au fonds d'éducation deux pourcent de leurs excédents d'exercice, et, en 1855, aussitôt les premières difficultés surmontées, leur conseil d'administration décide de mettre à la disposition des membres une salle où, les dimanches et les mardis, de vingt à trente modestes coopérateurs, de quatorze à quarante ans, pourraient faire leur instruction mutuelle. Ce sont ces réunions que nos Cercles veulent imiter pour former des coopérateurs d'abord, des coopératives ensuite.

Le "Poultry Pool"



Le Poultry Pool fut organisé en 1926, au moment où le coopératisme s'implantait en Saskatchewan et enthousiasmait ses classes laborieuses. Il mena une vive campagne à travers toute la province en faveur de la classification des produits de basse-cour prônée par le Gouvernement fédéral et il organisa ses achats et ses ventes d'après cette méthode rationnelle de commerce.

L'union coopérative du Canada

Jusqu'ici l'Union Coopérative du Canada a fait beaucoup de travail: mouvement éducationnel, législation coopérative, collaboration avec l'Université et les écoles techniques, assistance aux coopératives locales, etc. A leur dernière assemblée annuelle, les directeurs de la section provinciale ont soumis aux délégués des associations-membres un programme fort intéressant. Sa mise en oeuvre contribuera au progrès de la coopération chez nous.

Jusqu'ici l'Union Coopérative du Canada a fait beaucoup de travail: mouvement éducationnel, législation coopérative, collaboration avec l'Université et les écoles techniques, assistance aux coopératives locales, etc.



La Société coopérative de crédit

La Saskatchewan a fait passer une législation spéciale par son Assemblée Législative en 1941, en vertu de laquelle les dirigeants du mouvement coopératif pouvaient établir une société de crédit.

Les coopératives comme les individus ont besoin de crédit: la nouvelle Société a déjà répondu à cette nécessité avec prudence et générosité. Puisse-t-elle se développer rapidement et contribuer largement à notre affranchissement économique.



La Caisse populaire

Après étude des sociétés de crédit européennes et sans l'aide d'aucune législation, Desjardins lançait la première caisse canadienne avec un dépôt de **dix sous!** Aujourd'hui la même caisse possède un actif évalué à plus de deux millions! Avant 1932, les activités canadiennes des caisses populaires étaient confinées au Québec, avec quelques caisses éparpillées en Ontario. La formation de la Fédération des Caisses populaires à Québec, en 1932, et le développement du programme des cercles d'études des provinces maritimes marquent le commencement de la période d'expansion. A la fin de 1940, toutes les provinces canadiennes avaient adopté une législation spéciale pour l'incorporation et le fonctionnement des caisses populaires.

BUREAU-CHEF DU WHEAT POOL, REGINA, SASK.



Les Pools de blé de l'Ouest canadien sont des organisations coopératives qui s'occupent de la vente du blé de leurs membres et travaillent au bien-être de ceux-ci par l'application des principes coopératifs.

Le Pool est une vraie coopérative

On ne devrait pas se demander, pour peu que l'on connaisse l'association des fermiers de l'Ouest, si le Wheat Pool est une vraie coopérative. Cependant, pour mettre cette vérité en plus grande lumière, nous avons voulu montrer que les principes qui régissent son action sont la reproduction exacte des principes des Pionniers de Rochdale. Et l'on tirera facilement la conclusion puisque aujourd'hui tout le monde admet que ces principes forment la base de toute entreprise vraiment coopérative. Nous dirons d'abord quels sont les principes de Rochdale et nous montrerons ensuite de quelle manière procède le Wheat Pool.

Les principes de Rochdale

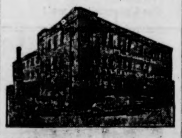
a) le contrôle démocratique ou contrôle de l'entreprise confié à tous les membres, chacun disposant d'un vote, selon le principe démocratique.
b) la porte ouverte à quiconque veut entrer dans l'organisation.
c) la neutralité politique et raciale, la non-confessionnalité.
d) l'éducation et la propagande (avoir des coopérateurs avant des coopératives).
e) la ristourne ou distribution des trop-perçus, faite aux membres au prorata des affaires transigées avec la société.
f) la limitation de l'intérêt sur le capital.
g) la vente au prix courant.

Les Pools de blé de l'Ouest canadien sont des organisations coopératives qui s'occupent de la vente du blé de leurs membres et travaillent au bien-être de ceux-ci par l'application des principes coopératifs.

h) l'achat et la vente au comptant.
i) pas de vote par procuration.
j) attribution de fonds à des oeuvres sociales: pour mieux assurer la finalité sociale de la coopération.

Le "Dairy Pool"

Les producteurs de lait de la Saskatchewan connurent des conditions semblables à celles des producteurs de grain. Leur organisation date de 1927 par la formation à Saskatoon du **Dairy Pool.** Ils avaient des buts définis: contrôler les marchés et la manipulation des produits dans toutes leurs transformations, réaliser eux-mêmes les économies possibles et par là assurer à leur travail une plus ample rémunération, en un mot se créer une situation plus enviable. Fidèles à leur intention première et coopérateurs émérites, ils préparent le succès que nous connaissons aujourd'hui.



Les coopératives médicales

Une coopérative médicale est une organisation volontaire privée, sans profit ni influence politique, composée de membres qui s'unissent dans le but de se procurer des services médicaux et qui contrôlent leur entreprise. Telles sont bien nos trois coopératives médicales en Saskatchewan, Régina, Saskatoon et Melfort. Si on peut les appeler les **Triplettes** parce qu'elles ont les mêmes règlements et qu'elles engagent, par principe d'économie, le même secrétaire-trésorier chargé de la propagande et de la tenue des livres des trois sociétés, chacune d'elle conserve son autonomie et possède ses directeurs particuliers élus chaque année par les membres de son district réunis en assemblée annuelle.

La coopérative apicole



La Coopérative Apicole de Saskatchewan, connue sous le nom de **Honey Producers Cooperative Association,** doit son origine à l'initiative des producteurs de miel de la région de Saltcoats. Au printemps de 1939 (1), ils décidèrent de fonder une association coopérative et d'y intéresser tous les producteurs de la province. C'est en vue de réaliser ce projet qu'ils les convoquèrent à Yorkton, le 14 août de la même année. Cent apiculteurs, venus des quatre coins de la province, étudièrent avec soin les règlements de la nouvelle société, demandèrent son incorporation et en confièrent la direction à cinq membres.

(1) Cette année-là, les apiculteurs ne recevaient sur le marché anglais que 3¾ sous la livre pour leur surplus de miel de 1938.

L'association coopérative des Crémeries

L'Association Coopérative des Crémeries de Saskatchewan, fière de ses états de service, se présente aux producteurs de cette province comme une puissante protectrice qui les aidera dans la mesure où ils voudront ajouter leur force à la sienne.

La coopérative de semences de Plantes fourragères

C'est en 1935 que débuta en Saskatchewan, dans le district de White Fox, la vente coopérative des grains de semence de plantes fourragères. Quelques producteurs de luzerne (**alfalfa**) mirent en commun leur récolte de grains de semences et en organisèrent la vente sur une base coopérative. Le procédé leur parut bon: ils décidèrent de consacrer une partie de leurs bénéfices à l'établissement d'une coopérative de vente.

La coopérative fit de brillantes affaires les années suivantes. En 1939, elle pouvait acquérir l'outillage nécessaire au vannage de ses grains de semences. Aujourd'hui ses vanneurs ont une capacité de deux millions de livres de grain.

Le mouvement était bien lancé.



La Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine

C'est en 1913 que les producteurs de laine conçurent l'idée de former des associations pour la vente de leur produit. Dès 1914, les Départements d'Agriculture du Manitoba et de la Saskatchewan mettaient sur pied les premières coopératives de vente de laine et orientaient leurs opérations vers un brillant avenir. D'autres sociétés, locales celles-là, s'organisèrent bientôt un peu partout dans le Dominion et, au mois de janvier 1918, une organisation centrale, **The Canadian Co-operative Wool Growers Ltd.,** groupait toutes les associations existantes en un puissant organisme coopératif capable de fortifier l'industrie de la laine et d'assurer de meilleurs revenus aux producteurs.

CANADIAN CO-OPERATIVE WOOL GROWERS LIMITED

La Coopérative des Producteurs de laine a déjà célébré ses noces d'argent. Ce jour-là on a rappelé avec une légitime fierté les progrès accomplis en ce quart de siècle: ce furent les années d'initiation, de progrès et de plein épanouissement. Les coopérateurs d'aujourd'hui profitent des sacrifices des coopérateurs anciens: ils se doivent de conduire leur entreprise vers de nouveaux sommets.

Les salles publiques coopératives

La Loi des Associations Coopératives permet d'organiser des sociétés coopératives du type d'oeuvres de bien-être social (community service). Grâce à elle, plusieurs groupements locaux ont pu fournir à leurs membres des récréations, des amusements, des fêtes de caractère public, en fondant sur le plan coopératif des salles publiques, des salles d'amusements, des patinoires, etc.... Au 30 avril 1943, on comptait 134 sociétés de ce genre.

La mutuelle

Seule en Saskatchewan la **Saskatchewan Co-operative Mutual Benefit Association Ltd.,** que nous appellerons La Mutuelle, est née d'une idée de solidarité sociale. Son but est bien défini: offrir aux coopérateurs certains services leur vie durant et un capital de $400.00 à leurs héritiers légaux, au moment de leur mort, en demandant à chacun une contribution basée sur les risques acceptés par La Mutuelle et les frais d'administration de la société: aucun intérêt, aucun dividende.

Tout membre d'une association coopérative, d'une Caisse Populaire, ainsi que l'épouse et les enfants de ce sociétaire peuvent faire partie de La Mutuelle, dès qu'ils ont atteint seize ans et qu'ils n'ont pas dépassé l'âge de soixante et neuf ans et six mois. (1)

Les membres, à leur assemblée générale, élisent les directeurs de La Mutuelle parmi les officiers des coopératives.

(1) Les personnes âgées de cinquante ans doivent subir, à leurs frais, un examen médical.

L'auteur remercie cordialement en son nom et au nom des Canadiens français tous les comités qui ont généreusement contribué à la publication de cette page.



R. Beaulac, B.L., B.S.A., agronome français, représentant des Pools de la Saskatchewan, présente aux lecteurs de langue française sa brochure coopérative, "Coopération en Saskatchewan".

Elle sera envoyée franco sur demande; s'adresser au: Saskatchewan Co-operative Producers Ltd., Regina, Sask.; Consumers' Co-op. Refineries, Regina, Sask.; Co-op. Mutual Ben. Ass'n Ltd., Box 91, Regina, Sask.; Co-op. Wool Growers, Regina, Sask.; Co-op. Creameries, Regina, Sask.; Co-op. Wholesale Society, Saskatoon, Sask.; Dairy Pool, Saskatoon, Sask.; The Prince Albert Forage Co-op., Prince Albert, Sask.



La coopérative d'instruments aratoires

Fermiers, si nous voulons assurer notre survie, il faut à tout prix établir plus d'équilibre entre ce que nous achetons et ce que nous vendons. Nous n'atteindrons ce but que dans la coopération et la coopération à 100%. N'attendons plus: bâtissons pour demain ce que nous aimerions voir déjà réalisé.



La Raffinerie coopérative de Régina

La Raffinerie Coopérative de Régina est l'orgueil de tous ceux qui lui font confiance. Elle démontre clairement quels succès l'on peut obtenir si l'on sait et si l'on veut coopérer. Nos frères coopérateurs américains ont suivi notre exemple en construisant neuf raffineries. Si notre succès a su capter l'attention du pays voisin, il est permis d'espérer que notre exemple sera suivi dans toutes les provinces du Canada.



Instrument ultra-moderne, ce tracteur s'est assuré la faveur de tous ceux qui l'ont utilisé; bien plus, il a résisté avec succès à toutes les épreuves, tant de l'usage quotidien que des ateliers d'essai des universités.

La Société coopérative de gros

La Société Coopérative de Gros a fixé son bureau-chef à Saskatoon et elle a établi une succursale à Régina. A ces deux endroits, elle occupe des bureaux modernes, elle possède des entrepôts bien fournis, elle est pourvue de tout l'outillage nécessaire à la préparation scientifique et à l'expédition rapide des marchandises. Son service d'épicerie est établi à Régina.

Le couvoir coopératif

En 1937 commença en Saskatchewan la production en coopération de poussins R.O.P. Le Couvoir Coopératif, incorporé le 22 janvier 1937 sous le nom de **Saskatchewan R.O.P. Breeders Co-operative Hatchery Marketing Association Limited,** commença ses opérations au printemps de la même année. Les membres de cette nouvelle coopérative se proposaient non seulement de se pourvoir de poussins de choix mais encore de travailler à l'amélioration des troupeaux dans toute la province, par la vente de poussins sélectionnés.

La société coopérative des frais funéraires

La Société occupe un local ultra-moderne à Régina (1935, Avenue Victoria). De ce centre elle rayonne à plus de cent milles: ses membres sont distribués sur cet immense territoire. Bientôt il faudra songer à la création de filiales ou à la fondation de coopératives-soeurs.

INVESTIGATIONS PRÉNUPTIALES

Nous croyons répondre au voeu de nos lecteurs en donnant ici quelques nouveaux éclaircissements sur les Règlements qui doivent entrer en vigueur le 1er juillet au sujet du mariage. Ces commentaires ont été rédigés par un spécialiste. Ils s'ajoutent aux réflexions si judicieuses de Mgr Trudel, publiées ici même récemment.

Q. — 1) Que sont ces INVESTIGATIONS PRENUPTIALES dont on parle tant depuis quelques semaines?

R.—On appelle ainsi l'ensemble des enquêtes et des examens prescrits par l'Eglise avant la célébration du mariage, pour en assurer la validité et la licéité. Un mode ou l'autre d'enquête prénuptiale a toujours existé. Mais les conditions présentes de la vie moderne ont paru exiger de plus amples précautions. Et ce sont ces précautions nouvelles qu'on appellera désormais investigations prénuptiales.

2) En quoi consistent donc ces investigations?

R.—On peut dire qu'elles consistent principalement dans un interrogatoire sous serment que le Curé ou le Vicaire fait subir séparément à chacun des futurs époux. Cet interrogatoire tend à établir avec exactitude trois choses: (1) l'**identité** des parties, c'est-à-dire leurs nom, prénom et qualités; (2) la **liberté de leur état**, c'est-à-dire leur aptitude à contracter un légitime mariage avec telle personne, et par conséquent l'absence de tout empêchement; (3) la **liberté de leur consentement**, c'est-à-dire leur connaissance suffisante de la nature du mariage et leur volonté libre de contracter tel mariage donné. — Dans les cas plus difficiles, on interrogera également soit les parents soit encore deux témoins dignes de foi qui connaissent personnellement les époux.

3) N'est-il pas question aussi, dans cet examen, de la doctrine chrétienne?

R.—Oui, le pasteur des âmes profite de cet examen pour s'assurer, si le cas le comporte, que les parties connaissent au moins les rudiments de la doctrine catholique, en particulier sur le sacrement de mariage.

4) Tout cela est-il donc particulier à la province de Québec?

R.—Non. Tout cela est obligatoire pour l'Eglise universelle, en vertu d'une Instruction de Rome, datée du 29 juin 1941. Mais le Saint-Siège laissait aux Evêques le soin d'adapter aux nécessités de leur diocèse les règles proposées. Et déjà la plupart des Evêques américains et canadiens avaient déjà promulgué le décret de Rome.

5) Les parents comparaissent-ils eux aussi à cet examen ou interrogatoire?

R.—L'examen se fait sans aucun témoin: le prêtre est seul avec l'époux ou l'épouse, afin de permettre à ceux-ci de répondre en toute liberté aux questions posées. Mais si l'un ou l'autre des futurs époux n'a pas atteint 21 ans, le père doit aussi comparaître pour déclarer sous sa signature s'il consent au mariage de son enfant mineur; à défaut du père, c'est la mère qui est appelée; à défaut des parents, le tuteur, ou le curateur, selon le cas.

L'Action Catholique,

A LONDRES



Le lieutenant A. A. McDermot, qui fut pendant deux ans attaché au Bureau des Relations publiques de l'aviation canadienne, vient d'être envoyé outre-mer où il sera le chef de l'unité D. P. R. de Radio-Canada.

PLUSIEURS EVEQUES HONGROIS ARRETES

Des nouvelles de Hongrie confirment l'arrestation de nombreux évêques, comme suite de la récente occupation du pays par les Allemands. L'épiscopat catholique a tenu son assemblée habituelle à Esztergom immédiatement après l'occupation. Il a envoyé son télégramme au Pape, comme de coutume, mais a omis d'en adresser un au Gouvernement , selon l'usage. Les Allemands en ont été si vivement offensés qu'ils ont mis aux arrêts dans son palais le cardinal Seredi. Les autres évêques catholiques ont reçu un grave avertissement; on leur a défendu de voyager dans leurs diocèses et de faire aucune déclaration sauf en matières religieuses. Deux évêques calvinistes hongrois et trois, sinon quatre, des évêques évangéliques ont aussi été arrêtés.

("The Universe", 5 mai)

Concordat improbable avec la Russie

En mai l'an dernier, des rumeurs avaient cours que des négociations se poursuivaient en vue d'un concordat entre le Saint-Siège et la Russie. Ces négociations, disait-on, étaient "sous la direction de représentants britanniques et américains".

Un concordat entre le Vatican et la Russie, bien que très improbable, n'est pas impossible. Lorsque furent établies les relations diplomatiques avec le Japon, au début de 1942, Mgr Spellman, — ancien membre du Secrétariat d'Etat pontifical, — fit remarquer que le Saint-Siège, suivant sa politique traditionnelle, accepte un envoyé de tout pays à qui il plaît d'en avoir un.

Ceci exclut, toutefois, la reconnaissance de gouvernements formés à la suite de conquêtes durant la guerre.

L'archevêque de New-York souligna que la réception d'un envoyé ne veut pas dire que le Saint-Siège approuve les actes du pays d'où il vient. Il ne peut y avoir de neutralité entre le bien et le mal, mais le Saint-Siège doit maintenir le contact avec les catholiques et leur venir en aide dans tous les pays.

Un commentaire non officiel du Vatican sur les rumeurs de 1943 concernant la Russie dit que ce serait une source de grande satisfaction "si les événements s'orientaient de telle façon que le Saint-Siège puisse participer au retour de la liberté religieuse en Russie". Sans une ferme perspective de la restauration de la liberté religieuse aux catholiques — y compris la libération des prêtres actuellement dans les prisons soviétiques — un pacte entre le Saint-Siège et les Soviets demeurerait hors de question.

Depuis le commencement de la guerre, l'Annuaire Pontifical officiel du Saint-Siège indique que sur les treize administrateurs apostoliques nommés en Russie depuis 1926, onze sont en prison ou en exil.

("The Universe", 12 mai)

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

DU 9 AU 12 JUIN 1944

Atmosphère

Les clients de Polo Park vous expliqueront que dans une épreuve plus longue les coursiers se réservent durant les premiers tours de piste pour pouvoir dévorer la dernière étape. Les collégiens ne sont pas moins sages. S'ils courent actuellement à toute allure, c'est qu'ils ont su ménager leurs forces... durant le semestre. Quelle (qualis...) que soit la comparaison, la vie du Collège aux derniers quinze jours exige un rendement qui mériterait à lui seul les grandes vacances... Lazare F. en dort debout, Georges B. en grimpe les escaliers quatre par quatre, Robert N. en parle tout haut la nuit, Roland B. en passe tout droit le matin et Lucien L. en compte, en compte les heures... Courage, c'est la fin. D'ailleurs n'en riez-vous pas un peu en lisant, librement et sereinement assis, "chez-vous", dans votre chaise, cette chronique écrite aux frontières des heures de misères et de joies?

Récréation

Quelque chose mérite plus encore peut-être les félicitations que ce loyal mais naturel effort des examens: l'entrain mis en récréation durant les dernières semaines, jusqu'à la fin. Parlez-moi de cela! Avant de se quitter on vide les vieilles querelles de la saison. "Finales". Le mot est brûlant. Les mêmes joueurs hier calmes et peu loquaces en sont remplis de nervosités et de bagout. Evidemment il est difficile pour Bernard d'augmenter son volume, mais observez Gagné, Alain ou Lambert. Et les petits donc! Une à une les équipes sortent victorieuses du tournoi. Et ça fait quelque chose le championnat que l'on gagne ou que l'on perd?

Pour ajouter quelque couleur au tableau, des parties contre l'extérieur (St-Pierre et St-Paul), des visites d'équipes étrangères (St-Boniface), une sortie de groupe (mardi p.m.) se sont ajoutées au programme de la semaine.

Bonjour

Et puis? Quelles autres nouvelles? Les imaginations sont pleines encore des fêtes du Congrès Eucharistique. Et il y a la fête du Sacré-Coeur que l'on célèbre avec une solennité particulière après les exercices quotidiens du mois du Sacré-Coeur.

Et puis? Et puis l'année est terminée. Vous êtes en vacances. Ouvrez les fenêtres, respirez. La vie est belle!

La chronique vous reviendra-t-elle avant septembre? Les chroniqueurs trouveront-ils au Collège à griffonner durant les vacances? Vous pourriez les aider en écrivant vos impressions de vacances, en donnant de vos nouvelles, à l'adresse suivante:

LES CHRONIQUEURS.

La botanique

Cher ami,

Je vais te raconter le fait qui s'est passé cette année.

Au printemps, j'avais semé toutes sortes de plantes autour de la maison, mais voici qu'un jour en examinant, j'arrive à une des plantes qui commence à me raconter sa vie; alors j'écoute.

"Mon petit, écoute ma vie, me dit-elle. Le premier jour quand je fus mise dans la terre, je me sentais étouffer par la terre sèche depuis quelques jours. Mais Dieu ne m'a pas oubliée, il jeta de la pluie sur ma coquille et je me sentais dans une température plus humide.

"Après quelques jours le soleil jeta ses beaux rayons lumineux qui donna à la terre la chance de sécher et c'est après ce moment que ma coquille s'ouvrit et travailla pour avoir mes racines principales. Le temps passa, les poils absorbants poussèrent avec une coiffe, au pied de la racine, qui me permettait de contourner les cailloux et de m'enfoncer dans la terre humide. Mes poils me servent à boire davantage les sucs et les minéraux qui passent avec la sève montante. Deux semaines après avoir eu la tête sortie, on m'a passé le rouleau, et j'ai pris d'autres racines adventives qui m'ont aidée à me tenir plus solide sur mes pieds. J'ai contiué à grandir et voici qu'après quelque temps j'ai eu le corps trop long. Le vent me jetant toujours par terre, j'ai encore pris d'autres racines et j'ai produit des fruits en abondance les deux années suivantes".

Alors, mon ami, j'aime bien la botanique, parce que ça nous fait mieux aimer les plantes et les soins que nous devons prendre.

De ton ami,

Léonide BEAUDETTE,
Eléments latins B.

Je suis une rose

Les plantes sont de vrais êtres animés: elles grandissent, grossissent, vivent, respirent et transpirent. Je crois même qu'elles peuvent parler; en voilà justement une qui vient vous narrer en quelques phrases les gloires et les ennuis de sa vie passée; je lui laisse la parole:

"Je suis une rose et j'ai passé la plupart de mes jours dans un beau parterre de Winnipeg.

"Je me vois encore resplendissante et fière, car je puis vous l'assurer, j'étais vraiment belle, plus belle que mes compagnes.

"Mais je n'ai pas profité, comme j'aurais dû, de cette beauté. Je me croyais trop élevée en dignité et je n'entendais guère un mot de mes camarades sans hausser les épaules. J'allai, malheureusement, jusqu'à les traiter d'imbéciles.

"Un jour, celles-ci décidèrent de me tuer, mais tranquillement. Alors elles commencèrent à me frapper, à me meurtrir et finirent par me causer de sérieuses blessures. Au fond, je savais que je méritais cette vengeance. Je m'ennuyais, j'étais désolée, éperdue. Je me voyais maigrir; les coups pleuvaient en grand nombre. Mon moral était très bas; enfin, après deux ans de ce genre de torture effroyable, je succombai.

"Mais j'avais expié mon orgueil d'autrefois. Aujourd'hui, je suis mille fois heureuse, car me voilà au ciel des Plantes!"

Louis PREFONTAINE,
Eléments latins B.

Journaux catholiques hongrois suspendus

NEW-YORK — L'Office d'Information de guerre rapporte que le gouvernement hongrois à la solde de l'Allemagne vient de suspendre la publication de plusieurs journaux et revues catholiques, dont le "Jelenker", revue mensuelle philosophique et littéraire, l'"A Dolgozo Noe", organe officiel de l'Association des Ouvrières catholiques, et le "Die Donau", le principal journal catholique de langue allemande en Hongrie.

Le directeur de "Die Donau", le Père Behrends, a été envoyé dans un camp de concentration, d'après le quotidien suédois "Aftonbladet". Le "Die Donau" était le seul journal en langue allemande non encore nazifié.

→ Le Canada est le seul pays du Commonwealth à faire des . . .

[Suite de la première page]

en particulier ceux qui craignent la menace socialiste, ne devront pas tarder à les mettre en face de leurs responsabilités à cet égard.

Aux dernières nouvelles, les partisans de la C.C.F. s'attendaient de représenter au moins 47 des 53 comtés de la Saskatchewan. Restaient à élire trois députés qui représenteront les militaires de la province qui sont en service à l'extérieur. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et ancien premier ministre de la Saskatchewan, a dirigé la campagne des libéraux, accompagné d'une dizaine de députés fédéraux. Cette défaite nuira sûrement au prestige personnel du ministre.

M. Raymond

M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et chef du Bloc Populaire canadien, a prononcé deux discours en moins de quelques heures: le premier, sur le bill électoral relatif au vote des soldats, et le second, sur le bill de l'aide mutuelle aux Nations Unies. M. Raymond a reproché au gouvernement de faire une distinction entre les soldats de l'armée active et ceux de l'armée de réserve.

Dans son deuxième discours de la journée, le chef du Bloc Populaire a jugé avec sévérité la politique libérale des dons à l'Angleterre, que l'on présente officiellement comme une aide mutuelle. M. Raymond a souligné que le Canada était le seul pays du Commonwealth à faire des cadeaux de ce genre. Il a ajouté que le Canada, pour sa part, achète tout ce qu'il reçoit et qu'on ne lui fait pas de cadeau, alors que l'Angleterre détient encore pour plus de $700,000,000 de valeurs canadiennes.

"Je dis, a déclaré M. Raymond, que c'est une contribution excessive pour un petit pays comme le nôtre, encore en voie de développement. C'est une dépense non justifiable, eu égard à notre revenu national, eu égard à nos dépenses de guerre, eu égard à nos recettes fédérales, eu égard à notre dette publique." Le chef du Bloc Populaire a ensuite fait des comparaisons entre la politique du Canada et des Etats-Unis et entre le revenu national des deux pays. Il a montré aussi ce que l'on pourrait faire pour le relèvement du niveau social des Canadiens avec les $2,800,000,000 que l'on a donnés à l'Angleterre.

MM. Choquette et D'Anjou

M. Armand Choquette, député de Stanstead et membre du Bloc Populaire, a rappelé au gouvernement les promesses d'un effort de guerre modéré faites avant l'élection de 1940. "De 1930 à 1939, quand le cultivateur avait besoin d'aide et que l'ouvrier demandait du travail, on n'avait pas d'argent à dépenser pour eux, mais aujourd'hui, a-t-il dit, on en a assez pour donner des milliards à l'Angleterre."

M. Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski, a également participé au débat. Il a expliqué l'opinion de la province de Québec au sujet de cette politique et il a vigoureusement dénoncé M. Fred Rose, député progressiste-travailliste de Montréal-Cartier, qui avait critiqué les députés de la province de Québec à cause de leur attitude sur la guerre.

Le lendemain, M. D'Anjou a déclaré au représentant du **Devoir** à Ottawa, qu'il quittait définitivement le parti libéral pour se ranger sous la bannière du Bloc Populaire canadien. On sait que M. D'Anjou a pris, sur toutes les questions importantes, la même attitude que les députés fédéraux qui constituent le groupe parlementaire du Bloc Populaire.

M. Cardin

M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a fait encore cette année un bon discours sur cette question. Il a exposé la puissance sans précédent de l'Empire britannique et la place de l'Angleterre dans l'équilibre économique et financier de l'univers.

M. Cardin a établi que la guerre coûtait à chaque Canadien la somme de $450 par année, et à ceux qui prétendent que ces dons fournissent du travail à nos usines et à nos ouvriers il a répondu: "Si nous pouvons donner ce cadeau à l'Angleterre, ne pourrions-nous pas dépenser la somme qu'il représente à produire des marchandises dont notre population a besoin? Nous payons tribut à l'Angleterre. Tribut volontaire, ajoute-t-on aussitôt pour adoucir la rudesse du terme. Qu'il soit volontaire ou non, c'est un tribut."

M. Cardin a fait ressortir ensuite la différence qui existe entre les Etats-Unis, pays indépendant qui a déclaré la guerre deux ans après nous parce qu'il était attaqué, et le Canada qui est entré en guerre parce qu'il faisait partie du Commonwealth. Parlant des quatre grandes puissances, qui dicteront les conditions de paix, M. Cardin a affirmé que le Canada n'en était pas, mais qu'il devra accepter les décisions qu'elles prendront.

M. Saint-Laurent

Dans la soirée, le ministre de la Justice a donné la réplique à son ancien collègue: il a soutenu que nous ne faisions aucun cadeau à l'Angleterre à la faveur de l'aide mutuelle et rappelé à M. Cardin qu'il disait en 1940 que l'argent n'avait aucune impo tance quand la liberté d'un pe ple était en danger. Il a aussi a firmé que l'Angleterre ne pou rait payer après le conflit qu'e exportant au Canada, ce q maintiendrait notre industr dans le marasme. M. Saint-La rent a admis que notre positic constitutionnelle était la mên que celle de l'Irlande et que ceu "qui avaient cet état d'espr pouvaient demeurer neutres mais il a ajouté: "Il est évide que lorsque le Royaume-Uni e engagé dans une guerre comn celle-ci, les Canadiens qui se re pectent ne peuvent pas demeure neutres"... et en terminant: "L'a de mutuelle n'est qu'une pha de l'effort de guerre total, pol tique qui est née de la convictic que la cause est juste."

La Chambre a ensuite adop le bill en deuxième lecture p un vote de 123 à 8, et elle l étudié en comité. Après une di cussion brève, de bill a été adoj té en troisième lecture sur div sion.

Les anciens combattants

Les députés ont consacré le re te de la semaine à l'étude du bi établissant un ministère des A faires des anciens combattant Plusieurs députés de tous les pa tis ont exposé leurs vues à ce s jet. Le lieutenant de sectic James Sinclair, jeune député l béral de Vancouver-Nord, a a firmé que tout programme de r habilitation devrait reposer s l'emploi de toute la main-d'oe vre disponible, que plusieurs a ciens combattants devraient voir l'avantage de continuer l études qu'ils ont abandonné pour s'enrôler, enfin que c hommes devraient être trait aussi généreusement lorsqu'i s'entraînent à la paix que lor qu'ils s'entraînent à la guerr M. Robert Fair, député créditis de Battle-River, a réclamé po les soldats qui s'établiront s des terres un meilleur trait ment qu'après la guerre de 191 1918.

D'après un autre député cr ditiste, M. Walter Kuhl, de Ja per-Edson, "cela n'a jamais é la fonction de l'industrie d'en ployer des hommes." La seu fonction de l'industrie, dit ce d puté, est de produire des ma chandises dans le but de sati faire les besoins de la popul tion. La machine a déplacé main-d'oeuvre dans le monc moderne, de sorte que l'empl de la main-d'oeuvre telle qu'c l'a conçu jusqu'ici n'est plus n cessaire à un stardard de vie él vé.

M. Frédéric Dorion, député h dépendant de Charlevoix-Sagu nay, a parlé en français et en a glais sur cette question. Aya bien connu les vétérans de l'aut guerre, il s'est déclaré favorab à toutes mesures destinées à v nir en aide aux vétérans de présente guerre et il a souhai qu'on applique convenableme les lois qui les concernent, "av justice et sans passe-droits". I député a terminé par des r commandations au gouverneme et au futur ministre des Affair des anciens combattants.

Prêts aux cultivateurs

Les députés ont adopté en de xième lecture le bill destiné encourager les banques à conse tir des prêts aux cultivateurs c vue d'améliorer leurs fermes. O sait que le gouvernement gara tit en vertu de ce projet 10 p. 1(des pertes que pourraient sub les banques sur le prêt d'un m ximum de $250,000,000 aux cult vateurs canadiens. On a suggé que ce pourcentage n'était p assez élevé et qu'un intérêt de p. 100 était trop élevé. M. Ilsle n'étant pas de cet avis, le bi sera réétudié par le comité de banques.

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 9

Larmes sanctifiantes s'attachant à cette croix e les mains habiles avaient enguirlandées de rdure et de roses, symbole d'espérance et amour! Larmes bénies, puisque Dieu allait les cher lui-même en donnant quelques jours plus rd une grande consolation au coeur de l'orphe-ie.

. . . .

C'était un soir de novembre... Dona Isabelle ait accepté une invitation dans un château voi-n. Elle regardait comme un devoir la présenta-on de ses filles dans le monde. Pour ses enfants, e rêvait d'alliances princières. Une immense rtune, jointe à leur réelle beauté, pouvait faci-er et réaliser les ambitions maternelles... Ce ir-là, elle avait vainement insisté auprès de son re pour qu'il veuille bien les accompagner. elui-ci, alléguant son âge, désirait rester au gis: il préférait le calme et le repos à tous ces uits de fête, à ces veilles prolongées...

Solange était au salon, près de son grand-père, and dona Isabelle, accompagnée de ses enfants, nt souhaiter le bonsoir au baron.

Mercédès et Thérèse étaient vraiment éblouis-ntes dans leur toilette de bal. Leur teint chaud, e faisait ressortir une robe de mousseline de ance très claire, donnait à leurs yeux noirs une amme sombre, ardente, qui attirait et charmait. Déjà elles sortaient, précédées de leur mère. oël, s'inclinant d'une façon correcte devant le eillard, allait se retirer aussi, quand, au moment refermer la porte, il lança à sa cousine un urire moqueur.

— Amusez-vous bien en tête-à-tête avec votre pisserie, lui dit-il tout bas.

L'orpheline ne répondit pas... C'était le seul lieu qu'elle avait reçu! et puis, elle comptait si u au milieu de cette famille, qu'un soupir de ulagement s'échappa involontairement de sa itrine lorsqu'elle entendit le coupé s'éloigner.

Le baron de Morthone le prit pour un soupir regret, et, posant le journal qu'il lisait, il garda Solange. Celle-ci avait suivi le charitable nseil de Noël: elle avait repris sa tapisserie; était le plus sûr moyen de ne pas s'ennuyer et changer un peu le cours de ses idées.

De nouveau, la taille souple se penchait sur le étier. La lampe allumait des reflets d'or dans la agnifique chevelure; des boucles rebelles volti-aient sur la nuque délicate; les cils longs et yeux ombraient les joues pâles. Seul, le pli vère des lèvres donnait à ce fin profil une gère expression de mélancolie.

Son grand-père la contemplait, muet d'admi-ation. Dans son regard passait un sentiment orgueil; son coeur disait tout bas:

— Qu'elle est belle! C'est vraiment une Morthone.

Après l'avoir ainsi admirée en silence:

— Solange, dit-il.

Celle-ci tressaillit. Habituée à vivre seule avec s pensées, elle avait, dans son ardeur au tra-ail, oublié jusqu'à la présence du baron.

— Solange, ne travaillez pas ainsi le soir, ous vous fatiguez les yeux.

Il y avait dans cette voix des intonations telle-ent douces, presque amicales, que, toute remuée ar cet accent de bonté qu'elle entendait pour la remière fois, elle obéissait hâtivement, repous-ant loin d'elle les écheveaux de soie.

— Un tête-à-tête avec un vieillard n'est guère musant pour une jeune fille, j'en conviens!... eut-être ai-je tort de vous empêcher cette seule straction?

— Oh! grand-père, je ne m'ennuie jamais! et otre présence suffit à me rendre heureuse.

— Ah! ah! vous parlez d'or vraiment..., omme de mon temps on parlait à la cour... oble dame n'aurait su mieux dire à son che-alier.

Et il riait de ses paroles.

Sa figure ainsi illuminée paraissait belle: le asque de froideur et d'orgueil avait une seconde isparu, et, sous ce nouvel aspect, la jeune fille trouvait d'une parfaite beauté. Solange, mise l'aise par ce ton familier, osa dire:

— Si vous voulez me permettre de vous faire n peu de musique?

— Oh! merci, merci bien! vos cousines l'écorchent assez les oreilles tous les jours pour ue vous me laissiez profiter de leur absence ans m'imposer un nouveau supplice.

La jeune fille s'était tue, subitement refroidie ar l'accueil fait à ses avances: excellente musi-enne, elle souffrait, autant et plus que le baron, es interprétations bruyantes et souvent fausses u'elle entendait si souvent. Elle jetait parfois un egard d'envie sur le piano ouvert ou sur la harpe oute poudreuse suspendue au-dessus!... Mais elle contentait, comme elle l'avait écrit à Germaine, e l'harmonium enroué par l'humidité de l'église.

Elle se taisait, et ce silence pesait au vieux hristian.

— Vous aimez le piano?

— Oui, grand-père; mais je préfère la harpe.

— La harpe? vous savez jouer de la harpe?... est impossible, cet instrument est démodé...

Puis, se recueillant un instant:

— Ma mère, votre bisaïeule, Solange, était ne virtuose.

— Alors, c'est un talent de famille, répliqua jeune fille qui, à cette heure, dans cette cau-erie amicale, oubliait toutes les vieilles rancunes autrefois.

— Mais qui donc vous a appris à jouer de la arpe?

— Ma mère... puis au couvent je me suis erfectionnée.

Un instant, le visage du baron prit l'expres-on dure des mauvais jours; elle disparut vite ependant. Il restait bouleversé.

— Si je vous savais vraiment du talent!...

Un long silence se fit. Puis, comme sortant un rêve pénible:

— Solange, dit-il, essayez.

La jeune fille détacha en tremblant le vieil strument, en secoua la poussière et se mit à l'accorder avec amour. Quand elle eut fini, elle commença d'une voix claire, limpide, sonore, cette romance apprise dans son enfance:

Chez ma très noble tante, authentique baronne,

— Est-ce une critique? dit en riant son grand-père...

Mais la jeune fille continuait:

On danse quelquefois
Sur des airs d'autrefois,
Et quand l'heure tardive à la pendule sonne
— Ah! dit-elle aux danseurs,
Tous grands et hauts seigneurs,
Encore une gavotte, une petite gavotte, tra la,
Nous partirons après cette gavotte-là.

Le baron écoutait ravi, et toutes les fois que sa petite-fille arrivait au refrain, le vieux gentil-homme, ordinairement froid et dédaigneux, essayait de le fredonner aussi; il marquait la mesure avec son pied, sa tête s'inclinait en cadence.

— Mais vous chantez à ravir! et vraiment vous jouez très bien de la harpe!

— Oh! grand-père, merci de votre indulgence.

— Non, non, je ne vous flatte pas, et votre romance m'a fait plaisir; elle a un vieux parfum de jadis, un cachet de distinction que n'ont plus les choses modernes. Est-ce tout ce que vous savez, Solange?

Enhardie par le ton paternel du baron, elle reprit:

— Je sais très peu de romances: au couvent, ces dames trouvaient que les airs profanes n'allaient pas à ma voix.

— Bien difficile, votre couvent! et qu'est-ce qui allait à votre voix, s'il vous plait?

— Des mélodies religieuses.

— Ah! ah! toutes pareilles, ces bonnes nonnes... "Des cantiques"! Voilà tout ce qu'elles vous ont appris? C'est bien mièvre, des cantiques, mais enfin... je suis curieux d'entendre si vraiment vous excellez dans ce genre.

Solange se recueillit une seconde, comme pour implorer le secours d'en haut. Puis, avec un accent plein de foi, elle commença les strophes magnifiques du "Crucifix". La voix grave avait de douces, de pieuses intonations. Elle montait, éperdue, ardente, semblable à une prière. Dans les yeux levés de la jeune fille, le ciel se reflétait, laissant admirer, comme dans une extase, les splendeurs éternelles; la voix, toujours plus belle, toujours plus harmonieuse, répétait les paroles sublimes composées par une âme d'artiste:

Vous qui souffrez, venez à Lui, car Il guérit.

Solange faisait passer son âme dans l'interprétation de ce morceau. Sous ses doigts tremblants, les cordes vibraient de souffrance et d'amour. Perdue, ravie dans sa mystique contemplation, l'âme toujours plus haut, la voix toujours plus angélique, toujours plus pure, elle achevait:

Vous qui pleurez, venez à Lui, car il console...

Sous la main frémissante, les derniers accords se mouraient dans un sanglot.

... L'âme du baron suivait celle de sa petite-fille dans les régions éthérées. Il était sans parole, remué par des sentiments nouveaux et qui lui paraissait étrangemment doux. Son émotion se trahissait malgré lui, et, sentant ses yeux humides, il abaissa immédiatement la paupière pour cacher son trouble intérieur!... trouble délicieux, fait de pures sensations!... Doucement, l'orpheline redescendait sur terre. Déposant la harpe avec regret, elle s'avança vers le vieux Christian:

— Grand-père, je vous ennuie peut-être?

— M'ennuyer! oh! que dites-vous? Parlez-moi, au contraire, parlez-moi, Solange! Votre voix m'arrive comme une caresse. Elle me fait du bien, me berce...

Et, dans un geste spontané, il lui tendit la main.

La jeune fille la saisit avec empressement. Pour la première fois ses lèvres y déposèrent un long baiser, tout brûlant, tandis qu'une larme coulait avec lenteur...

Elle était gracieusement inclinée; ses yeux semblaient dire:

— Oh! grand-père, si vous saviez tous les trésors d'affection que je pourrais vous donner... si vous le permettiez!

Celui-ci s'était levé, il était transformé.

— Solange, dit-il, merci de la bonne soirée que vous m'avez fait passer. Lorsque nous serons seuls nous recommencerons, si cela ne vous déplait ni ne vous fatigue pas.

Enchantés l'un de l'autre, ils se séparèrent... il était temps, car dans le silence de la nuit on percevait au loin un roulement de voiture.

... Cathe, qui avait pris l'habitude de faire sa prière du soir chez Solange et avec elle, l'attendait impatiemment. La jeune fille lui fit partager la joie qui inondait son âme. Alors toutes deux, un peu fatiguées mais heureuses, remercièrent Dieu de ce premier progrès.

Le lendemain, le coeur rempli des bonnes émotions de la veille, Solange, au salon, avait repris sa tapisserie, tandis que Cathe allumait le feu.

Dona Isabelle entra, et, apercevant la harpe déplacée:

— Quelqu'un a touché à ceci, dit-elle.

Et les yeux méchants se posaient sur l'orpheline.

Violemment troublée sous ce regard inquisiteur, Solange devenait tremblante. Elle ne voulait pas révéler l'incident; c'était son secret bien cher et bien doux. Elle ne savait que répondre, lorsque Cathe, qui ne voulait cependant pas mentir, fut soudainement inspirée.

— Oh! excusez-moi, Madame, elle était si tellement poussiéreuse...

— Que vous l'avez époussetée... Vous avez bien fait alors.

Et l'orgueilleuse créature se retira.

Cathe riait toute seule de son habileté.

(à suivre).

On demande de l'aide



Dans ses émissions quotidiennes de 1 h. 30, Radio-Canada invite les étudiants des villes et de la campagne à passer leurs vacances à travailler sur les fermes. Les cultivateurs ont un besoin urgent d'aide.

Il s'importe moins de produits agricoles

La valeur sur la ferme des importations de produits agricoles au Canada est faible par rapport à la valeur totale de la production agricole intérieure, et elle est importante seulement dans le cas de quelques item. Les importations de graine de lin, qui étaient considérables autrefois, ont grandement diminué en ces dernières années et le Canada est devenu un pays exportateur de ce produit. Le maïs est toujours important comme produit d'importation, mais les importations ont été relativement faibles en 1941-42 et 1942-43. Les importations de pois desséchés et fendus ont été importantes en certaines années. Parmi les fruits, le Canada importe des quantités relativement fortes d'abricots, de prunes, de pruneaux et de raisins, ainsi que d'agrumes, de bananes et d'ananas qui ne se produisent pas au Canada. Les importations de tabac, abondantes autrefois, ont été réduites à une faible proportion de la production canadienne.

Autour de la Ferme

Alimentation de guerre au Canada, aux Etats et en Grande-Bretagne

Le Comité conjoint spécial établi par l'Office combiné des vivres (Canada, Etats-Unis et Grande-Bretagne) a présenté un rapport sur la consommation des vivres dans les trois pays, par lequel on voit que les approvisionnements de vivres ont beaucoup augmenté aux Etats-Unis en 1940 et 1941. Les chiffres du Canada indiquent qu'il s'est produit une amélioration soutenue dans les approvisionnements et la qualité des aliments à venir jusqu'en 1943. En Grande-Bretagne la provision de vivres et spécialement celle de viandes, de graisses visibles, de sucre et de fruits, a été grandement réduite en 1940 et 1941; la succulence ainsi que la valeur nutritive de la nourriture en ont beaucoup souffert.

En 1943, les Etats-Unis venaient en tête de la liste au point de vue des approvisionnements de tous les genres de produits alimentaires par tête de la population, sauf pour les produits du grain, les pommes de terre et les légumes; le Canada suivait de très près et la Grande-Bretagne venait troisième. En ce qui concerne les produits du grain, cet ordre était interverti; la Grande-Bretagne venait en tête, suivie par le Canada et les Etats-Unis. Pour ce qui est des légumes feuillus, verts et jaunes ainsi que des autres légumes, c'est la Grande-Bretagne qui possédait la plus forte provision et le Canada la plus faible.

Avant la guerre, la nourriture des trois pays se composait essentiellement des mêmes produits; cependant, il existait même à cette époque quelques différences. Ces différences ont été augmentées par les changements nécessités par la guerre, et ces changements ont été plus prononcés en Grande-Bretagne que dans les deux autres pays. Pour la plupart des groupes d'aliments aux Etats-Unis et au Canada, les approvisionnements se rapprochent des niveaux d'avant-guerre ou leur sont supérieurs. En Grande-Bretagne, neuf des 14 groupes accusent une diminution, mais ils ont été partiellement contrebalancés par la consommation beaucoup plus forte d'autres groupes comme les produits du lait, les grains, les pommes de terre et les légumes.

En ce qui concerne la protéine, la matière grasse et les hydrates de carbone, les approvisionnements sont plus abondants aux Etats-Unis et au Canada qu'ailleurs. Au cours des quatre années de guerre, la proportion de matière grasse dans la nourriture a subi une forte diminution en Grande-Bretagne, mais aux Etats-Unis et au Canada, les niveaux de consommation de 1943 étaient plus élevés qu'en 1935-39. Dans chaque pays il s'est produit une légère diminution dans la provision d'hydrates de carbone et une augmentation dans la provision totale de protéine. En Grande-Bretagne, cependant, cette augmentation a été accompagnée d'une diminution prononcée dans la proportion de protéine animale, par rapport à la protéine végétale. Aux Etats-Unis, la proportion est restée à peu près la même. Au Canada, la proportion de protéine animale a fortement augmenté. Le niveau réel de protéine animale est actuellement beaucoup plus élevé aux Etats-Unis et au Canada qu'en Grande-Bretagne. Si l'on combine la protéine, la matière grasse et les hydrates de carbone en termes de calories, on voit qu'il s'est produit une légère diminution en Grande-Bretagne, et une légère augmentation au Canada et aux Etats-Unis.

De même que pour les bovins et les porcs, les ventes de moutons et d'agneaux pendant les trois premiers mois de 1944 seront bien supérieures aux ventes totales des mois correspondants de 1943.

Où l'on voit l'utilité de la formation fournie par les cercles agricoles

La formation qu'un jeune cultivateur reçoit dans un cercle de la jeunesse agricole lui dure toute sa vie. On demande souvent aux anciens membres des cercles de l'Ontario de conduire les animaux aux ventes de bestiaux et de préparer et de présenter des troupeaux aux grandes expositions. Ceux qui sont membres des cercles ou qui l'ont été jouent un rôle important presque chaque fois que l'on présente des bestiaux à une exposition quelconque ou que l'on en fait l'appréciation, et ils le font de cette manière experte qui ne se rencontre que dans la plupart des grandes foires.

Expéditions d'avoine et d'orge sur les Etats-Unis

Les expéditions d'avoine et d'orge du Canada sur les Etats-Unis au cours des 40 premières semaines de l'année de récolte 1944-45, se sont chiffrées au total par environ 64,000,000 de boisseaux, soit 41,000,000 de boisseaux d'avoine et 23,000,000 de boisseaux d'orge. En comparant ces chiffres avec ceux des 40 semaines correspondantes de l'année de récolte 1943-44, on voit qu'il s'est expédié plus de 5,000,000 de boisseaux de plus d'avoine et environ 9,000,000 de boisseaux de plus d'orge.

LES ALLIES ONT TOUT SAUF LA HAINE

MOSCOU—Ilya Ehrenburg écrit dans le journal **Soviet War News** que les armées alliées d'invasion ont tout ce qu'il leur faut pour la victoire sauf la haine.

"C'est difficile pour un homme du Manitoba ou du Texas de comprendre ce qu'est l'armée d'Hitler, écrit-il, mais ce mois de juin opérera des changements. Le sang des héros inspirera leurs compatriotes.

"Le bureau d'information allemand a déclaré que les hostilités se développent en accord avec le plan du haut commandement allemand."

Ehrenburg a promis ensuite qu'aucune division allemande ne sera retirée du front de l'est pour aller s'opposer aux Alliés en France.

Ayez une cuve pour conserver le lait frais

Le lait se gâte presque toujours sous l'action des bactéries. Le nombre de bactéries dans le lait qui sort de la vache dépend principalement du soin que l'on a pris pour nettoyer et désinfecter les ustensiles et le matériel avec lesquels le lait vient en contact, mais la longueur de temps pendant lequel ce lait peut être utilisé dépend également de la température à laquelle il est conservé. C'est pourquoi il est important de bien refroidir le lait promptement sur la ferme.

Différentes méthodes de refroidissement du lait ont été proposées, mais pour le commerce du lait frais il est généralement admis que l'on obtient les meilleurs résultats en mettant les bidons dans une cuve bien calorifugée, remplie d'eau glacée, et en faisant circuler l'eau pour que le refroidissement soit plus rapide. On peut mettre des blocs de glace dans la cuve, mais il est plus avantageux de se servir d'appareils de réfrigération mécanique et leur emploi se répand de plus en plus. Quel que soit le genre de réfrigération employé, il est important d'avoir une cuve bien calorifugée, sinon la chaleur s'échappe dans la cuve si rapidement que son efficacité est réduite et que les frais de fonctionnement augmentent.

De concert avec la Division de la bactériologie et des recherches laitières du Service scientifique, l'Architecte à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a préparé des plans détaillés pour la construction d'une cuve calorifugée pour le refroidissement du lait qui peut servir pour la glace naturelle ou pour la réfrigération mécanique. On peut se procurer gratuitement des copies de ces plans en écrivant à l'Architecte ou à la Division de la bactériologie et des recherches laitières, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Cercles juniors de la province de Québec

M. J.-P. Fleury, l'agent de campagne surveillant du Ministère fédéral de l'Agriculture à Montréal, déclare que de 160 à 165 cercles de jeunes éleveurs de bestiaux fonctionneront cette année dans la province de Québec. En 1943, le nombre total de ces cercles était de 157, se décomposant ainsi: 132 cercles d'éleveurs de veaux, 15 cercles d'éleveurs de porcs et 10 cercles d'éleveurs de moutons.

Statistiques démographiques de la ville d'Ottawa

ORIGINE ETHNIQUE

1931

Population totale—126,872

Origine		Proportion
Française	37,465	29.5
Anglaise	31,196	24.5
Irlandaise	29,668	23.3
Ecossaise	17,086	13.4
Hébraïque	3,316	2.6
Allemande	2,735	2.1
Italienne	1,369	1.0
Asiatique	630	0.4
Ukrainienne	435	0.3
Hollandaise	450	0.3
Polonaise	355	0.2
Danoise	215	0.1
Autrichienne	186	0.1
Roumaine	171	0.1
Russe	162	0.1
Norvégienne	149	0.1
Grecque	144	0.1
Suédoise	128	0.1

1941

Population totale—154,951

Française	48,081	31.0
Anglaise	41,500	26.7
Irlandaise	32,347	20.8
Ecossaise	19,520	12.5
Hébraïque	3,809	2.4
Allemande	2,511	1.6
Italienne	1,662	1.0
Polonaise	885	0.5
Asiatique	774	0.4
Hollandaise	731	0.4
Scandinave	700	0.4
Ukrainienne	547	0.3
Russe	175	0.1
Autrichienne	173	0.1

POURCENTAGE AU POINT DE VUE RELIGIEUX

1931

Population catholique—61,198

Origine		Proportion
Française	35,923	58.6
Irlandaise	15,263	24.9
Anglaise	4,732	7.7
Ecossaise	2,122	3.4
Italienne	1,315	2.1
Allemande	484	0.7
Polonaise	269	0.4
Ukrainienne	247	0.4
Asiatique	142	0.2
Autrichienne	122	0.1
Belge	109	0.1
Russe	78	0.1

1941

Population catholique—76,607

Origine		Proportion
Française	46,048	60.1
Irlandaise	16,647	21.7
Anglaise	7,361	9.6
Ecossaise	2,587	3.3
Italienne	1,583	2.0
Polonaise	612	0.7
Allemande	421	0.5
Ukrainienne	307	0.4
Asiatique	194	0.2
Autrichienne	105	0.1
Belge	88	0.1
Scandinave	86	0.1
Russe	83	0.1

Les jardiniers trouveront ce feuillet utile

On a beau prendre toutes les précautions nécessaires, il y a toujours, presque tous les ans, certaines parties du jardin et certaines récoltes qui sont attaquées par des maladies ou des insectes, dit l'auteur du Feuillet spécial No 45 sur les "Insectes et maladies qui nuisent au jardin potager—Moyens de les combattre". Dans ces conditions, le jardinier est obligé d'avoir recours à l'emploi d'insecticides et de fongicides ou d'autres moyens artificiels de protection. Pour être en mesure d'employer ces moyens de la façon la plus efficace, il devrait apprendre à connaître les maladies et les insectes communs afin de pouvoir les dépister promptement.

Dans le bulletin, il y a une liste des noms et des descriptions des insectes, des descriptions des dégâts, des noms des plantes attaquées, des moyens de lutte recommandés pour l'Est et l'Ouest du Canada, ainsi que des formules recommandées et des tableaux sur la manière de diluer les substances employées pour la répression. On peut se procurer gratuitement le bulletin No 45 (revisé) en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 36

Ce fut Madeleine qui brisa le silence: "Je ne puis admettre la réalité; dire que je vous connaissais à peine, il y a 6 mois". — "Vous regrettez quelque chose, demanda Georges?" — "Je ne dis pas cela, soupira-t-elle; aujourd'hui, je suis contente; des fois, j'ai le coeur gros".



"Vous avez peur, questionna Georges?" — "Non, répondit-elle, seulement je crois que j'ai trop d'amitié pour vous". Elle avait un sentiment obscur que leur amour ne serait pas durable. Pourquoi fallait-il que des circonstances étrangères, incontrôlables vinsent s'interposer entre eux et leur amour.



Georges essaya de calmer son amie; il était plus âgée et avait de l'expérience. Madeleine n'avait que 19 ans; elle était effrayée de la vie. Longtemps elle avait attendu le grand amour qui remplirait sa vie. Maintenant qu'il était venu, elle redoutait l'avenir.

AU SACRE-COEUR

Noces d'or de la Révérende Soeur Marie-Palémon, ancienne supérieure

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse, sous la direction de Mme O. Roy, ont organisé, dimanche dernier, un thé à l'occasion des noces d'or de vie religieuse de la Révérende Soeur Marie-Palémon, ancienne Supérieure de notre école paroissiale. La salle de réception avait été artistiquement décorée pour la circonstance. La table à thé ornée de pivoines et de marguerites, par Mmes J.-A. Rhéaume et E. Belair, offrait un superbe coup d'oeil.

Les dames qui versaient le thé étaient: Mme D. L'Heureux, présidente d'honneur des Dames de Ste-Anne, Mme A. Bénard, Mme E. Guertin et Mme O. Provost.

Une seconde table placée près de la jubilaire avait été préparée et décorée par Mme O. Joyal. Elle portait un superbe gâteau orné de roses jaunes et de feuilles dorées qui enguirlandaient la devise des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie: "Ma force et ma gloire".

Une minuscule religieuse représentant la Rév. Sr. M. Palémon, en 1894, se tenait debout toute entourée de fougères et de marguerites.

Vers les 3 heures, à l'arrivée de la Jubilaire, qui était accompagnée de Mme O. Roy, de la Rév. Sr. M. Louis de France, Supérieure de l'Académie St-Joseph, et des Religieuses de l'école du Sacré-Coeur, Mme G.-M. LaFlèche et Mlle Huguette LaFlèche jouèrent un duo de piano: "La Cinquantaine".

Mme J. Carignan, présidente des Dames de Ste-Anne, lut ensuite à la Jubilaire une adresse qui chantait ses gloires et lui offrait les voeux et les félicitations des Dames de Ste-Anne, des élèves de l'école, anciens et présents, et de tous les paroissiens. Une lecture est faite ensuite par le R.P. Vicaire, de messages de Mme J.-B. Lauzon, doyenne des Dames de Ste-Anne de la paroisse, et d'anciens et anciennes élèves, prêtres et religieuses.

Mlle Hélène Joyal, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle Jeanne, exécuta un chant de circonstance, pour offrir à la Rév. Sr. M. Palémon une bourse sous forme de bouquets de fleurs.

Le premier bouquet, orné de nombreux sous, était porté par un tout petit: P.-E. Villeneuve. Le deuxième bouquet, orné de dollars, fut présenté par M. Thomas Roy, banquier de l'école. Le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., curé, par des paroles délicates, se fit l'interprète de la Révérende Jubilaire, pour dire sa reconnaissance au bon Dieu, aux Dames de Ste-Anne, aux élèves et à tous les paroissiens du Sacré-Coeur.

En terminant il demanda à la Révérende Soeur de prier encore et souvent pour la chère paroisse du Sacré-Coeur où, durant plusieurs années, elle a exercé son zèle et son grand dévouement.

Un solo de piano: "Largo" de Hendel, fut exécuté par M. Paul Mercier, pour clore le programme.

La Rév. Sr M. Palémon fut heureuse de faire le tour de la salle et de saluer les nombreux convives, dames, messieurs, jeunes gens et jeunes filles et les élèves de l'école. Alors on servit le thé et un succulent goûter.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Institutrice pour district d'Otterburne, centre no 1486. Grades V à IX. Logis près de l'école. Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à **M. Léo Carrière, sec., Otterburne, Man.** T.F.

ON DESIRE louer ou acheter soit magasin général, ou magasin de ferronnerie, ou épicerie, ou garage avec agence de machineries. S'adresser à **M. F. Hébert, Rocanville, Sask.** 9P.

UN VEUF âgé de 46 ans, ayant 2 enfants, 1 garçon de 14 ans et 1 fille de 4 ans, demande ménagère d'âge mûr, seule ou avec un enfant, qui voudrait obtenir un emploi pour plusieurs années. Un homme âgé de 73 ans demeurera probablement avec nous à partir du 1er juillet. S'adresser **à Boite 90, La Liberté et le Patriote.** 10P.

TABACS CANADIENS EN FEUILLES, numéro 1: Petit Rouge, Parfum d'Italie, Petit Canadien, Havane Court. 4 livres $3.50, 12 livres $10.00, port payé. Prix spéciaux pour commandes en gros. **J. Sala et Compagnie, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.** T.F.

CHAMBRE A LOUER du 1er juillet au 1er septembre pour jeune fille désirant prendre un cours d'été. **S'adresser à 426, Bannatyne (près de l'Ecole Normale). Téléphone 88 142.**

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour la mi-juillet. Application devra être envoyée avant le 3 juillet. S'adresser **à annonce no 588, Service Sélectif, Edifice Lindsay, Winnipeg.** 9P.

ON DEMANDE — Une cuisinière de langue française et d'expérience pour un institut de la Saskatchewan. Personnel de 60 à 80 personnes. Assistantes cuisinières. Commencera le 1er septembre. Bon salaire. S'adresser **à Boite 157, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** 11P.

CHEFS ALLIES

Le général Eisenhower, commandant suprême (à gauche) en conférence avec **sir Bernard Montgomery**, commandant des forces britanniques.

M. J.-B. Lauzon est décédé à l'âge de 87 ans

M. Jean-Baptiste Lauzon, de 339, avenue William, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde le dimanche 18 juin, à l'âge de 87 ans.

Né à Montréal, le 22 mars 1857, M. Lauzon vint résider au Manitoba il y a 68 ans et demeura tout d'abord à St-Boniface où il fut échevin de 1885 à 1898.

M. Lauzon s'occupa de la vente des terres pendant plusieurs années. Il représenta les comtés de St-Boniface et La Vérendrye à la Législature de 1896 à 1916, sous Greenway et Roblin. Il remplit également la charge de président de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

M. JEAN-BAPTISTE LAUZON

Depuis plus de 58 ans, il était propriétaire d'une boucherie sur l'avenue William. Il y travailla encore jusqu'à mercredi dernier alors qu'une attaque cardiaque le terrassa jeudi, le 15.

Le 27 octobre dernier, M. et Mme Lauzon célébraient le 64ème anniversaire de leur mariage.

Mme Lauzon, née Adéline Henry, qui survit à son époux, naquit à Sherbrooke, P.Q., en 1859. Elle vint à Winnipeg en 1876, la même année où son futur époux s'y établit. Elle épousa M. Lauzon en l'église Ste-Marie en 1879. Ils eurent 6 enfants dont 3 survivent au défunt: Mme Origène Roy, de Winnipeg, Mme M. Curley, de Winnipeg, et M. Jacques-J. Lauzon, de St-Laurent. Une de ses filles, Mme G. H. J. Murphy et 2 fils, Jean et Pierre, sont décédés il y a plusieurs années.

Survivent également au défunt, 27 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants, ainsi qu'un frère, M. Emery Lauzon, de Montréal.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur, le mercredi matin 21 juin, à 10 heures. Le R.P. I. Desautels, O.M.I., officia, assisté du R.P. Elie Savoie, O.M.I., comme diacre, et du R.P. Léo Lafrenière, O.M.I., comme sous-diacre.

Furent porteurs: MM. J.-H.-N. Léveillé, Ernest Guertin, Thomas Beaubien, J.-A. Rhéaume, Rosaire Vien et Albert Blanchard.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb

Gravelbourg, Sask.

Comme annoncée, l'assemblée annuelle a eu lieu dimanche après-midi. Environ 175 membres y ont assisté.

Dimanche prochain le 25, nous recevrons 75 candidats dans notre ordre. C'est la première initiation anglaise à Gravelbourg depuis la fondation du Conseil en 1919. Nous espérons que tous les membres seront présents dès le matin à la messe de 8 h. 30.

La coutume de recevoir la Sainte Communion avec les candidats doit se continuer, et nous comptons sur tous.

Nous avons eu deux élections depuis quelques jours. La première eut lieu le 15 dans toute la province. C'est évident que la plupart de nos membres et surtout l'équipe du 3ème degré ont été témoins d'une initiation en règle, et l'officier conférant dans la personne du premier ministre élu avait plein contrôle de la situation partout, à Gravelbourg comme à Ferland. Il n'y avait pas de sourds dans les rangs, mais beaucoup d'indifférents... C'est fait — c'est fini — Bonne chance. Nous leur souhaitons succès et juste législation pour tous!

La deuxième élection fut plus intime. Notre ami Albert a résigné comme grand chef du Conseil et nous sommes heureux d'annoncer que le frère Maurice Denis, jeune avocat de Gravelbourg, a bien voulu accepter la nomination de Grand Chevalier pour l'année qui commence. Félicitations!! Meilleurs voeux de succès et l'assurance de notre entière collaboration... Le Député Grand Chevalier demeure le frère Aristide Fournier, de Ferland.

En tout et partout, les officiers du nouveau Conseil auront notre coopération et nous sommes fiers que notre secrétaire financier dirige encore cette année le compte des profits... Merci Georges.

Donc à dimanche. Espérons que les nuages retarderont leurs rosées jusqu'à la semaine prochaine.

Avec le nouveau Grand Chevalier, je ne sais ce qu'il pensera ou fera de

SCALPELLO.

62nd GIRL GUIDE COMPANY

Afin de marquer leur 2ème anniversaire d'existence, la 62ème troupe des Guides présentera un concert patriotique dans leur salle, située à la Mission Sutherland, angle des rues Sutherland et Euclid, le vendredi soir 23 juin, à 7 h. 30.

Mme Brown, capitaine, et Mlle Frances Brown, lieutenant, y invitent cordialement toutes leurs amies et les Guides.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions dimanche dernier 18 juin, la dernière initiation de notre année financière. Malgré les pluies torrentielles qui n'avaient cessé de tomber sur toute la vallée de la Rivière Rouge, un assez bon nombre d'aspirants se sont présentés à l'initiation. La cérémonie, commencée comme toujours par la communion et la messe en l'église du Sacré-Coeur, à Winnipeg, se continua dans les salles du Collège de St-Boniface, gracieusement offertes par les RR.PP. Jésuites. A notre connaissance, c'était la première fois que les degrés de la chevalerie étaient conférés en la Métropole de l'Eglise Mère de l'Ouest canadien. L'expérience en a été heureuse et fructueuse et tout laisse croire qu'elle se renouvellera encore bien des fois si tous nos espoirs se réalisent. La journée se termina par un substantiel et magnifique banquet dans les salles du Sacré-Coeur. Ce banquet était organisé et servi par les Dames de Ste-Anne de la paroisse et nous savons maintenant la raison du fait que les dames se sont acquis une enviable réputation en cette matière.

Après la dernière initiation de notre année il serait peut-être à propos de récapituler et de voir où nous en sommes. Au cours de cette dernière année le conseil Provencher, sous l'habile direction de son Grand Chevalier, M. le magistrat Henri Lacerte, et de ses dévoués officiers, a pris un essor remarquable. En effet nous comptons actuellement tout près de 800 membres actifs. Ceci constitue une force qui, dirigée sagement, peut accomplir beaucoup pour le plus grand bien de l'Eglise, en général, et de ses membres en particulier. En plusieurs circonstances pendant cette dernière année nous nous sommes servis de cette force avec d'heureux résultats et, conscients de ce pouvoir pour le bien, nous entendons l'utiliser encore à l'avenir. Du côté matériel nous sommes solides et ceci a donné l'occasion de distribuer dons, octrois et bourses, principalement dans le domaine de l'éducation française. Saluons ici en passant ces courageux et vaillants chevaliers de la première heure que les années et les déboires de tous genres n'ont pu détourner du but ultime. Voilà pour le passé. Pour ce qui est du futur, nos plans sont faits et nous visons toujours à plus haut, convaincus qu'avec l'aide de notre foi, notre charité et notre unité d'action nous ne saurons faillir.

• • •

Ce cher Bessette, cet amphitryon incomparable était rempli de bonnes intentions, mais l'homme propose et... les femmes disposent parfois. Alors, partie remise au 25.

• • •

Nous sommes tellement habitués aux banquets mixtes que nos nouveaux ont été un peu oubliés quant à leurs impressions de la journée. D'ailleurs ces Dames de Ste-Anne avaient des oreilles bien placées aux endroits stratégiques.

• • •

Nous les entendrons peut-être le 29 prochain. N'oubliez pas cette grande assemblée de réception dans les salles du Sacré-Coeur. Aux salles Drewry, le 29 du mois.

• • •

N'oublions pas aussi le très important avis de motion du frère L.-P. Roy. Renseignez-vous à ce sujet de grande importance pour tout le conseil.

• • •

Nos félicitations sincères à notre bon ami du Conseil Provencher, le frère J.-A. Boileau, qui vient d'être nommé député d'Etat d'Edmonton.

BISTOURI.

PETITES NOTES

M. et Mme Xavier Gorman sont partis pour Montréal le 16 juin.

M. Gorman sera de retour le 2 juillet. Mme Gorman demeurera à Montréal pour un séjour de deux ou trois mois où elle doit rencontrer son fils, Marcel, de la marine, stationné à Halifax. Elle rendra visite à ses parents à Nashua, N.-H., Beresford et Bouchette, E.-U.

• • •

Mme H. Bédard et sa fille, Henriette, sont de retour d'un voyage en Ontario et dans la province de Québec.

Pendant leur séjour dans l'Est, elles ont rendu visite à des parents à Montréal, P.Q., à Blind River, Ont., et au Sault Ste-Marie, Ont.

Une livre de matières grasses sert à fabriquer une demi-livre de dynamite.

Echos de la France Combattante

Le Cercle de St-Boniface et Winnipeg, malgré la saison des vacances, voyages et déplacements de nombre de ses membres pour raisons majeures ou autres, n'a nullement l'intention de réduire ses activités. Au contraire, il comprend qu'avec l'invasion de la libération, ses initiatives et son programme vont naître et se développer. Nos combattants, là-bas sur le sol natal, luttent sans arrêt ni trêve et nous devons être avec eux, en pensée et en action.

Dimanche dernier, 8 juin, fut pour nous un jour spécial. Le quatrième anniversaire du démenti patriotiquement lancé, dénonçant l'armistice prématuré et affirmant dans cet appel historique la volonté du peuple français de ne pas accepter la défaite et de fièrement continuer la lutte au dedans par la résistance à l'envahisseur et au dehors, dans l'empire français et partout, par l'emploi de tous les moyens disponibles pour assurer la victoire et la libération. "La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre" tel fut l'appel mémorable d'un noble fils de France. Il était anticipé et prédestiné et comme tel il fut attendu, entendu et reçu de partout, par tous et nous-mêmes et tous ceux qui aimaient la France et croyaient en elle. Il fut donc pour nous tous un acte de foi et une indication de notre devoir et mission. Le Mouvement de la France Combattante était né et sain de corps et d'esprit, a grandi et prospéré. La Providence, dans ses desseins que nous devons accepter, saura juger les sacrifices et mérites de la France et les nôtres et nous nous rendrons dignes de son intervention. "Aide-toi et le ciel t'aidera", dit le proverbe, c'est maintenant le temps ou jamais. Seule, une France Combattante, aidée par ses alliés et avec l'appui moral et matériel de tous ses enfants, y compris ceux libres au dehors, pourra chasser l'ennemi qui l'a subjuguée. -

Il est donc urgent que nous nous unissions et que nos efforts tendent au même but, sa délivrance et restauration. Français, au Canada, soyez patriotes, joignez le mouvement de la France Combattante et ses 85 comités ou cercles établis. Que l'enrôlement ne soit pas 90 p.c. mais bien 100 p.c. Joignez le cercle le plus proche de votre résidence et si incertains, pour tout avis et renseignement utile écrivez-nous. Nous sollicitons vos initiatives et votre encouragement. Si vous voulez faire votre part et aider nos soldats, aviateurs, marins et aussi nos compatriotes en France, remettez vos dons, en espèces ou nature aux cercles de la France Combattante.

Le nôtre vient de former une section féminine qui sera celle de ses Dames Auxiliaires. Nous nous sommes rendu compte depuis longtemps que cette lacune devait être comblée pour le succès de nos fonctions représentatives et de nos activités. La femme française a toujours été l'âme de la France et demain elle sera celle de sa régénération. Nous laisserons donc à nos Dames Auxiliaires l'initiative et le bénéfice de cet apanage féminin, la minutie et perfection du détail.

Vendredi dernier, comme coutume, une nombreuse délé[...] tion a rencontré 36 aviat[...] français en gare. L'un deux, breton, Jean X... ayant assist[...] aviateur canadien-français [...] connu, M. Roland Turenne, St-Boniface, lors de son at[...] rissage forcé en France; s'ét[...] ensuite échappé avec lui et r[...] gié en Angleterre.

• • •

Dimanche dernier, 18 j[...] pour commémorer l'annivers[...] de l'appel historique du gén[...] de Gaulle, un télégramme de [...] constance fut envoyé au c[...] mandant Bonneau, délégué [...] Ottawa du Comité Français [...] la Libération nationale.

C. B

(Communiqué)